COMMONWEALTH MYCOLOGICAL INSTITUTE
28 APR 1959

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE

DE FRANCE

BULLETIN TRIMESTRIEL

DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE

DE FRANCE

pour le progrès et la diffusion des connaissances relatives aux Champignons

(Reconnue d'utilité publique par Décret du 20 mars 1929)

FONDÉ EN 1885

TOME LXXII.

ANNÉE 1956

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
16, Rue Claude-Bernard, 16
1956

SOMMAIRE.

PREMIÈRE PARTIE.

Liste générale des Membres 5

G. Doguet. — Recherches sur le *Rhodotus Palmatus* (Fr. ex Bul.) R. Maire (3 figures texte, 2 planches hors-texte) 61

G. Dupias. — Sur la biologie d'*Uromyces viciae-craccae* Const. 88

DEUXIÈME PARTIE.

G. Malençon. — Rapport sur la session générale tenue en Touraine, du 17 au 23 septembre 1955 I

Assemblée générale du 5 mars 1956 XVIII

Rapport moral sur l'exercice 1955 XX

Rapport de Monsieur Locquin au nom de la Commission de Comptabilité XXIII

Comptes de l'exercice 1956 XXV

Procès-verbal de la séance du 9 janvier 1956 XXVI

Procès-verbal de la séance du 6 février 1956 XXVII

Publié le 26 juillet 1956.

LISTE GÉNÉRALE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE (*) (1)

MEMBRES HONORAIRES (2).

1903-1947. M. Bertrand, G., Paris.
1924-1951. M. Favre, J., Genève.
1922-1951. M. Fonseca, (Dr O. da), Rio-de-Janeiro.
1902-1939. M. Maublanc, A., *secrétaire général honoraire.*
1923-1946. M. Melzer, V., Domazlice (Tchécoslovaquie).
1923-1946. M. Pilat, A., Prague.
1895-1954. M. Radais, M., Paris.
1924-1947. M. Ramsbottom, London.

MEMBRES BIENFAITEURS.

M. Lemoine, (Dr H.).
M. Robert, G.
M. Zambettakis.

MEMBRES DONATEURS.

M. Aufrère J.
M. Degaugue G.
M. Fouchère A.
M. Hérissey H.
M. de Kisielnicki.
M. Leclair A.
M. Mathieu J.

(*) La présente liste a été arrêtée au 30 juin 1956.

(1) Les noms des membres à vie sont précédés d'un astérisque.

(2) La 1re date qui précède le nom des Membres honoraires est celle de leur admission à la Société, la 2e celle de leur nomination en qualité de Membre honoraire.

MEMBRES TITULAIRES.

1948. M. DES ABBAYES, professeur à la Faculté des Sciences, 2, Contour de la Motte, Rennes (Ille-et-Vilaine).
1951. M. ABBEELE, Dr O. van den, Vracenestraat, 58, Beveren-Waas (Belgique).
1955. M. ACOULON, 21, rue Ernest-Deloison, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1950. M. AGARD, pharmacien, Courçon-d'Aunis (Charente-maritime).
1948. M. AINSWORTH, Dr G. C., Department of Botany, University College, Exeter (Grande-Bretagne).
1938. M. ALANORE, Louis, 119, rue du Maréchal Foch, le Creusot (Saône-et-Loire).
1947. M. ALDER, A., docteur-médecin, Bahnhofstr., 2, St-Gall (Suisse).
1956. M. ALLEMANDOU, Henri, 22, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris IX^{e}.
1934. Mme ALLORGE, Valentine, 7, rue des Wallons, Paris XIII^{e}.
1953. M. AMAND, industriel, 64, boulevard Albert 1er, le Havre (Seine-Maritime).
1954. M. AMIOT, Pierre, 78, avenue Maurouard, Livry-Gargan (Seine-et-Oise).
1925. M. ANDRÉ, Yves, pharmacien, *ancien Trésorier, Membre du Conseil de la Société*, 35, rue des Dames, Paris XVII^{e}.
1935. M. ANDRIES, Gérard, Lange Herentalestraat, 61, Anvers (Belgique).
1955. M. ANGUERRAND, 66, rue de la Jonquière, Paris XVII^{e}.
1955. M. ANSEL, Manuel, 82, rue de Sèvres, Paris VI^{e}.
1949. M. ANTERMET, J.-B., 5, rue Jean-Jaurès, Oyonnax (Ain).
1942. M. ANTOINE, Georges, docteur ès-sciences, 28, rue Colbert, Montreuil (Seine).
1949. M. ARAGO, professeur, chemin de l'Escalade, 5, Genève (Suisse).
1955. M. ARENAS, Garcia, 6, avenue Elysée-Reclus, Pierrefitte (Seine).
1951. M. ARNAL, Raoul, 124, rue Lamarck, Paris XVIII^{e}.
1910. M. ARNAUD, G., Château de la Fare, Cavillargues (Gard).
1933. * Mme ARNAUD, M., 26, avenue de Paris, Versailles (Seine-et-Oise).
1953. MM. ASHER et Cie, Herengracht 386, Amsterdam C (Hollande).

1954. Association forestière et pastorale des Pyrénées-orientales Charles Flahaults (Président : M. Bassouls), 11, avenue des Palmiers, Perpignan (Pyrénées-orientales).
1949. M. Astegiano, Joseph, 13, rue Saint-Sébastien, Paris XI^{e}.
1947. M. Astic, R., ex-inspecteur des champignons à la Ville, Droguerie Saint-Joseph, Nantes (Loire-Inférieure).
1945. Mme Aubert, Ch., institutrice, 21, rue Jules-Ferry, Saulxures-sur-Moselotte, (Vosges).
1944. M. Aubrun, Robert, 69, rue des Cormiers, Chatou (Seine-et-Oise).
1939. M. Aucler, Pierre (Abbé), professeur de Sciences, Institut Sainte-Marie, 38, rue Baffier, Bourges (Cher).
1932. M. Audebert, G., 64, boulevard Thiers, Eu (Seine-Maritime).
1921. * M. Aufrère, Jean, *Membre du Conseil de la Société*, Etiolles par Soisy-sur-Seine (Seine-et-Oise).
1953. M. Austwick, Peter, Department of Botany, University College, Exeter (Devon) (Grande-Bretagne).
1936. M. Auwera, van der, P., villa Cocorico, 45, Bist, Sta-Mariaburg-lèz-Anvers (Belgique).
1953. M. Bach, Egon, Barbarossastr. 6, Berlin W 30 (Allemagne).
1956. M. Bachelard, Michel, 193, avenue du Belvédère, Paris XIX^{e}.
1924. Miss Blache-Wiig, Sara, Department of Botany, Smith College, Northampton (Mass.), U.S.A.
1952. M. Baer, 45, rue Vaillant-Couturier, Villejuif (Seine).
1955. M. Bailly, Henri, 10, boulevard Morland, Paris IV^{e}.
1951. M. Balland, René, 172, avenue du Maine, Paris XIV^{e}.
1954. M. Bange, Christian, 24, rue Grenette, Lyon (Rhône).
1950. M. Banhegyi, Dr Joseph, professeur à l'Université, Muzeum-Korut 4/a, Budapest (Hongrie).
1948. M. Banizette, Daniel, 5, rue Dupuy-de-Lôme, Paris XIII^{e}.
1928. * M. Barat, Hubert, Institut Pasteur, Tananarive (Madagascar).
1955. M. Baraton, Georges, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1947. M. Barbas, Pierre, instituteur, la Fontenelle par Bande-Sapt (Vosges).
1955. M. Barcelot, 16, avenue Sainte-Foy, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1953. M. Barq, André, 79, rue du Président-Wilson, Le Havre (Seine-Maritime).

1955. M. Barrilliot, Georges, ingénieur, 133, rue Vieille-du-Temple, Paris III^e^.
1946. M. Barthel, Paul, 41, rue Humberger, Thann (Haut-Rhin).
1948. M. Barthelemy, Jean, ingénieur du Génie maritime, 30, avenue des Gobelins, Paris XIII^e^.
1931. M. Barthelet, Jean, directeur de la Station de Pathologie végétale, Villa Thuret, Cap d'Antibes (Alpes-ritimes).
1944. M. Barthomier, André, 5, rue Lécuyer, Nanterre (Seine).
1953. M. Bässler, Dr Karl, chimiker, Weinstr., Neustadt (Allemagne).
1954. M. Bassouls, Georges, docteur en Pharmacie, 11, avenue des Palmiers, Perpignan (Pyrénées-orientales).
1956. M. Battinger, Jean, 5, avenue Joffre, Montbéliard (Doubs).
1951. M. Bauchet, Edouard, pharmacien, Aigurande (Indre).
1953. Mme Baud-Bovy, décorateur, 14 bis, rue Mouton-Duvernet, Paris XIV^e^.
1955. M. Baudouin, 47, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1956. M. Bazerque, Jean, ingénieur, 50, rue Fabert, Paris VII^e^.
1954. M. Beaudenon, André, 18, rue Vulpian, Paris XIII^e^.
1927. M. Beaudoux, Paul, ingénieur E.N.A., 53, rue Anatole-France, la Roche-sur-Yon (Vendée).
1922. M. Becker, Georges, Lougres par Colombier-Fontaine (Doubs).
1953. M. Bedin, Abel, 11, rue de la Pompe, Paris XVI^e^.
1955. M. Bégeot, René, pharmacien, Saint-Julien-sur-Suran (Jura).
1953. M. Beguigne, Pierre, 10, rue Carnot, Versailles (Seine-et-Oise).
1953. M. Beinroth, Fritz, Deisenhofen 65 bei München (Allemagne).
1946. M. Bellec, J., pharmacien, 26, rue d'Aiguillon, Morlaix (Finistère).
1955. M. Bellemère, André, professeur agrégé, Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
1904. M. Bellivier, Jules, pharmacien honoraire, 23, rue de de la Poste, Parthenay (Deux-Sèvres).
1925. M. Beloux, Jules, docteur en médecine, 72, rue de Sèvres, Paris VII^e^.
1954. M. Benard, Raymond, 65, rue Pascal, Paris XIII^e^.
1942. M. Benoist, Raymond, les Cigales, rue Guido-Sigriste, Bois-le-Roi (Seine-et-Marne).

1935. * M. BENONY, Vincent, 128, boulevard de Brou, Bourg-en-Bresse (Ain).
1955. M. BÉRARD, 1, square du Rhône, Paris XVII[e].
1955. M. BERGER, Jacques, ingénieur, 16, rue J.-M.-de-Hérédia, Paris VII[e].
1937. M. BERGER, Maurice, *secrétaire de la Société*, 6, rue Primatice, Paris XIII[e].
1939. M. BERGERON, Ch., ingénieur A. et M., 60, avenue de la Révolution française, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
1921. * M. BERGES, Gaston, docteur en médecine, 9, boulevard de Dixmude, Paris XVII[e].
1953. M. BERNARDELLI, Pierre, 10, rue Mirabeau, Saint-Maur (Seine).
1948. M. BERNAUX, Paul, assistant au Laboratoire de Pathologie végétale de l'Ecole Nationale d'Agriculture, Montpellier (Hérault).
1941. M. BERTAULT, Raymond, pharmacien, 32, Socco Grande, Tanger (Maroc).
1945. M. BERTAUX, André, sous-inspecteur à la Compagnie du Métropolitain, 56, rue Jean-Jaurès, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1950. M. BERTEAUX, Albert, 58, rue de l'Aqueduc, Paris X[e].
1956. M. BERTHAULT, Armand, 40, avenue Pasteur, Vanves (Seine).
1956. Mme BERTHELIN, Fernande, 2, rue de l'Egalité, Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
1956. M. BERTHET, Paul, assistant à la Faculté des Sciences, 45, quai Gailleton, Lyon (Rhône).
1950. M. BERTHIER, André, buraliste, 103, avenue Simon-Bolivar, Paris XIX[e].
1947. M. BERTHIER, Moïse, 15, rue Henri Turot, Paris XIX[e].
1937. M. BERTRAM, Guy, *Trésorier de la Société*, 72, rue Blanche, Paris IX[e].
1955. Mme Veuve BERTRAM, 23, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris XVII[e].
1903. M. BERTRAND, Gabriel, professeur à l'Institut Pasteur, *membre de l'Institut, membre honoraire, ancien Président de la Société*, 28, rue du Docteur Roux, Paris XV[e].
1954. M. BERTRAND, Henri, inspecteur de l'Education physique, 17, rue du Général Niox, Paris XVI[e].
1943. M. BESSIÈRE, Alphonse, 5, avenue Maurice Dormann, La Ferté-Alais (Seine-et-Oise).
1956. M. BETTSCHEN, Willy, Zauweg 4, Bienne (Suisse).
1953. Mlle BEUCLER, Charlotte, 7, avenue de Corbera, Paris XII[e].

1953. Mlle Beucler, Marguerite, 7, avenue de Corbera, Paris XII^e^.
1952. M. Beyhum, docteur en médecine, 20, rue des Ecoles, Paris V^e^.
1947. M. Biard, E., ingénieur en chef au Gaz de France, 11, rue Juliette Lamber, Paris XVII^e^.
1929. Bibliothèque de l'Institut National Agronomique, 16, rue Claude Bernard, Paris V^e^.
1932. Bibliothèque de l'Université, 18, quai Claude Bernard, Lyon (Rhône).
1911. * M. Billiard, G., *membre du Conseil de la Société*, 44, rue Ledru-Rollin, Fontenay-aux-Roses (Seine).
1956. M. Binois, Marcel, 16, rue Edmond-Roger, Paris XV^e^.
1947. M. Bissey, Louis, 11, rue Robert Planquette, Paris XVIII^e^.
1956. M. Blachon, Antoine, Chef de pratique, Ecole d'Agriculture, Contamine-sur-Arve (Haute-Savoie).
1954. M. Blanc, Lucien, 13, rue de Bir-Hakeim, Ablon (Seine-et-Oise).
1955. M. Blanchard, Marc, 83, rue des Grands-Champs, Paris XX^e^.
1942. M. Bloc, André, 10, rue Crussol, Paris X^e^.
1953. M. Bloch, Maurice, 16, rue Eugène-Varlin, Paris X^e^.
1955. M. Blondeau, instituteur, 34, rue d'Aumale, Chantilly (Oise).
1946. * M. Blum, Jean, 11, square Albin-Cachot, Paris XIII^e^.
1952. M. Bocage, Alphonse, officier-mécanicien, Ecole Jean-Jaurès, Le Havre-Graville (Seine-Maritime).
1954. M. Bodin, Pierre, 1, avenue de la République, Nanterre (Seine).
1948. M. Boidin, Jacques, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences, 16, quai Claude-Bernard, Lyon (Rhône).
1953. M. Boinet, Marcel, 31, boulevard Fichot, Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise).
1956. M. Boismare, Michel, pharmacien, 44, place du Général-de-Gaulle, Bihorel-les-Rouen (Seine-Maritime).
1929. M. Boiteux, René, professeur au Lycée Corneille, 8, rue Salmon-Caus, Rouen (Seine-Maritime).
1943. M. Boivin, Albert, professeur au Lycée Lamartine, Mâcon (Sâone-et-Loire).
1936. Bolet-Club, M. Steinmann, rue du Pont-Neuf, Ville-la-Grand, Genève (Suisse).
1949. M. Bonami, A., pharmacien, 308, Prins Boudewijnlaan, Wilrijk près Anvers (Belgique).
1954. M. Bonglet, Gabriel, dessinateur-projeteur P.T.T., 8, rue d'Arras, Paris V^e^.

1955. M. Bonnefoy, Pierre, docteur en médecine, 56, avenue de Saint-Ouen, Paris XVIII^e.
1950. M. Bonnet, André, professeur au Centre d'apprentissage de Malakoff, 28, rue Carnot, Versailles (Seine-et-Oise).
1955. M. Bonnetain, Jean, ingénieur, 6, rue Camelinat, Le Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise).
1952. M. Bory, Jacques, chef de Laboratoire à l'Hôpital Bichat, 9 bis, rue des Gallerands, Montmorency (Seine-et-Oise).
1935. M. Bouchet, Pierre, docteur en pharmacie, 6, rue Camuzet, Saint-Jean d'Angély (Charente-maritime).
1948. M. Boudesseul, Jean, Ponts et Chaussées, rue Lobrot, Bernay (Eure).
1951. M. Boulignat, docteur-vétérinaire, 155, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1945. M. Bourdeau, M., docteur en pharmacie, 24, boulevard de Courtais, Montluçon (Allier).
1929. M. Bourgeois, Gabriel, docteur-vétérinaire, inspecteur des services alimentaires de la ville, 2, rue du Petit Cîteaux, Dijon (Côte-d'Or).
1956. M. Bourgeois, Michel, 34, rue Saint-Dominique, Paris VII^e.
1955. Mlle Bourget, Luce, docteur en médecine, 20, rue du Moulin-Vert, Paris XIV^e.
1943. M. Bourillot, Félix, 15, rue Piolin, Autun (Sâone-et-Loire).
1938. M. Bourrelly, P., laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle, 12, rue de Buffon, Paris V^e.
1921. * M. Boursier, Jacques, ingénieur E.C.P., 5, rue des Colonels-Renard, Paris XVII^e.
1956. M. Boussard, Henri, 55, rue Saint-Jacques, Paris V^e.
1955. M. Bouteille, Pierre, professeur d'allemand, Lycée Jacques-Decour, 12, avenue Trudaine, Paris IX^e.
1956. M. Bouteville, Raymond, 1, villa des Roses, Le Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise).
1955. M. Bouteville, René, Maison Menier, Durtol (Puy-de-Dôme).
1951. M. Bouvin, Jean, ingénieur des Travaux publics de l'Etat, 55, rue Jean-Jaurès, Meaux (Seine-et-Marne).
1955. Mme Boyer, Paulette, herboriste, 135, rue de Picpus, Paris XII^e.
1936. M. Brandon, Jacques, 36-40, rue Coste, Lyon-Caluire (Rhône).
1952. M. Brazier, 3 ter, avenue Jean-Baptiste Clément, Boulogne-sur-Seine (Seine).

1947. M. Bredo, E., Laboratoire de recherches Mycologiques, 152, avenue Richard Neybergh, Bruxelles (Belgique).
1944. M. Breton, Marc, docteur en médecine, 17, rue du Château, Pontoise (Seine-et-Oise).
1950. M. Briand, Pierre, 58, rue Christian Gilbert, Asnières (Seine).
1955. Mlle Bricout, 7, rue Ramey, Paris XVIII^{e}.
1934. M. Bride, André, professeur, Deluz (Doubs).
1954. M. Briens, 3, rue du Talus-du-Cours, Saint-Mandé (Seine).
1952. M. Brion, Joseph, Charnizay (Indre-et-Loire).
1956. M. Briot, Noël, 7, villa du Parc, Les Lilas (Seine).
1955. Mlle Brisson, Marie-Louise, 10, rue de l'Orangerie, Meudon (Seine-et-Oise).
1947. M. Broeck van den, Fernand, Melgesdreef, 262, Merksem (Anvers) (Belgique).
1948. M. Brooke, Jean, Rowmore, Leigh Hill Road, Cobham (Surrey) (Grande-Bretagne).
1956. M. Brugerolles, Eugène, 58, rue Lévis, Paris XVII^{e}.
1955. M. Bruley, Claude, 16, rue Matteoti, Champigny-sur-Marne (Seine).
1954. M. Brummelen, J. van, Jelgersmastraat, 33, Haarlem (Pays-Bas).
1949. M. Brunel, Eug., Saint-Félix-de-Lodez (Hérault).
1934. M^{lle} Bruylants, Julia, 113, Longue Rue Lozana (de Wijngaard), Anvers (Belgique).
1954. M. Budcocq, Jacques, 56, rue Saussure, Paris XVII^{e}.
1949. M. Bugnon, François, chef de travaux à la Faculté des Sciences, Dijon (Côte-d'Or).
1956. M. Bugnon, Georges, 45, rue Bucourt, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
1914. M. Bugnon, Pierre, doyen de la Faculté des Sciences, Dijon (Côte-d'Or).
1953. M. Buguet, Albert, 49, rue de Rivoli, Paris 1er.
1951. M. Burdiat, J., chirurgien-dentiste, 31, rue des Fossés, Yssingeaux (Haute-Loire).
1956. M. Buzzini, Marc, 2, square Albin-Cachot, Paris XIII^{e}.
1951. M. Cachemaille, 70, rue de la Liberté, Suresnes (Seine).
1956. M. Cadilhac, Pierre, 30, rue Edouard-Beaulieu, Rosny-sous-Bois (Seine).
1956. M. Cahen, Pierre, docteur en médecine, 86, rue d'Amsterdam, Paris IX^{e}.
1947. M. Cahez, André, receveur des P.T.T., la Garenne-Colombes (Seine).
1944. M. Caillaud, Paul, ingénieur, 3, rue de Nice, Viroflay (Seine-et-Oise).

1952. M. Cailleux, Roger, aide-technique du CNRS, Laboratoire de Cryptogamie du Muséum, 12, rue de Buffon, Paris V^e^.
1948. M. Calafat, Pierre, 17, avenue Carnot, Saint-Max (Meurthe-et-Moselle).
1954. M. Calandron, André, professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture, Rennes (Ille-et-Vilaine).
1954. M. Cambe, Georges, 20, rue Mirabeau, Toulon (Var).
1950. M^me^ van Camp, 54, Statiestraat, Berckem près Anvers (Belgique).
1927. * M. Campagna, Elzéar, professeur de Botanique, Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, Québec (Canada).
1955. M. Campbell, T. H., The University of Tennessee, Department of Botany, Knoxville (U.S.A.).
1952. M. Canitrot, Albert, inspecteur des P.T.T., 5, rue Chef-Saint-Jean, Chatou (Seine-et-Oise).
1948. * M. Cantournet, Jean, IRCT à Tikem par Bongor (Tchad).
1945. M. Capitaine, Pierre, professeur de cours complémentaire, 22, rue du Château, Saint-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise).
1954. M. Capmarty, Louis, 126, rue Anatole France, Levallois-Perret (Seine).
1954. M. Carayol, 42, rue Brunel, Paris XVII^e^.
1944. M. Cardin, Marcel, 10, rue Charles Brunellière, Saint-Nazaire (Loire-Inférieure).
1956. M. Cardot, 10 bis, rue Sully, La Varenne (Seine).
1952. M. Carka, J., 17, sentier de la Roue, Meudon (Seine-et-Oise).
1952. M. Caron, 20, avenue de Sénart, Montgeron (Seine-et-Oise).
1954. M. Cassan, Maurice, ingénieur, 50, rue du Port, Le Mans (Sarthe).
1954. M. Cauchy, Marcel, rue du Docteur Devé, Bâtiment C, Rouen (Seine-Maritime).
1954. M. Caussarieu, Georges, Ecole de Bois-le-Roi (Seine-Maritime).
1927. M. Causse, P., 20, rue de Paris, Chaumontel par Luzarches (Seine-et-Oise).
1954. M. Caveau, Pierre, 47, rue Brancion, Paris XV^e^.
1942. M. Cavier, pharmacien-chef, groupe hospitalier P. Brousse, Institut G. Roussy, rue Emile Deslandres, Villejuif (Seine).
1956. M. Ceglinski, Henri, ingénieur, 5, place de la Porte de Saint-Cloud, Paris XVI^e^.

1955. Centre de recherches agronomiques du sud-ouest, Pont-de-la-Maye (Gironde).
1948. Cercle de mycologie de bruxelles (M. Heinemann, Secrétaire), 39, rue du Cornet, Bruxelles (Belgique).
1955. Cercle de mycologues amateurs de Québec, Faculté des Sciences, Université Laval, boulevard de l'Entente, Québec P.Q. (Canada).
1956. M. Chabert, Jean François, pharmacien, rue Henri-Poff, Rabat (Maroc).
1943. M. Chadefaud, Marius, docteur ès-sciences, agrégé de l'Université, 12, rue de Buffon, Paris V^e^.
1949. M. Chaleard, Albert, 8, rue de la Banque, Oyonnax (Ain).
1955. M. Champagnac, Marcel, 44, avenue de la République, Montrouge (Seine).
1945. Mme Champeau, Anna, institutrice à l'Ecole de filles, 27, avenue du Parc-des-Princes, Paris XVI^e^.
1946. M. Champéau, Daniel, docteur en Médecine, 2, rue Henry Ducy, Evreux (Eure).
1955. M. Champion, Roger, 74, rue Condorcet, Maisons-Alfort (Seine).
1934. M. Champreux, M., pharmacien, 11 bis, rue de Léningrad, Paris VIII^e^.
1953. M. Champrobert, Marcel, 4, rue Froidevaux, Paris XIV^e^.
1954. M. Chanal, Edmond, officier en retraite, 16, rue de Picpus, Paris XII^e^.
1954. M. Chanteclair, Paul, chef de gare, 45, rue d'Aubervilliers, Paris XVIII^e^.
1950. M. Chapelain, Roger, astronome, 11, rue d'Alembert, Paris XIV^e^.
1954. M. Charles Louis, 4, rue Raspail, Saint-Ouen (Seine).
1956. M. Charondière, Louis, 32, rue du Docteur Lombard, Issy-les-Moulineaux (Seine).
1929. M. Chartier, Jean, 16, boulevard Saint-Marcel, Paris V^e^.
1935. M. Charvaga, Adrien, ingénieur, rue de la Gare, Ivoy-le-Pré (Cher).
1953. M. Chassaigne, Pierre, pharmacien, 4, rue Beethoven, Paris XVI^e^.
1945. M. Chataignier, Roger, 44, rue de Laborde, Paris VIII^e^.
1953. M. Chatelus, Aimé, 8, rue de Serbie, Tarare (Rhône).
1947. M. Chauvery, Justin, employé à la R.A.T.P., 67, rue de Reuilly, Paris XII^e^.
1939. M. Chauvet, professeur, Villefort (Lozère).
1920. M. Chauvin, docteur en pharmacie, 12, place du Marché, Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir).
1941. M. Chavane, Paul, Château de Freland par Vauvilliers (Haute-Saône).

1949. M. Cheramy, pharmacien chef, Hôpital Saint-Louis, 40, rue Bichat, Paris X^e^.
1946. M. Chesneau, H., Lycée Ronsard, 9, rue Saint-Jacques, Vendôme (Loir-et-Cher).
1954. M. Chesneau, Roger, 241, rue Saint-Denis, Paris II^e^.
1953. M. Chesnel, à Chaudon (Eure-et-Loir).
1948. M. Chevaugeon, Georges, Institut inter-colonial d'Adopodioumé, Boite postale 20, Abidjan (Côte d'Ivoire).
1953. M. Chevnine, Serge, 25, rue d'Anjou, Asnières (Seine).
1956. M. Chion, Moïse, 53, rue Claude-Decaen, Paris XII^e^.
1947. M. Choisel, pharmacien, 7 quai Mauzaine, Corbeil (Seine-et-Oise).
1925. * M. Choisy, Maurice, 15, rue Carrier, Lyon VII^e^ (Rhône).
1944. * M. Chollat, E.A., Gloton-Bennecourt, par Bonnières (Seine-et-Oise).
1955. Mlle Chollet, Claudine, 56, rue Legras, Tours (Indre-et-Loire).
1951. M. Chollet, Etienne, docteur-vétérinaire, 24, rue du Général Leclerc, Ruffec (Charente).
1954. M. Cholley, André, 12, rue de la République, Villefranche-sur-Saône (Rhône).
1919. * M. Chouard, Pierre, professeur à la Sorbonne, 11, rue du Val de Grâce, Paris V^e^.
1949. M. Christensen, Kund, 63, Finsensgade, Aarhus (Danemark).
1953. M. M. Christiansen, Skytte, Universitetets botaniske Museum, Gothersgade, 130, Copenhague K (Danemark).
1956. M. Christol, Emile, ingénieur, 6, square Michelet, Argenteuil (Seine-et-Oise).
1955. M. Cifferi, Raffaele, directeur, Institut botanique, Laboratoire de cryptogamie, Boîte postale 165, Pavie (Italia).
1955. M. Clapier, Henri, 23, avenue Chilpéric, Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).
1955. M. Claudet, 6, rue Madame, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1951. M. Claudon, Georges, 79, cours du Parc, Dijon (Côte-d'Or).
1956. M. Clement, André, 3, rue Gerbier, Paris XI^e^.
1955. M. Clément, docteur en médecine, 59, boulevard Mortier, Paris XX^e^.
1934. M. Cluzel, 8, rue Michel Charles, Paris XII^e^.
1944. M^lle^ Cochet, Georgette, docteur ès-sciences, assistante à la Faculté de Médecine, Lille (Nord).

1950. M. Cognard, professeur au Collège Turgot, 1, rue Saint-Hubert, Paris XI^e^.
1949. M. Coiffard, Emile-Roger, 90, avenue de Clichy, Paris XVIII^e^.
1945. M. Coisnard, docteur en médecine et en pharmacie, 12, boulevard Albert 1^er^, Le Havre (Seine-Maritime).
1945. M. Collas, Romain, 103, rue La Fontaine, Fontenay-sous-Bois (Seine).
1934. M. Collin, Henri, 14, rue de la Tour d'Auvergne, Paris, IX^e^.
1951. M. Colombier, Eugène, 229, rue de la Convention, Paris XV^e^.
1949. M. Combecave, Julien, inspecteur général honoraire des P.T.T., 111, boulevard Centulle, Mirande (Gers).
1954. M. Combet, André, P.T.T., 3, rue Decrès, Paris XIV^e^.
1945. M. Conchon, 7, rue de la Cloche, Paris XX^e^.
1956. M. Conte, Claude, Lieutenant-Colonel, 26, boulevard Victor, Paris XV^e^.
1956. M. Contour, Jean, agrégé de l'Université, 14, rue du Commandant Guilbaud, Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise).
1955. M. Cordier, 3, square Vermenouze, Paris V^e^.
1955. Mme Cornebois, 12, rue Berthelot, Paris V^e^.
1912. M. Corner, E. J. H., Botany School, Downing Street, Cambridge (Grande-Bretagne).
1947. M. Cornu, Jean, Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher).
1953. M. Cornu, Paul, ingénieur, 29 bis, rue des Bas-Tilliets, Sèvres (Seine-et-Oise).
1923. M. Costabel, ingénieur, 22, rue de l'Arcade, Paris VIII^e^
1956. M. Cotereau, Yves, docteur en pharmacie, ex-interne des Hôpitaux, 15, avenue du Général-de-Gaulle, Puteaux (Seine).
1956. M. Couchard, Félix, 75, boulevard Montparnasse, Paris VI^e^.
1955. M. Couderc, Paul, 7, rue Henri-Dubouillon, Paris XX^e^.
1949. M. Coulmier, Roger, 1, rue de la Poterne, Epernay (Marne).
1947. M. Coulot, chef de gare à Saint-Sulpice, canton de Neuchâtel (Suisse).
1955. M. Coupa, Yves, 27, rue Oudinot, Paris VII^e^.
1936. M. Coupechoux, Raymond, docteur en Pharmacie, *archiviste de la Société*, 2, avenue de la Porte-Brancion, Paris XV^e^.
1954. M. Cour, Pierre, 43 ter, rue Médéric, la Garenne-Colombes (Seine).
1936. M. Courtillot, Jules, professeur, 46, rue des Boussicats, Auxerre (Yonne).

1921. M. COURTILLOT, Louis, instituteur honoraire, Chantes par Traves (Haute-Saône).
1955. M. COURTOIS, Jacques, pharmacien, Brionne (Eure).
1949. M. COURTOIS, Pierre, inspecteur des contributions indirectes, 23, rue Carnot, Boulogne-sur-Seine (Seine).
1956. M. CRETIN, Jacques, secrétaire à la Banque de France, 29, rue de Maurepas, Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise).
1927. M. CRETIN, Paul, employé au P.L.M., aux Bicqueys, Fontaine-Argent, Besançon (Doubs).
1954. M. CROIZET, Auguste, 155, faubourg Poissonnière, Paris IX^{e}.
1953. M. CULLERIER, Raoul, professeur à l'Ecole Normale d'Instituteurs, 63, avenue Aristide Briand, Vesoul (Haute-Saône).
1914 * M. CUQ, docteur en médecine, 45, rue St-Martin, Albi (Tarn).
1946. M. DAAMS, J., Rading 5, Oud, Loosdrecht (Pays-Bas).
1953. M. DALOZ, 315, rue de Belleville, Paris XIX^{e}.
1953. M. DANGLES, Georges, dessinateur industriel, 84, rue de la Fédération, Paris XV^{e}.
1954. M. DASSONVILLE, Edouard, architecte, 6, rue Régis, Paris VI^{e}.
1944. M. DECANTELLE, A., 57, rue Rochechouart, Paris IX^{e}.
1939. M. de DECKER, président de la Société Anversoise de Micrographie, 56, rue Julien-Dillens, Anvers (Belgique).
1956. Mme DECOUDUN, 66, rue des Pyrénées, Paris XX^{e}.
1956. M. DECROIX, Robert, 11, rue des Fermiers, Paris XVII^{e}.
1945. * M. DEGAUGUE, G., professeur d'Ecole Normale, 19, rue Julien Bodereau, Le Mans (Sarthe).
1933. M. DELHAYE, René, pharmacien, 61, rue Saint-Aubert, Arras (Pas-de-Calais).
1954. M. DELMAS, A., pharmacien, 16, rue du Mandarous, Millau (Aveyron).
1955. M. DELPRAT, Louis, 10, boulevard du Temple, Paris XI^{e}.
1956. M. DEMONGEOT, Paul, 62, rue du Cardinal Lemoine, Paris V^{e}.
1938. M. DENIS, Albert, ingénieur, 131, boulevard Jean-Jaurès, Rouen (Seine-Maritime).
1946. M. DENNIS, R. W. G., Ph. D., the Herbarium, R. Botanical Garden, Kew, Surrey (Grande-Bretagne).
1948. M. DERBSCH, Helmut, auf dem Kreuzberg 5, Volkingen (Sarre).
1955. M. DESACHÉ, Jean Paul, 9, rue La Tasse, Paris XVI^{e}.
1954. M. DESCHAMPS, Pierre, 8, avenue du Petit Parc, Vincennes (Seine).
1954. M. DESCHAMPS, Raymond, 37, rue Falguière, Paris XV^{e}.
1943. M. DESNOYERS, L., 24, rue des Marronniers, Paris XVI^{e}.

1949. M. Despaux, Jean, inspecteur à la S.N.C.F., 39, rue de Jussieu, Paris V^e^.
1955. M. Dessaux, Jean-Claude, 61, avenue de la République, Montrouge (Seine).
1952. M. Desvignes, André, assistant à la Faculté de Pharmacie, 1, rue Ernest Renan, Issy-les-Moulineaux (Seine).
1954. M. Desvillettes, Fernand, 131, avenue du Maine, Paris XIV^e^.
1932. M. Devarenne, E., 35, rue Titon, Châlons-sur-Marne (Marne).
1927. M. Deverny, Maurice, 60, route de Domont, Ezanville (Seine-et-Oise).
1954. M. Deysson, Guy, docteur ès-sciences et en pharmacie, chargé de cours à la Faculté de Pharmacie, 52, avenue du Parc Montsouris, Paris XIV^e^.
1946. M. Didier, Louis, 39, boulevard de la Paix, Bécon (Seine).
1947. M. Dielen, Franz, 29, Pastorijstraat, Anvers (Belgique).
1942. M. Dillemann, Georges, docteur ès-sciences, docteur en pharmacie, 42, rue Henri Barbusse, Paris V^e^.
1952. M. Diot, Louis, 71, Beaulieu-Le Rond-Point, Saint-Etienne (Loire).
1951. * M. Doguet, Gaston, assistant à la Faculté des Sciences, Jardin des Plantes, Caen (Calvados).
1948. M. Doignon, Pierre, directeur de la Station météorologique, 17, boulevard Orloff, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1946. M. Domerg, Max, inspecteur principal de l'Enregistrement, 24, rue aux Ligneaux, Orléans (Loiret).
1937. M^me^ Dorbon, Lucien, 156, boulevard Saint-Germain, Paris VI^e^.
1939. * M. Doré, L., directeur de la Société S.E.P. Horticole, 41, quai Bourbon, Paris IV^e^.
1950. M. Doucet, 20, rue de l'Alma, le Havre (Seine-Maritime).
1942. M. Dresco, Edouard, 30, rue Boyer, Paris XX^e^.
1939. M. Dreyfus, Léopold, 30, avenue d'Eylau, Paris XVI^e^.
1949. M. Dubois, Emmanuel, doyen de la Faculté des Sciences, 13, rue de Rabanesse, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
1931. M. Dubuis, E., notaire, Aigle (Suisse).
1926. * M. Duché, Jacques, 109, boulevard Magenta, Paris X^e^.
1952. M. Duchenne, Jean, pharmacien de l'Hôpital, Montfermeil (Seine-et-Oise).
1954. M. Duclos, René, docteur en médecine, 156, avenue de Versailles, Paris XVI^e^.
1953. M. Ducret, Ernest, instituteur, 27, rue Chatelot, Beaucourt (Territoire de Belfort).

1951. M. DUGOIN, R., docteur en médecine, 243, rue Vaillant-Couturier, Alfortville (Seine).

1925. * M. DUJARRIC DE LA RIVIÈRE, docteur en médecine, *membre de l'Institut*, sous-directeur à l'Institut Pasteur, *ancien président de la Société*, 28, rue du Docteur Roux, Paris XV^e^.

1950. M. DULANEY, Eugène L., Merck et Cie, Research and Development Division, Rahway (N. Jersey) U.S.A.

1947. M. DUMONT, Adrien, 4, rue Victor-Hugo, Colombes (Seine).

1952. M. DUPASQUIER, Henri, 234, groupe P. Renard, Capelette (Marseille) (Bouches-du-Rhône).

1944. M. DUPIAS, Georges, professeur au Lycée, 14, avenue Niel, Toulouse (Haute-Garonne).

1948. M. DUPIN, Robert, 306, avenue du Président-Wilson, la Plaine-Saint-Denis (Seine).

1956. M. DUPUTEL, Maurice, pharmacien, 70, rue de la République, Creil (Oise).

1953. M^lle^ DUPUY, Christiane, 43 bis, rue Boris-Vildé, Fontenay-aux-Roses (Seine).

1955. M. DURAND, Edmond, jardinier-chef à la Ville du Mans, 28, rue Jean-Bouin, Le Mans (Sarthe).

1953. M. DURAND, Guy, pharmacien, place du Marché, Courtenay (Loiret).

1954. M^lle^ DURISCH, Madeleine, pharmacien, 48, rue de Berri, Paris VIII^e^.

1954. M. DURRIEU, Guy, assistant à la Faculté des Sciences, 55, rue Jean-Micoud, Toulouse (Haute-Garonne).

1955. M. DUSSAC, Jean, chef de bureau P.T.T., 1, rue Emile-Duclaux, Paris XV^e^.

1955. M. EDOUARD, Pierre, pharmacien, Hôpital de Dreux, (Eure-et-Loir).

1955. Mlle EISFELDER, Irmgard, Dr, 16 Hartmannstrasse, Bad Kissingen (Allemagne).

1943. M. ELSEN, W. van, 32, avenue Terninck, Vriesdonck-Brasschaat, Anvers (Belgique).

1953. M. ELUARD, 63, rue de Sèvres, Paris VI^e^.

1955. M. ESMENJAUD, pharmacien, Bourg-Saint-Maurice (Savoie).

1943. M. ESSETTE, Henri, *Membre du Conseil de la Société*, 32, rue Madame, Paris VI^e^.

1955. M. ESTAVOYER, Michel, ingénieur E.C.P., 4, rue de Citeaux, Paris XII^e^.

1946. M. ESTIVAL, Jacques, 1, rue Philippe-de-Metz, Bois-Colombes (Seine).

1951. M. EVA, Maurice, 38, rue de Paris, Pantin (Seine).

1910 * M. Evrard, Francis, 32 boulevard du Montparnasse, Paris XV^e^.
1938. M. Eyndhoven, G. L., van, Floraplein, 9, Haarlem (Pays-Bas).
1937. M. Fabiani, Paul, chef de laboratoire à la Faculté de Médecine, 92, boulevard de Courcelles, Paris XVII^e^.
1948. M^me^ Fabre, pharmacien, 37, avenue Pierre-Semard, Ivry-sur-Seine (Seine).
1942. M. Fargier, Elie, directeur d'école, Douvres-la-Délivrande (Calvados).
1955. M. Fattier, Marcel, inspecteur des P.T.T., 26, rue de Strasbourg, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
1956. M. Faure, Lucien, chez M. Monin, 3, rue Bourgon, Paris XIII^e^.
1925. M. Fauvel, Camille, 140, boulevard de la Plage, Arcachon (Gironde).
1951. Mme Favre, Jeanne, 17, rue Dassier, Genève (Suisse).
1924. M. Favre, Jules, *membre honoraire de la Société*, 17, rue Dassier, Genève (Suisse).
1926. * M. Fenaroli, L., professeur, Stazione Sperimentale di Maiscoltura, C.P. 164, Bergamo (Italie).
1953. M. Fiaux, P., 17, rue du Colonel-Bonnet, Paris XVI^e^.
1954. Mme de Ficquelmont, Madeleine, professeur, 6, rue Lacretelle, Paris XV^e^.
1956. M. Fillesoye, Clément, 8, rue Boulay, Maisons-Alfort (Seine).
1955. Mlle Fleury, Eugénie, 9, rue de l'Eglise-Antony (Seine).
1924. M. Fleury, Paul, professeur à la Faculté de Pharmacie, 9, boulevard Diderot, Paris XII^e^.
1955. M. Floc'h, 27, rue Claude-Bernard, Paris V^e^.
1947. M. Flury-Blatter, A., 87, Gundeldingerstrasse, Bâle (Suisse).
1913. M. Foley, H., docteur en médecine, chemin du Parc Gatliff, Alger (Algérie).
1922. M. Fonseca, (Dr Olympio Oliveira Ribeiro da), *Membre honoraire de la Société*, directeur de l'Institut Oswaldo Cruz, Caixa postal 936, Rio-de-Janeiro (Brésil).
1956. M. Fontaine, Jean, 115, rue Sadi-Carnot, Vanves (Seine).
1955. Mlle Forest, Jeannine, étudiante en pharmacie, 11, avenue de la Bédoyère, Garches (Seine-et-Oise).
1955. M. Forestier, Marcel, ingénieur E. de F., 32, quai Auguste-Blanqui, Alfortville (Seine).
1955. M. Forget, Roland, ingénieur-conseil, 13, boulevard Saint-Germain, Paris V^e^.
1956. M. Forster, André, 7, rue Marcelle, Pantin (Seine).
1954. M. Fortoul, pharmacien chimiste, avenue du 15^e^ Corps, Toulon (Var).

1952. M. FORTUNEL, Robert, directeur honoraire de cours complémentaire, Ecole Jules-Ferry, avenue Louvois, Meudon (Seine-et-Oise).
1956. M. FOUCAUD, Jacques, pharmacien, 1, rue de Montempoivre, Paris XII[e].
1945. * M. FOUCHÈRE, Achille, pharmacien, 1, rue Sadi-Carnot, Rive-de-Gier (Loire).
1956. M. FOUGEROUSSE, Maurice, 6, rue de l'Espérance, Paris XIII[e].
1950. M. FOUILLOY, 181, avenue Victor-Hugo, Aubervilliers (Seine).
1956. M. FOUQUIN, André, pharmacien, 95, rue de la Convention, Paris XV[e].
1955. M. FOURNIER, Henri, receveur des P.T.T., 10, rue de l'Epée-de-Bois, Paris V[e].
1905. * M. FOURNIER, Paul (chanoine), docteur ès-lettres et ès-sciences, Poinson-lès-Grangey (Haute-Marne).
1955. M. FRADIN, André, ingénieur, 80, rue de Crimée, Paris XIX[e].
1955. M. FRAIGNIER, Laurent, 10, rue des Capucines, Villemonble (Seine).
1956. M. FRANCISQUE, E., Provinces de France, Cité Universitaire, boulevard Jourdan, Paris XIV[e].
1956. M. FRANÇOIS, 2, rue de l'Egalité, Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
1955. Mme FRANKEL, 4, avenue du Général Balfourier, Paris XVI[e].
1942. M. FRAYSSE, H., 10, rue Leconte-de-l'Isle, Louveciennes, (Seine-et-Oise).
1956. M. FREYTAG, Henri, 4, passage de Gergovie, Paris XIV[e].
1953. M. FROMAIGEAT, Jacques, docteur en médecine, 16, faubourg Saint-Denis, Paris X[e].
1946. M. FROMONT, Robert, avocat, 12, place de la Nation, Paris XII[e].
1945. * M. FÜRRER-ZIOGAS, C., Rennweg, 75, Bâle (Suisse).
1945. M. GABARD, P., pharmacien, 31, rue du Général Leclerc, Jurançon (Basses-Pyrénées).
1951. M. GAGNAIRE, Guy, 38, avenue Franklin-Roosewelt, Vincennes (Seine).
1956. M. GALIÈRE, Victor, artiste-peintre, 63, rue Daguerre, Paris XIV[e].
1950. M. GALLICE, René, directeur d'école, 27, rue de Reuilly, Paris XII[e].
1945. M. GALLOY, instituteur, Ecole du Claveau, Chazelles-sur-Lyon (Loire).
1950. M. GALTIÉ, Alphonse, 14, place du Docteur Paul-Michaux, Paris XVI[e].

1948. M. GAMS, Helmut, Botanisches Institut, Inssbruck-Hötting (Autriche).
1953. M. GARDE, Lucien, professeur, 9, rue des Quatre-Coins, Calais (Pas-de-Calais).
1955. M. GARNIER, Gaston, instituteur, Couffy (Loir-et-Cher).
1948. * M. GARREL, Pierre, ingénieur, 37, rue du Départ, Paris XIV^e^.
1934. * M. GASNIER, 27, avenue Questroy, Epinay-sur-Seine (Seine).
1950. M. GASTAUD, Jean, Le Ponteil-Carlux (Dordogne).
1938. M. GAUDAS, directeur d'Ecole, 44, rue des Jeûneurs, Paris II^e^.
1931. Mlle GAUDINEAU, Marguerite, Centre de Recherches Agronomiques, Pont-de-la-Maye (Gironde).
1924. * M. GAUDRON, Jules, Directeur de l'Ecole d'Agriculture, Apartado 2022, Lima (Pérou).
1954. M. GAULIER, Jean, ingénieur, 59, boulevard Pasteur, Paris XV^e^.
1940. M. GÄUMANN, E., professeur au Polyteknikum, Universitätsstr, 2, Zurich (Suisse).
1950. M. GAUME, Raymond, chargé de Recherches au C.N.R.S., 5, rue Palatine, Paris VI^e^.
1954. M. GAUTIER, Georges, ruelle des Vignes, Bonneval (Eure-et-Loir).
1956. M. GAYTE, Raoul, professeur de sciences naturelles, Lycée de Savigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).
1936. M. GEFFROY, Louis, 16, rue du Pont-Neuf, Paris 1^er^.
1955. M. GÉNEAU, 23, rue Franklin, Courbevoie (Seine).
1954. M. GENTILHOMME, Roger, 3, rue Sophie-Germain, Paris XIV^e^.
1954. M^me^ GEORGIADES, 15, rue Linné, Paris V^e^.
1956. M. GÉRARD, Marcel, ingénieur, 1, rue de la Gare, Nilvange (Moselle).
1956. Mme GERBAUT, pharmacien, 9, avenue Lamoricière, Paris XIII^e^.
1952. M. GERMAN, Albert, maître de conférences à la Faculté de Pharmacie, pharmacien-chef de l'Hôpital de Bicêtre (Seine).
1945. * M. GESLIN, 55, rue Claude Bernard, Paris V^e^.
1936. * M. GIGORD, Paul, curé de Saint-Jean-de-la-Porte par Saint-Pierre d'Albigny (Savoie).
1947. M. GILARD, Robert, 12, rue Mathelin-Rodier, Nantes (Loire-inférieure).
1954. M. GILBERT, André, Croizey Lupersat (Creuse).
1938. M. GILL, Garrett, Abbeylands East, Killiney, Dublin (Irlande).
1954. M. GILLE, Roger, 1, rue Davot, Auxonne (Côte-d'Or).

1949. M. Gillet, Hubert, laboratoire d'Agronomie Tropicale du Muséum, 57, rue Cuvier, Paris V^e^.
1946. M. Girácasa, 21, rue Auguste Delaune, Saint-Denis (Seine).
1924. M. Girard, Félix, curé de Châtenay-le-Royal par Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).
1955. M. Girard, Henri, bijoutier, 261, rue des Pyrénées, Paris XX^e^.
1946. M. Girard, René, 39, rue du Cornet, Bruxelles (Belgique).
1946. Mme Girard, 39, rue du Cornet, Bruxelles (Belgique).
1951. M. Giraud, André, 4, place de la Madeleine, Tarare (Rhône).
1956. Mme Giraudet, Francine, 99, rue Armand-Silvestre, Bécon-les-Bruyères (Seine).
1954. M. Girault, Daniel, 38, rue Lamarck, Paris XVIII^e^.
1955. M. Girel, Roger, professeur de cours agricoles, Montmélian (Savoie).
1949. M. Girerd, Le Cotter, Virieu-le-Grand (Ain).
1953. M. Giroud, Henri, 32, route de Jeurs, Tarare (Rhône).
1936. M. Glardon, Roland, 89, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne (Seine).
1950. M. Godon, Maxime, pharmacien, 2, rue de Brévannes, Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
1948. M. Goergen, Paul, 34, Schumannstrasse, Sarrebruck 3 (Sarre).
1955. Mlle Goetchel, 112, rue Nordmann, Paris XIII^e^.
1942. M. Gombeau, Ch., comptable, 34, quai de Boulogne, Boulogne-Billancourt (Seine).
1956. M. Gomerieux, Raymond, 10, rue d'Alésia, Paris XIV^e^
1955. M. Gommichon, Raymond, agent hospitalier, 22, avenue de Villemoisson, Villemoisson-sur-Orge (Seine-et-Oise).
1937. Mme Goossens, Fontana, Boîte postale 515, Bukavu (Congo Belge).
1947. M. Gouachon, André, administrateur des P.T.T., 32, rue Barbès, Issy-les-Moulineaux (Seine).
1945. M. Gouel, Armand, 45, rue Montorgueil, Paris II^e^.
1956. M. Gourdin, Pierre, 31 bis, rue de Montreuil, Vincennes (Seine).
1955. M. Gourmen, pharmacien, 72, rue Claude-Bernard, Paris V^e^.
1953. Mme Goutchkow, Henriette, 27, rue du Docteur-Suriray, le Havre (Seine-Maritime).
1951. M. Graisely, 64, rue Chevreul, Lyon VII^e^ (Rhône).
1951. M. Grandval, Charles de, 5, rue Charles-Infroit, Champigny-sur-Marne (Seine).

1954. M. Grave, Maurice, 12, rue Custine, Paris XVIII[e].
1953. M. Grenier, Gustav, Lehrer, Geislohe über Treuchtlingen (Allemagne).
1955. M. Grenier, Raymond, 4, rue du Ponceau, Paris II[e].
1955. M. Greveldinger, Louis, 17, rue d'Estienne-d'Orves, Cachan (Seine).
1951. M. Gribenski, André, professeur au Lycée Henri IV, 12, avenue Trudaine, Paris IX[e].
1952. Mlle Griffaton, le Petit Serrant, Bouchemaine (Maine-et-Loire).
1949. M. Grijp, Alfons, Milisstraat 37 B, Borgerhout (Anvers) (Belgique).
1955. M. Grimaud, Robert, médecin stomatologiste, 3, rue Denfert-Rochereau, Mamers (Sarthe).
1955. M. Gris, Robert, 10, rue du Pré-aux-Clercs, Paris VII[e].
1947. M. Gros, Jean, avenue de la Gare, Chanac (Lozère).
1955. M. Gros, pharmacien-chef, Hôpital de Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1940. M. Grosclaude, Roland, 285, Seftigenstrasse, Wabern près Berne (Suisse).
1924. M. Groscolas, professeur au Collège Moderne de Moutiers (Savoie).
1954. M. Grosjean, Pierre, pharmacien, 15, rue de Buzenval, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
1950. M. Grospelier, Louis, 118, rue de Sèze, Lyon 6[e] (Rhône).
1952. Groupement Mycologique de Charlieu (Président : M. Marius Peronnet), Charlieu (Loire).
1952. M. Gry, Robert, 7, rue Boyer-Barret, Paris XIV[e].
1953. M. Guenee, Gabriel, administrateur en chef de la France d'Outre-mer, 10, rue de Buci, Paris VI[e].
1956. M. Guériteau, Marcel, 11, rue du Général Chanzy, Puteaux (Seine).
1954. Mlle Guerrier, Yvonne, 140, avenue Daumesnil, Paris XII[e].
1921. * M. Guibert, G., 52, avenue de Wagram, Paris XVIII[e].
1953. M. Guichaux, Louis, 50, rue Zamenhof, Sotteville-lez-Rouen (Seine-Inférieure).
1956. M. Guignard, Gérard, 4, rue de Wurtz, Paris XIII[e].
1951. M. Guillemat, Jean, maître de conférences à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon (Seine-et-Oise).
1930. M. Guillemoz, Paul, 156, rue Vendôme, Lyon III[e] (Rhône).
1950. M. Guillon, pharmacien, 2, rue du Faubourg Saint-Jacques, Châtellerault (Vienne).
1955. M. Guillot, Jean, 51, avenue Victor-Hugo, Paris XVI[e].

1937. * M. Guillot-Goguet, 32, rue de Stalingrad, Grenoble (Isère).
1906. * M. Guinier, *membre de l'Institut,* directeur honoraire de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts, *membre du Conseil de la Société,* 11, rue de la Planche, Paris VII[e].
1955. Mme Guizerix, 11, rue d'Alésia, Paris XIV[e].
1954. Mlle Guy, Christiane, professeur d'enseignement ménager, 65, avenue Victor-Hugo, Paris XVI[e].
1954. M. Guy, Pierre, 5, rue Stanislas-Meunier, Paris XX[e].
1945. M. Guyot, Hervé, 191, rue de Javel, Paris XV[e].
1936. M. Guyot, L., professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon (Seine-et-Oise).
1953. M. Haas, Hans, Dr. 14 a Schnait i. R bei Stüttgart (Allemagne).
1946. M. Haeghen, Roger van den, rue Alphonse Hottat 55, Ixelles-Bruxelles (Belgique).
1946. Mme Haeghen, Roger van den, rue Alphonse Hottat 55, Ixelles-Bruxelles (Belgique).
1956. M. Hainau, Charles, 53, rue de l'Abbaye, Le Havre-Graville (Seine-Maritime).
1946. * M. Haller, R., docteur-dentiste, Kasinostrasse, 35, Aarau (Suisse).
1954. Mlle Halot, pharmacien, 14, rue Larrey, Paris V[e].
1954. M. Hamant, Claude, docteur ès-sciences, chef de travaux à la Faculté des Sciences, Toulouse (Haute-Garonne).
1954. M. Hanff, Raymond, 22, rue de Sceaux, Le Plessis-Robinson (Seine).
1955. M. Harter, André, ingénieur E.C.P., Póvoa de Santa-Iria (Portugal).
1954. M. Hatesse, André, 48, rue Pasteur, Saint-Ouen (Seine).
1956. Haut-Doubs mycologique, Président : M. Paul Colard, pharmacien, 23, Grande-Rue, Pontarlier (Doubs).
1954. M. Havard, Pierre, 69, rue de la Glacière, Paris XIII[e].
1952. Mlle Hawker, Lilian E., D. Sc. Ph. D., Department of Botany, the University, Bristol (Grande-Bretagne).
1952. M. Hays, photographe, 14, rue Guérin, Charenton (Seine).
1921. M. Heim, Roger, *membre de l'Institut, ancien Président et Membre du Conseil de la Société,* Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle, 11, rue de Médicis, Paris VI[e].
1934. M. Heinemann, Paul, 26, rue J. W. Wilson, Bruxelles 4 (Belgique).
1955. M. Helbig, Emile, 6, avenue Jules-Guesde, Achères (Seine-et-Oise).
1929. M. Henry, Robert, docteur en médecine, 58, boulevard de Besançon, Vesoul (Haute-Saône).

1896. M. Hérissey, Henri, professeur honoraire à la Faculté de Pharmacie, *ancien président de la Société*, 41, boulevard Raspail, Paris VII^e^.
1937. M. Herregoods, M., 27, rue Rubens, Boom-lez-Anvers (Belgique).
1950. M. Hervin, René, 3 bis, avenue Albert 1^er^, Eaubonne (Seine-et-Oise).
1945. M. Heyd, Alfred, 52, boulevard de Belleville, Paris XX^e^
1950. M. Holm, Lennart, fil. lic., Institut für systematische Botanik, Uppsala (Suède).
1946. M. Hora, Dr T. B., the University, Reading (Grande-Bretagne).
1955. Mme Houé, Rachel, 109, avenue de Rebais, Coulommiers (Seine-et-Marne).
1942. M. Houet, pharmacien, 124, boulevard de la République, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
1947. M. Hourtic, Robert, 98, avenue Dauphine, Orléans (Loiret).
1956. M. Huet, André, 132, avenue Gabriel-Péri, Saint-Ouen (Seine).
1946. M. Huetz de Lemps, Roger, agrégé de l'Université, 36, rue Jean-Moulin, les Sables-d'Olonne (Vendée).
1935. M. Huijsman, H. S. C., oculiste, Burggravenlaan 201 Leiden (Pays-Bas).
1938. M. Humbert, Désiré, 108, rue Martre, Clichy (Seine).
1941. * M. Huot, Léon, Serilly par Etigny-Véron (Yonne).
1955. M. Huret, François, architecte, 192, boulevard Saint-Denis, Courbevoie (Seine).
1953. M. Imai, Dr Sanshi, Yokohama National University, Agricultural Institute, Goutazaka 100, Hodogayaku, Yokohama (Japon).
1946. * M. Imbach, E. J., Moosstrasse, 26, Lucerne (Suisse).
1927. M. Imler, Louis, 17, rue Hendrik Geerts, Schoten-lez-Anvers (Belgique).
1935. Mme Imler, 17, rue Hendrik Geerts, Schoten-lez-Anvers (Belgique).
1952. M. Irles, Guy, 1, rue du Bois-Menain, Chartres (Eure-et-Loir).
1956. Mme Izard, Madeleine, institutrice, 5, square de Chatillon, Paris XIV^e^.
1950. M. Jacques, Pierre, herboriste, 155, avenue Victor-Hugo, Paris XVI^e^.
1948. Mme Jacques-Felix, M., 25, rue Saint-Quentin, Nogent-sur-Marne (Seine).
1954. M. Jacquetant, Emile, 13, rue Frédéric, Perpignan (Pyrénées-Orientales).

1952. M. JACQUIOT, inspecteur des Eaux et Forêts, *secrétaire de la Société*, Cottage Andrée, rue de l'Abbé Renaudeau, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1951. M. JAILLET, René, 13, rue de la Banque, Paris II^e^.
1945. M. JANETT, J. C., président de la Section Arosa de la Société Mycologique Suisse, Hôtel Suvretta, Arosa (Suisse).
1944. M. JANOT, professeur à la Faculté de Pharmacie, 5, rue Michelet, Paris VI^e^.
1947. M. JANSSENS, François, 159, avenue Brigade Piron, Bruxelles (Belgique).
1903. Jardin Botanique de Dijon (Côte-d'Or).
1955. M. JARRAUD, 10, rue Agnès-Sorel, Nogent-sur-Marne (Seine).
1950. M. JAUROU, André, pharmacien, 27, boulevard de la République, Cosne (Nièvre).
1950. M. JAVELIER, André, docteur en médecine, 42, rue Saint-André-des-Arts, Paris VI^e^.
1955. M. JEANDEAUX, Roger, 20, rue Godefroy, Puteaux (Seine).
1955. M. JEANMASSON, André, Chirurgien-dentiste, 94, rue de Paris, Taverny (Seine-et-Oise).
1938. M. JOGUET, Raymond, 8, rue Le Chapelais, Paris XVII^e^.
1955. Mlle JOLIBOIS, Jeanne, 5, rue de Sidi-Brahim, Paris XII^e^.
1954. Mme JOLIOT, Germaine, la Thébaïde, Bellefontaine par Luzarches (Seine-et-Oise).
1948. M. JOLLIVET, J., 129, rue de Lourmel, Paris XV^e^.
1955. M. JOLLY, Roger, 39, avenue Aristide-Briand, Montrouge (Seine).
1950. M. JOLY, Jean, ingénieur A. M., 42, rue de Paris, l'Arbresle (Rhône).
1945. M. JOLY, Philippe, ingénieur agricole, 33, avenue de Saxe, Paris VII^e^.
1936. M. JORSTAD, Ivar, Dr Phil., State Mycologist, Botanical Museum, Oslo (Norvège).
1922. * M. JOSSERAND, Marcel, 24, rue de la Part-Dieu, Lyon III^e^ (Rhône).
1955. Mme JOSSERAND, Suzanne, 17 bis, quai Voltaire, Paris VII^e^.
1952. M. JOSSO, L., 17, boulevard des Frères de Goncourt, Nantes (Loire-inférieure).
1956. M. JOURDE, Georges, instituteur, 40, rue Montgallet, Paris XII^e^.
1906. * M. JOYEUX, Ch., docteur en médecine, Charmes par Biozat (Allier).
1955. Mlle JOYEUX, Yvonne, 38, rue Saint-Lambert, Paris XV^e^.
1945. M. JUILLERAT, Edouard, ingénieur forestier, Courtelary (Suisse).

1946. M. JULLIEN, Jean, ingénieur des services agricoles, rue Charles Dullin, Chambéry (Savoie).
1945. M. JUNG, Erwin-Pierre, ingénieur E. C. L., 41, avenue Gambetta, Paris XX^e^.
1956. M. JUSTIN, René, 2 bis, rue de Mirbel, Paris V^e^.
1940. M. JUTIER, dessinateur, 73, allée Robert-Estienne, les Pavillons-sous-Bois (Seine).
1952. M. JUTIER, Pierre, pharmacien, 98, avenue de Verdun, Argenteuil (Seine-et-Oise).
1954. M. KAUFFMANN, Roger, conducteur de travaux, 21, rue Gambetta, Clamart (Seine).
1953. M. KIRBY, André, 224, avenue du Maine, Paris XIV^e^.
1918. * M. DE KISIELNICKI, ingénieur, 8, rue Ernest-Cresson, Paris XIV^e^.
1943. M. KOEUL, Daniel, directeur de l'Ecole de garçons, Laboissière-en-Thelle (Oise).
1925. M. KOHL, Pierre, pharmacien, 13, rue Saint-Vulfran, Abbeville (Somme).
1955. M. KOHLER, André, 13, rue Albert-Sorel, Paris XIV^e^.
1948. M. KORF, Richard, Department of Plant Pathology, Cornell University, Ithaca, N. Y. (U.S.A.).
1948. Mlle KRAFT, Marie-Madeleine, chef de travaux à l'Institut de Botanique de l'Université, Lausanne (Suisse).
1953. M. KÜHLWEIN, Dr Hans, Dozent an der technische Hochschule, Karlsruhe (Allemagne).
1921. M. KÜHNER, Robert, professeur à la Faculté des Sciences, 38, rue Benoist-Mary, Lyon V^e^ (Rhône).
1954. M. LAAN, H. J. van der, Jekerstraat, 108, Amsterdam (Pays-Bas).
1932. Mme LABAYLE COUHAT, Jeanne, 12, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VI^e^.
1940. Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle, 12, rue de Buffon, Paris V^e^.
1949. M. LABORDE, Jean, 52, rue Custine, Paris XVIII^e^.
1946. M. LABOUP, Joseph, Gavarret par Montestruc (Gers).
1943. M. LAFFITTE, Jean, 106, rue Cardinet, Paris XVII^e^.
1953. M. LAFONT, Roger, pharmacien, 106, rue d'Avignon, Nimes (Gard).
1950. M. LAFOREST, 86, rue de Patay, Paris XIII^e^.
1923. M. LAGARCE, F., docteur en pharmacie, 13, place de la Nation, Paris XII^e^.
1950. M. LAGARRIGUE, André, 15, rue de Sorèze, Revel (Haute-Garonne).
1950. M. LAJUGIE, Louis, pharmacien, 34, avenue de Paris, Brive (Corrèze).
1945. M. LAMALLE, Marcel, commissaire de police, 9, place d'Italie, Paris XIII^e^.

1955. M. Lamarsaude, Jacques, 29, boulevard d'Algérie, Paris XIX^e^.
1956. Mlle Lambin, S., laboratoire de microbiologie, Faculté de Parmacie, 4, avenue de l'Observatoire, Paris VI^e^.
1949. M. Lamore, 327, rue de Charenton, Paris XII^e^.
1955. Mlle Lamoure, Denise, assistante au laboratoire de botanique, 16, rue Claude-Bernard, Lyon (Rhône).
1956. M. Lamy, Gabriel, 319, boulevard de Beauvillé, Amiens (Somme).
1935. M. Landier, Henri, 2, rue Decourtives, Saint-Florentin (Yonne).
1955. M. Lanebit, A., professeur au Collège, 4, rue des Alouettes, Issoudun (Indre).
1955. MM. Hubert Lang et Cie, libraires, Berne (Suisse).
1946. M. Lange, Morten, M. Sc., Gothersgade 140, Kobenhavn K. (Danemark).
1949. M. Langlois, Alexis, 106, rue de la Pompe, Paris XVI^e^.
1947. M. Lardé, Etienne, 8 ter, rue de l'Epée, Cambrai (Nord).
1954. M. Lardet, Claude, 33, rue Debelleyme, Paris III^e^.
1954. Mlle Lassé, Francine, professeur d'enseignement ménager, 41, avenue de Saxe, Paris VII^e^.
1945. M. Laurans, Henry, 52, rue Laffitte, Paris IX^e^.
1953. M. Laurent, Albert, Général de division, 17, rue de la Charité, Lyon (Rhône).
1949. M. Laurent, Georges, 5, rue d'Annam, Paris XX^e^.
1951. M. Lavenier, Pierre, Grangeneuve, Rauzan (Gironde).
1955. M. Laversanne, 46, boulevard Pasteur, Paris XV^e^.
1956. M. Laversanne, Pierre, ingénieur électricien, 17, rue du Quatorze-Juillet, Le Kremlin-Bicêtre (Seine).
1948. M. Laville, Jean, docteur en pharmacie, 1 bis, rue de Chanez, Paris XVI^e^.
1954. M. Lebeau, Albert, sculpteur, 13, rue Henri-Regnault, Paris XIV^e^.
1942. M. Lebrat, A., recette-perception, 2, rue Louise-Chenu, Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
1950. Mme Lebrun, 147, avenue du Maréchal Foch, Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise).
1942. * M. Le Charles, L., 22, avenue des Gobelins, Paris V^e^.
1947. M. Lechene, Gaston, expert-industriel, Ty Karantez, Le Vauburel, Etables-sur-Mer (Côtes-du-Nord).
1919. M. Lechevalier, Paul, libraire-éditeur, 12, rue de Tournon, Paris VI^e^.
1917. * M. Leclair, Albert, 4, rue Ville-Close, Bellême (Orne).
1945. M. Leclerc, Maurice, 96, rue Didot, Paris XIV^e^.
1954. M. Leclère, André, Colonel du Génie en retraite, 5, avenue de Paris, Versailles (Seine-et-Oise).

1954. M. Lecœur, chirurgien-dentiste, 74, boulevard de Clichy, Paris XVIII[e].
1956. Mlle L'Ecolier, Marcelle, 9, rue des Lions, Paris IV[e].
1955. M. Lecorney, André, expert-comptable, 6, rue de Milan, Paris, IX[e].
1948. M. Lecourt-Lory, Henri, 93 ter, rue Gambetta, Fontenay-sous-Bois (Seine).
1950. M. Lecuir, Maurice, 223, avenue Daumesnil, Paris XII[e].
1943. M. Lecussan, 63, rue Léon-Frot, Paris XI[e].
1925. M. Lefebvre, Joseph, docteur en pharmacie, place du Marché, Illiers (Eure-et-Loir).
1944. M. Le Feunteun, Fernand, pharmacien, 11, Grande Rue, Kerfeunteun-Quimper (Finistère).
1952. M. Lefevre, Alfred, 39 rue Marengo, Roanne (Loire).
1952 M[me] Lefevre-Duclos, M. A., 57, boulevard de Belgique, le Vésinet (Seine-et-Oise).
1955. M. Lefrançois, Armand, 2, rue Jules-Verne, Saint-Ouen (Seine).
1956. M. Lefrançois, pharmacien, Saint-Lô (Manche).
1933. M[me] Le Gal, M., *présidente de la Société*, 6, rue Chomel, Paris VII[e].
1955. M. Legay, Robert, inspecteur des Douanes, 70, boulevard de Picpus, Paris XII[e].
1952. M. Legeay, Maurice, docteur en pharmacie, 17, rue de la Tonnellerie, Chartres (Eure-et-Loire).
1955. M. Legoueix, Camille, 60, rue A.-Assolant, Aubusson (Creuse).
1953. M[lle] Legrand, Gilberte, attachée de recherches au C.N.R.S., 68, boulevard Auguste-Blanqui, Paris XIII[e].
1955. M. Leguay, Roger, Lieutenant-Colonel, 12, rue Chartran, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1950. M. Lelievre, Noël, préparateur en pharmacie, 4, rue du Pont-Saugis, Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir).
1941. M. Lelong, Maurice, 38, rue de l'Eglise, Paris XV[e].
1955. M. Lemaire, André, pharmacien, 2, avenue Jean-Jaurès, Colombes (Seine).
1954. M. Lemaitre, A., 17, avenue Georges-Clémenceau, Vincennes (Seine).
1953. M[lle] Le Men, Maison de santé de Vieille-Eglise près Rambouillet (Seine-et-Oise).
1944. * M. Lemoine, Henri, docteur en médecine, 11, rue Adrien-Damalix, Saint-Maurice (Seine).
1944. M. Lemoine, Jean-Luc, 189, rue Ordener, Paris XVIII[e].
1954. M. Lendormy, Albert, 2, rue Saint-Charles, Versailles (Seine-et-Oise).
1945. * M[me] Leonard, Jean, 41, rue Gioffredo, Nice (Alpes-Maritimes).

1943. M. Lépine, Jean, 6, rue Concordet, Pantin (Seine).
1954. M. Le Pommelet, 9, rue Jules-Guesde, Paris XIV^{e}.
1956. M. Leroux, Octave, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs, 28, rue Raymond-Poincaré, Commercy (Meuse).
1955. M. Leroy, Raoul, 176, rue Legendre, Paris XVII^{e}.
1947. M. Letang, Ali, métreur-vérificateur, 35, rue Paul-Vaillant Couturier, Clamart (Seine).
1943. M^{lle} Létumier, Marie-Louise, 78, boulevard Soult, Paris XII^{e}.
1954. M. Leu, Robert, 8, rue d'Italie, Paris XIII^{e}.
1946. M. Levy, Léon, 28, rue de l'Equateur, Uccle-Bruxelles (Belgique).
1952. M. Levy, Léon, professeur au Lycée Buffon, 4, rue de la Sablière, Paris XIV^{e}.
1952. M. Lhopiteau, Marcel, docteur en médecine, 326, rue Saint-Jacques, Paris V^{e}.
1932. M. Lienhart, maître de conférences à la Faculté des Sciences, 61, rue Isabey, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
1946. M. Ligot, René, 66, rue du 115^{e} régiment d'infanterie, Mamers (Sarthe).
1938. M. Limasset, Pierre, professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture, Montpellier (Hérault).
1956. Mme Lisse, Dora, 149, rue de Rennes, Paris VI^{e}.
1938. * M. Locquin, Marcel, *membre du Conseil de la Société*, Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle, 12, rue de Buffon, Paris V^{e}.
1955. M. Loiseau, Jean, 30, rue du Cotentin, Paris XV^{e}.
1956. M. Lomer, René, docteur en médecine, 5, rue Jouvenet, Paris XVI^{e}.
1950. M. Longeron, J. J., Diou (Allier).
1937 * M. Lory, René, pharmacien, 22, avenue du Maréchal Leclerc, Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne).
1954. M. Louvel, 1, square du Vermandois, Paris XIX^{e}.
1951. M. Luc, Michel, O. R. S. T. O. M., Boîte postale 20, Abidjan, Côte-d'Ivoire (A. O. F.).
1953. M. Lugagne, R., instituteur, Néoux (Creuse).
1949. M. Lumet, pharmacien, 180, boulevard de la Gare, Paris XIII^{e}.
1955. M. Luteraan, Philippe, 7, rue Charles-de-Foucaud, Paris XII^{e}.
1929. M. Lutjeharms, W. J., docteur ès-sciences, University College of the O. F. S., Bloemfontein (Union de l'Afrique du Sud).
1935. * M. Luzu, ingénieur des Eaux et Forêts, Direction générale des Eaux et Forêts, 1 ter, avenue Lowendal, Paris VII^{e}.

1935. M. Lys, Pierre, professeur à la Faculté française de Médecine et Pharmacie, Beyrouth (République Libanaise).
1948. M. Mabile, 67, Grande-Rue, Athis-Mons (Seine-et-Oise).
1953. M. Magne, Maxime, le Pontet, Saint-Astier (Dordogne).
1954. M. Maire, Lucien, 54, rue de Charonne, Paris XI^{e}.
1954. M. Malagré, 5, boulevard Julien-Potin, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1920. * M. Malençon, Georges, 16, rue Gueydon-de-Dive, Rabat (Maroc).
1948. M. Malesset, François, 26, rue du Maréchal-Ney, Vigneux-sur-Seine (Seine-et-Oise).
1954. M. Mallet, Maurice, 5, rue Edmond-Gondinet, Paris XIII^{e}.
1950. * M. Malmy, Marcel, pharmacien-chef de l'Hôpital Sainte-Anne, *membre du Conseil de la Société*, 1, rue Cabanis, Paris XIV^{e}.
1951. M. Malveaux, Léon, instituteur, Veymerange par Terville (Moselle).
1948. M. Manceau, J., directeur de l'Ecole communale de garçons, Saint-Avertin (Indre-et-Loire).
1953. M. Mandil, Alain, 8, rue Auguste-Barbier, Paris XI^{e}.
1950. M. Manenq, A., 38, Chaussée de l'Etang, Saint-Mandé (Seine).
1942. M. Mange, Ernest, 12, rue du Général de Maudhuy, Paris XIV^{e}.
1955. M. Mangematin, Henri, Colonel en retraite, 100, rue Lamarck, Paris XVIII^{e}.
1949. M. Mangenot, François, maître de Conférences à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
1955. M. Mantoy, Bernard, 63, rue de Lagny, Paris XX^{e}.
1948. M. Marbaix, Jean de, 1, rue de l'Orgue (Place de la Comédie), Anvers (Belgique).
1951. M. Marcel, Louis, ingénieur agricole, 77, bis, rue des Chesneaux, Montmorency (Seine-et-Oise).
1946. M. Marchand, Yvon, 6, rue Parmentier, Courbevoie (Seine).
1950. M^{me} Marcot, pharmacien, 361, rue des Pyrénées, Paris XX^{e}.
1951. M. Margaine, F., 35, Grande Rue, Hérimoncourt (Doubs).
1943. M^{lle} Marin, Simone, 23, avenue Marigny, Fontenay-sous-Bois (Seine).
1953. M. Marouby, inspecteur du Travail, 29 avenue Roger-Salengro, Champigny-sur-Marne (Seine).

1955. M. MARQUILLIÉ, professeur, 4 bis, rue Lamartine, Versailles (Seine-et-Oise).
1914. M. MARTENS, Pierre, professeur à l'Université, 23, rue Marie-Thérèse, Louvain (Belgique).
1945. * M. MARTI, François, Saint-Maurice 2, Neuchâtel (Suisse).
1943. M. MARTIN, J., pharmacien, 57, boulevard Lelasseur, Nantes (Loire-Inférieure).
1956. M. MARTIN, Roger, 6, rue Audiffred-Bastide, Corbeil (Seine-et-Oise).
1955. M. MARTINEAU, Louis, professeur agrégé de sciences physiques, Docteur en chimie, 240, rue Saint-Jacques, Paris V^e^.
1954. M. MARTY, Bernard, chirurgien-dentiste, 2, cours Tourny, Périgueux (Dordogne).
1953. M. MASSENOT, chef de travaux à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon (Seine-et-Oise).
1944. M. MASSON, Marcel, directeur d'Ecole, Ecole Jules-Ferry, Montmorency (Seine-et-Oise).
1953. M. MASSOT, pharmacien, 10, rue de la République, Voves (Eure-et-Loir).
1955. M. MATHEVET, Claude, docteur en pharmacie, 108, rue Antoine-Durafour, Saint-Etienne (Loire).
1953. M. MATHIEU, Jean, Caporel-Chef D. I. M., S. M. I. M. T. C., Hôpital Militaire Michel-Lévy, Marseille (Bouches-du-Rhône).
1950. M. MATRIOLET, Pierre, Capitaine de Vaisseau, Commandant le « Du Chayla », Paris-Naval, Brest (Finistère).
1942. M. MATRUCHOT, 18 bis, rue Henri Barbusse, Paris V^e^.
1902. M. MAUBLANC, A., professeur honoraire à l'Institut National Agronomique, *secrétaire général de la Société*, 12, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VI^e^.
1927. M. MAUGUIN, Ch., *membre de l'Institut, ancien Président de la Société*, 14, avenue Hoche, Thiais (Seine).
1951. M. MAUPOU, Fernand, 45, rue Saussure, Paris XVII^e^.
1950. M. MAUREL, Emile, docteur en médecine, Saint-Chéron (Seine-et-Oise).
1941. M. MAURELL, Pierre, peinture et décoration, 10, rue de Nesles, Paris VI^e^.
1948. M. MAURIN, A., docteur en médecine, 117, boulevard de la Libération, Marseille (Bouches-du-Rhône).
1942. M. MEALIN, J. M., 8, rue Corot, Paris XVI^e^.
1934. M. MEHIER, Louis, professeur, Lhuis (Ain).
1955. Mme MEIGNIEN, Christiane, 1, rue Jeanne-d'Arc, Deuil (Seine-et-Oise).
1955. M. MELCHIOR, Yves, Porto-Novo (Dahomey).

1923. M. Melzer, V., directeur d'école supérieure en retraite, *membre honoraire de la Société,* Domazlice (Tchécoslovaquie).
1949. M. Meneault, docteur en médecine, place de la Gare, Oyonnax (Ain).
1956. M. Mercier, Jacques, parfumeur, 2, rue Bertin, Reims (Marne).
1954. M. Mercier, René, chef de brigade à la S.N.C.F., Cité résidentielle, Bâtiment n° 2, Mesnil-le-Roi, (Seine-et-Oise).
1956. Mme Merlet, André, 5, rue Caplat, Paris XVIII^e^.
1934. * M. Meslin, Roger, Archives de Botanique, 14, rue aux Namps, Caen (Calvados).
1953. M. Mesplede, Henri, 6, avenue Henriette, Drancy (Seine).
1938. M. Messager, Georges, 45, rue Théodore-Honoré, Nogent-sur-Marne (Seine).
1927. M. Metrod, G., professeur, 24, rue de la Moulette, Champagnole (Jura).
1942. M. Metron, Jacques, 2, rue de Bérulle, Saint-Mandé (Seine).
1953. M. Meuriot, Marcel, 53, rue de la Comète, Asnières (Seine).
1952. M. Meyer, Paul-André, 155, rue de Courcelles, Paris XVII^e^.
1956. M. Mézard, Jean-Paul, 212, rue de Flandre, Le Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise).
1946. M. Mezières, professeur au Collège Moderne, 16, place du Château, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).
1953. M. Michalet, Maurice, chef d'escadron en retraite « La Courterie », Genillé (Indre-et-Loire).
1954. M. Miclot, Camille, 14, rue du Bois-Guinier, Saint-Maur (Seine).
1955. M. Midol, Lucien, ingénieur A. et M., 140, avenue de Stalingrad, Garges-les-Gonesse (Seine-et-Oise).
1950. M. Millaut, Edmond, 114, avenue Michel-Bizot, Paris XII^e^.
1949. M^lle^ Millet, Jeanne, institutrice, 8, square du Var, Paris XX^e^.
1951. M. Milliau, Edmond, 22, avenue Dauw et Defossez, Leeuw-Saint-Pierre (Brabant) (Belgique).
1956. M. Millot, Jacques, ingénieur, 104, rue Perronet, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1955. M. Mingot, Louis, horticulteur-paysagiste, 19, place de la République, Le Mans (Sarthe).
1949. M^me^ Miot, 15, rue de Téhéran, Paris VIII^e^.
1945. M. Moline, Maurice, 159, quai de Valmy, Paris X^e^.

1952. M. MOLINIER, Henri, étudiant, 3, square d'Amiens, Paris XX^e^.
1955. M. MOLLE, Georges, 49, rue Partouneaux, Romilly-sur-Seine (Aube).
1935. M. MÖLLER, F. H., Versterskowej, 66, Nykobing, Falster (Danemark).
1929. * M. MONCHOT, Eugène, chef de travaux à l'Institut National Agronomique, 16, rue Claude Bernard, Paris V^e^.
1955. M. MONNET, 31, quai Galliéni, Champigny-sur-Marne (Seine).
1937. M. MONTARNAL, Pierre, directeur de l'Ecole Nationale supérieure des P.T.T., *vice-président de la Société*, 8 bis, rue Barthelémy, Paris XV^e^.
1951. M. MONTEGUT, Jacques, assistant de Botanique à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon (Seine-et-Oise).
1956. M. MONTLAHUC, Alfred, 130, rue de Rennes, Paris VI^e^.
1953. M. MORAVEC, Zdenëk, Ceskoslovensky Mykelogicky Klub, Benátska 2, Praha II (Tchécoslovaquie).
1956. Mme MOREAU, Alice, directrice d'école, 41, rue Maurice-Pirolley, Champigny-sur-Marne (Seine).
1944. * M. MOREAU, Claude, phytopathologiste à l'Office de la Recherche scientifique Coloniale, Laboratoire de Cryptogamie du Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue de Buffon, Paris V^e^.
1911 * M. MOREAU, Fernand, *ancien secrétaire général de la Société*, doyen de la Faculté des Sciences, Jardin des Plantes, Caen (Calvados).
1912. * Mme MOREAU, F., docteur ès-sciences, Laboratoire de Botanique, Jardin des Plantes, Caen (Calvados).
1954. M. MOREAU, Georges, instituteur en retraite, Mailly-le-Château (Yonne).
1954. Mme MOREAU, Germaine, 226, boulevard Raspail, Paris XIV^e^.
1946. * Mme MOREAU, Mireille, docteur ès sciences, Laboratoire de Cryptogamie du Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue de Buffon , Paris V^e^.
1956. M. MOREL, chirurgien-dentiste, 79, chaussée Marcadé, Abbeville (Somme).
1943. M. MOREL, Georges, Noirgoutte par Plainfaing (Vosges).
1955. M. MOREL, Louis, 38, rue Aristide-Briand, Montgeron (Seine-et-Oise).
1956. M. MORGOULIS, Paul, ingénieur, 17, rue de Lisbonne, Paris VIII^e^.
1925. M. MORQUER, René, docteur ès-sciences, professeur à la Faculté des Sciences, Toulouse (Haute-Garonne).

1950. M. MORREN, Marcel, Venneborglaan 23, Deurne C près Anvers (Belgique).
1948. M. MOSER, Meinhart, Müllerstrasse 9, Innsbruck (Autriche).
1952. Miss MOUNT, Sheila, B. Sc., Department of Botany, Imperial College, Prince Consort Rd., London S. W. 7 (Grande-Bretagne).
1925. M. MOUREAU, Jules, chef du Centre de Recherches scientifiques Irsac-Mabali, Bikoko, Coquilhatville (Congo Belge).
1954. M. MUNCH, Louis, Apfhalterweg 30, Muttenz (Suisse).
1950. M. NALPAS, pharmacien, 114, avenue Jean-Jaurès, Paris XIX^e^.
1954. Mme NANT, B. L., 6, avenue Le Nôtre, Sceaux (Seine).
1950. Les Naturalistes de Compiègne (Président : M. le Colonel SUTTERLIN), 153, boulevard des Etats-Unis, Compiègne (Oise).
1952. M. NAU, André, docteur en pharmacie, 21, Grande Rue, Argenteuil (Seine-et-Oise).
1945. M. NAUCHE, herboriste, 30, rue des Couronnes, Paris XX^e^.
1920. * M. NAVEL, Directeur du Jardin Botanique, Metz (Moselle).
1939. * M. NÈGRE, Jacques, 5, rue Bourdaloue, Paris IX^e^.
1929. M. NEGRONI, Dr P., Pichincha 830, Buenos-Aires (République Argentine).
1946. M. NELLE, Paul, inspecteur des P.T.T., 19, rue du Blanc, Caen (Calvados).
1942. M. NEUDÖRFFER, Jean, pharmacien, 95, avenue du Roule, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1955. Mme NÉZONDÉ, contrôleur principal des P.T.T., Direction régionale des services postaux, 213, rue de la Convention, Paris XV^e^.
1947. M. NICOD, J. L., professeur à l'Institut d'Anatomie pathologique, Université de Lausanne (Suisse).
1947. M. NICOLAS, Georges, 20, passage Courtois, Paris XI^e^.
1956. Mme NICOLAS, Germaine, 20, rue Lacépède, Paris V^e^.
1949. M. NICOLET, René, 49, rue des Vignes, Bienne 7 (Suisse).
1950. M. NICOLLE, Henri, 165, boulevard Voltaire, Paris XI^e^.
1947. Mme NICOT-TOULOUSE, Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire naturelle, 12, rue de Buffon, Paris V^e^.
1956. Mme NIEL, Marie, Centre Pasteur de masso-kinésithérapie et de pédicure médicale, 162, rue de Vaugirard, Paris XV^e^.
1932. M. NIOLLE, 17, rue Sainte-Catherine, Lyon (Rhône).

1956. M. Nombalais, Roger, 162, rue Gabriel-Péri, Gentilly (Seine).
1949. Mme Nouel, sage-femme, 39, avenue Roger-Salengro, Champigny-sur-Marne (Seine).
1948. M. Nouhin, P., pharmacien, 8, boulevard de Stalingrad, Nantes (Loire-inférieure).
1956. M. Novakoff, Boris, 46, rue Boileau, Nanterre (Seine).
1946. M. Oberty, 107, boulevard Magenta, Paris X^e^.
1906. M. Octobon, Charles, ingénieur, 7, rue Louis-Majorelle, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
1950. M. Oddoux, Lucien, Faculté de Pharmacie, 8, avenue Rockfeller, Lyon (Rhône).
1955. M. Odic, docteur en médecine, 101, Grande-Rue, Sèvres (Seine-et-Oise).
1954. M. Ody, Charles, diplômé notaire, 17, rue des Cannes, Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône).
1901. * M. Offner, Dr J., professeur honoraire à la Faculté des Sciences, 17, rue Hébert, Grenoble (Isère).
1944. M. Ogier, Henri, 12, place du Marché, Auxerre (Yonne).
1952. M. Orton, Peter, Department of Botany, The University, Reading (Grande-Bretagne).
1933. * M. Ostoya, Paul, Rédacteur en chef de « La Nature », *membre du Conseil de la Société*, 15, boulevard des Invalides, Paris VII^e^.
1956. M. Oudinot, Pierre, docteur en médecine, 4, rue Cambronne, Paris XV^e^.
1954. M. Pages, Jean, opticien, 6, rue Nicolas-Charlet, Paris XV^e^.
1956. M. Pailhas, André, 4, rue de Cérisoles, Paris VIII^e^.
1944. * M. Paillard, 15, rue de Strasbourg, Paris X^e^.
1953. Mme Paillas, professeur, 7, rue Henri-Turot, Paris XIX^e^.
1952. M. Pandraud, Elie, professeur, Lantriac (Haute-Loire).
1924. M. Panet, François, principal du Collège mixte, Ussel (Corrèze).
1947. M. Panneels, François, 70, rue de Lessines, Bruxelles-Ouest (Belgique).
1947. M. Pannekoek, Paul, 42, Koning Albertlei, Kapellen (Anvers) (Belgique).
1955. M. Paquelin, Jean, 2, rue Péclet, Paris XV^e^.
1955. M. Parier, Robert, pharmacien, Pont-Saint-Pierre (Eure).
1943. M. Parrot, A. G., professeur au Lycée, villa Alborada, rue Constantine, Biarritz (Basses-Pyrénées).
1953. M. Pasquer, René, 73, boulevard de Sébastopol, Paris II^e^.

1953. Mme PASTY, Denise, professeur suppléant à l'Ecole de Médecine et Pharmacie, 84 bis, rue d'Entraigues, Tours (Indre-et-Loire).
1946. M. PATUREAU, Gaston, 5, rue Nungesser et Coli, Saint-Symphorien (Indre-et-Loire).
1946. M. PAYAN, Albert, 75, rue de Turbigo, Paris III[e].
1945. M. PAYEN, Bernard, 24, rue Henri-Jamin, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1947. M. PAYOT, Francis, 43, avenue C. F. Ramus, Pully (Vaud) (Suisse).
1953. M. PECHE, Jacques, 7, rue d'Enghien, Paris X[e].
1955. M. PEDARROS, 12, rue Robert-Fleury, Paris XV[e].
1947. M. PEPIN, employé à la S.N.C.F., 6, rue Lacoue, Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime).
1954. M. PERALDI, Sébastien, 10, rue Daru, Paris VIII[e].
1953. M. PERAUDO, Jean, 5, rue François-Pinton, Paris XIX[e].
1899. M. PERCHERY, André, pharmacien, 37, place du Grand-Marché, Tours (Indre-et-Loire).
1954. M. PEREPELKINE, Maurice, dessinateur, 8, rue Violet, Paris XV[e].
1949. M. PERRENOUD, Arthur, la Colline, Malvilliers (Canton de Neuchâtel) (Suisse).
1948. M. PERRET, Pierre, vice-consul à la Légation de Suisse, 354 bis, rue de Vaugirard, Paris XV[e].
1956. M. PERTAN, Léon, 31 bis, Chemin du Rouet, Marseille VIII[e] (Bouches-du-Rhône).
1951. M. PESCH, Edgar, 5, rue Clavel, Paris XIX[e].
1945. M. PETER, Jules, unter Plessurstrasse, 92, Chur (Suisse).
1928. M. PETIT, Albert, docteur ès-sciences, Service botanique, Ariana (Tunisie).
1943. M. PETIT, Jules, directeur de Cours complémentaire, 40, avenue Jules-Ferry, Saulxures-sur-Moselotte (Vosges).
1949. M. PETITBERGHIEN, André, professeur au Collège technique, 28 bis, rue des Lilas, Dijon (Côte-d'Or).
1954. M. PETITOT, Romain, 39, avenue Ernest-Reyer, Paris XIV[e].
1952. M. PEYNICHOU, 35, rue du Réveillon, Brunoy (Seine-et-Oise).
1955. M. PEYRE, 13, rue Manin, Paris XIX[e].
1954. M. PEYRON, Pierre, 14, rue Rouget-de-l'Isle, Asnières (Seine).
1955. M. PEYRONNET, Jean-Pierre, 170, rue Pelleport, Paris XX[e].
1951. M. PHILIPPE, R., Chavanod (Haute-Savoie).
1943. M. PIANE, Victor, *membre du Conseil de la Société*, Martignat (Ain).

1950. Mlle Piazzoli, Dott. Emilia, 18, via Leopardi, Milano (Italie).
1949. M. Picard, Pierre, 13, avenue Gambetta, Paris XX^e^.
1946. M. Pignatelli, Marcel, 12, rue de Montpensier, Paris I^er^.
1923. M. Pilât, Albert, *Membre honoraire de la Société*, Section botanique, Musée National, Zahradni 44, Praha XIX^e^ (Tchécoslovaquie).
1947. M. Pin, Louis, 8, rue Edouard-Branly, Issy-les-Moulineaux (Seine).
1956. M. Pinbouen, Maurice, 60, rue de l'Abbé Glatz, Bois-Colombes (Seine).
1932. M. Pinier, Marcel, miroitier, 59 bis, Rochechouart, Paris IX^e^.
1932. * M. Pinot, André, 7, place Saint-Antoine, le Chesnay (Seine-et-Oise).
1947. M. Pinto Lopez, J., Faculdade de Ciencias, Universidade de Lisboa (Portugal).
1951. M. Pintureau, Rodolphe, villa « Le Calme », avenue de Mézidon, Cabourg (Calvados).
1956. Mme Piriou, Lucette, 7, rue Morand, Paris XI^e^.
1951. M. Plan, docteur en médecine, 9, rue du Fort, Arcueil (Seine).
1954. M. Planeix, Jean, 22, rue du Belvédère, Boulogne-sur-Seine (Seine).
1921. M. Plantefol, professeur à la Faculté des Sciences, Ecole Normale supérieure, 45, rue d'Ulm, Paris V^e^.
1956. M. Plouvier, Eugène, 320, Grande-Rue, Vaux-sur-Seine (Seine-et-Oise).
1953. Mlle Pocholle, Jacqueline, institutrice, 34, rue Lesueur, le Havre (Seine-Maritime).
1928. M. Pomerleau, René, directeur du Laboratoire de Pathologie forestière, Université Laval, Québec (Canada).
1956. M. Pomerol, Charles, professeur agrégé de sciences naturelles, Chaumontel, par Luzarches (Seine-et-Oise).
1954. Mlle Pomponne, Louisette, 142, rue Saint-Maur, Paris XI^e^.
1934. * M. Pontillon, Ch., docteur ès-sciences, 3, rue Nicolas-Charlet, Paris XV^e^.
1946. M. Popoff, Georges, 20, rue de l'Oizillonnette, Cholet (Maine-et-Loire).
1944. M. Potier, Ed., pharmacien, 49, avenue Wagram, Paris XVII^e^.
1903. M. Potron, M., docteur en médecine, 2, rue Saint-Jacques, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

1922. M. POUCHET, Albert, 33, rue Thomassin, Lyon (Rhône).
1954. Mme POUGET, Simone, 5, rue d'Arras, Paris V^e^.
1951. M. POUGHEON, Robert, 38, rue Max-Dormoy, Paris XVIII^e^.
1950. M. POURBAIX, E., 258, rue de Cambre, Woluwe-Saint-Lambert près Bruxelles (Belgique).
1950. M. POZZI, Prof. Giuseppe, 39, rue G. Uberti, Milano (Italie).
1955. M. PRADAL, André, 1, place Carnot, Mâcon (Saône-et-Loire).
1950. M. PRÉAUDAT, Roger, 95, rue Aristide-Briand, Levallois-Perret (Seine).
1954. M. PRESSEQ, Jean, 25, rue Chateau-Landon, Paris X^e^.
1956. M. PRÉTOT, Jean, 1, rue Stendhal, Paris XX^e^.
1956. M. PREUX, Maurice, docteur en médecine, 7, place du Général-de-Gaulle, Chatou (Seine-et-Oise).
1955. M. PREVOST, Georges, 45, rue d'Ulm, Paris V^e^.
1951. M. PRIN, René, 12, rue Blanche-Pierre, Sainte-Savine (Aube).
1956. M. PRINCE, René, 72, rue Labrouste, Paris XV^e^.
1951. M. PUPAT, 12, rue des Ecoles, Aubervilliers (Seine).
1943. M. QUEVAUVILLER, André, docteur ès-sciences, assistant à la Faculté de Pharmacie, 2, rue du Lieutenant-Colonel Duport, Paris XVI^e^.
1949. * M. QUILLON, Pierre, assistant à la Station centrale de Pathologie végétale, 34, rue de la Saussaie, Viroflay (Seine-et-Oise).
1955. Mlle QUINTIN, 4, avenue du Général Dodds, Paris XII^e^.
1950. M. RABARON, pharmacien, 8, place du Château, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1895. M. RADAIS, Maxime, doyen honoraire de la Faculté de Pharmacie, *Membre honoraire et ancien Président de la Société*, 12, avenue de l'Observatoire, Paris VI^e^.
1944. M. RALLET, professeur à l'Ecole Normale, 58, rue des Mathias, la Rochelle (Charente-Maritime).
1941. M. RAMADE, G., 31, avenue des Vosges, Strasbourg (Bas-Rhin).
1924. M. RAMSBOTTOM, *Membre honoraire de la Société*, British Museum, Cromwell Road, London S. W. 7 (Grande-Bretagne).
1922. M. RANOUILLE, L., inspecteur des Contributions en retraite, 19, rue Sedaine, Paris XI^e^.
1942. M. RAPILLY, Daniel, 4, place Monge, Paris V^e^.
1951. M. RAPIN, Maurice, 37, rue de Paris, Montlignon (Seine-et-Oise).
1954. M. RASTOIX, Georges, 2, place Cyrano de Bergerac, Châtenay-Malabry (Seine).

1947. M. Raunet, Maurice, pharmacien, 26, rue de Paris, Montreuil-sous-Bois (Seine).
1949. M. Rautavaara, Toivo, Dr Agr. et Forest., Mannerheim 56 B, Helsinki (Finlande).
1956. Mme Ravet, Andrée, Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).
1931. Mlle Rayss, T., docteur, the Hebrew University, Jerusalem (Israël).
1936. M. Rebiffé, ingénieur agronome, 15, place des Halles. Chartres (Eure-et-Loir).
1954. M. Rebillon, Bernard, 4, rue Delaplanche, Combs-la-Ville (Seine-et-Marne).
1949. M. Redier, Louis, 2, rue Victorien-Sardou, Paris XVI[e].
1955. Régie Renault (Loisirs et Culture), Le Mans (Sarthe).
1939. M. Reichert, Dr I, pathologist, the Jewish Agency, Agricultural Research Station, Rebevoth (Israël).
1952. M. Reid, Herbarium, Royal Botanical Garden, Kew (Surrey (Grande-Bretagne).
1954. M. Reith, Raymond, 64 bis, rue Baudricourt, Paris XIII[e].
1924. * M. Remy, Lucien, pharmacien-lieutenant-colonel, Croix-du-Frêne, Briançon-Sainte-Catherine (Hautes-Alpes).
1954. M. Renaud, Claude, directeur d'école, Châteaurenaud par Louhans (Saône-et-Loire).
1954. M. Renaud, Maurice, 78, rue Haxo, Paris XX[e].
1955. M. Rengade, 11, Cité Vaneau, Paris VII[e].
1913. M. Réveillet, Marius, pharmacien, 4, rue Saulnière, Valence (Drôme).
1952. M. Reynaud, Pierre, pharmacien, 4, rue Jean-Jaurès, Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne).
1946. M. Reynders, Dr A.F.M., Kapelweg, 140, Amersfoort (Pays-Bas).
1954. M. Ribaldi, Prof. Mario, Istituto di Patologia vegetale, Facolta di Agraria. Universita. Perugia (Italie).
1954. M. Richard, André, instituteur, Bionville par Allarmont (Vosges).
1923. M. Richard, Antoine (Chanoine) curé de Chézery (Ain).
1954. M. Richard, Guy, 9, rue Jacques-Decour, Suresnes (Seine).
1942. M. Ridel, M., photographie, 8, boulevard de l'Alliance, Lillebonne (Seine-Maritime).
1956. M. Riskine, Paul, 17, rue Alphonse-Daudet, Paris XIV[e].
1954. M. Rivet, Paul, directeur de l'Ecole de garçons, Oyonnax (Ain).
1918. M. Robert, G., docteur en pharmacie, 33 bis, rue du Banquier, Paris XIII[e].

1953. M. Robineau, Ch., pharmacien, 39, rue de Montreuil, Vincennes (Seine).
1947. M. Robinet, Edouard, comptable, 17, rue Pixérécourt, Paris XX^{e}.
1956. M. Roblet, Louis, 85, rue de Lévis, Paris XVII^{e}.
1934. M. Roger, René, 12, rue Théophile-Roussel, Paris XII^{e}.
1953. M. Rohr, Walter, fondé de pouvoirs, Société d'importation, Boîte postale, 1356, le Havre (Seine-Maritime).
1955. M. Rollot, Jean, 30, rue Jean-Rey, Viroflay (Seine-et-Oise).
1930. * M. Romagnesi, Henri, agrégé de l'Université, *vice-président de la Société*, professeur au Lycée Marcelin-Berthelot, 10, avenue Daumesnil, Paris XII^{e}.
1945. Mme Romagnesi, 10, avenue Daumesnil, Paris XII^{e}.
1951. M. Rondelle, René, 18, rue Auger, Pantin (Seine).
1943. M. Roudier, Adrien, 6, square Georges-Lesage, Paris XII^{e}.
1954. M. Roudier, Etienne, ingénieur des Travaux de Paris, 32, rue Paul-Barruel, Paris XV^{e}.
1946. M. Rouget, Yves, 12, place Constantin-Meunier, Bruxelles (Belgique).
1954. M. Rouillé, Jules, 26, rue de la Montagne, Sainte-Geneviève, Paris V^{e}.
1942. Mme Roulet, Denise, pharmacien, 314, Hameau Les Pinsons, La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
1928. M. Routier, Daniel, docteur en médecine, 6, rue de Cérisoles, Paris VIII^{e}.
1942. M. Rouyère, Michel, professeur au Collège de garçons, 6, rue de la Victoire, Soissons (Aisne).
1952. M. Roy, pharmacien, Bellême (Orne).
1956. M. Roy, Robert, inspecteur à la Préfecture de la Seine, 137, rue Babeuf, Montreuil-sous-Bois (Seine).
1956. Mlle Roy, Simone, 67, rue Monge, Paris V^{e}.
1934. M. Roze, G., architecte, 9, place du Président Mithouard, Paris VII^{e}.
1950. M. Ruhlé, Sam, 3, rue Berthelier, Genève (Suisse).
1947. M. Saccas, A., Laboratoire de Cryptogamie du Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue de Buffon, Paris V^{e}.
1954. M. Saffroy, Gaston, libraire, 4, rue Clément, Paris VI^{e}.
1951. M. Sailly, Camille, Bouzeron par Chagny (Saône-et-Loire).
1954. M. Saint-Dizier, Marcel, chef de district principal S.N.C.F., 15, place Jeanson, Langres (Haute-Marne).
1949. M. Saint-James, Alfred, 9, rue du Général-Niox, Paris XVI^{e}.
1936. * Mlle de Saint-Mathurin, le Mung, par Saint-Savinien (Charente-Maritime).

1955. M. Salençon, Antoine, 6, rue Cart, Saint-Mandé (Seine).
1956. M. Salette, Cyrille, 13, boulevard de la Meilleraye, Parthenay (Deux-Sèvres).
1955. M. Salmon, Jean, docteur en médecine, 18, rue Saint-Rémy, Soissons (Aisne).
1925. M. Sarazin, André, champignoniste, 324, route de Saint-Germain, Carrières-sur-Seine (Seine).
1944. M. Sarazin, E., pharmacien, 76, Grande-Rue, Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais).
1952. M. Sarry, R., 168, boulevard de la Villette, Paris XIX^{e}.
1956. M. Sauvayre, Jean, Centre Pasteur de masso-kinésithérapie et de pédicure médicale, 162, rue de Vaugirard, Paris XV^{e}.
1956. Mme Savary, Gilberte, 12, avenue d'Alsace, Garches (Seine-et-Oise).
1955. M. Savel, chef de Travaux à la Faculté de Pharmacie, 23, boulevard de Strasbourg, Nogent-sur-Marne (Seine).
1929. M. Savulescu, Traian, Directorul Sectiunii de Fitopatologie, Institutul de Ceratari Agronomicetal Romaniei, Bucaresti (Roumanie).
1953. Mme Schaeffer, Liesel, Neu-Diessen 291 (Ammersee), Obb. (Allemagne occidentale).
1946. M. Schaerer-Bider, M., Gotthardstrasse, 46, Bâle (Suisse).
1947. M. Schenk, Fernand, c/o M. Raymond Eheerler, 58, avenue Philippe-Auguste, Paris XI^{e}.
1943. Mlle Schiltz, B., artiste-peintre, Marché Saint-Jacques, 79, Anvers (Belgique).
1956. Mme Schintowski, Paulette, 33 bis, rue Doudeauville, Paris XVIII^{e}.
1946. M. Schmeltz, Léon, 34, rue des Alliés, Riedisheim (Haut-Rhin).
1949. M. Schmidt, René, professeur à l'Ecole nationale d'applications aux matières plastiques, 2, rue Lagille, Paris XVIII^{e}.
1947. M. Schmitz, Lucien, 92, rue Masui, Bruxelles (Belgique).
1952. M. Schwinte, Pierre, professeur au Cours complémentaire, place Thiers, Mirecourt (Vosges).
1956. M. Sechet, Maurice, phytopathologiste du service de la défense des cultures de Madagascar, Boite postale 1042, Tananarive (Madagascar).
1946. M. Sedard, Georges 21, boulevard Masséna, Paris XIII^{e}
1954. M. Segaud, Emile, 75, rue de la Glacière, Paris XIII^{e}.
1950. M. Segrétain, chef de Laboratoire à l'Institut Pasteur, 92, rue de Rennes, Paris VI^{e}.

1950. M. SEIGNEURIN, Marcel, 115, avenue de Limoges, Niort (Deux-Sèvres).
1946. M. SEMAILLE, Marcel, 41, rue Franz Merjay, Bruxelles (Belgique).
1946. Mme SEMAILLE, Marthe, 41, rue Franz Merjay, Bruxelles (Belgique).
1955. M. SERGENT, Jean-Paul, pharmacien, 53, rue de Châteaudun, Paris IX^{e}.
1954. Service Botanique et Agronomique, El Ariana (Tunisie).
1956. M. SÉVENET, Pierre, pharmacien, 16, rue Logelbach, Paris XVII^{e}.
1937. * M. SEXE, Henri, 3, rue des Docks, Besançon (Doubs).
1953. M. SIMONIN, abbé J., les Douëts, Saint-Symphorien (Indre-et-Loire).
1928. * M. SINGER, Rolf, Instituto Miguel Lillio, 205, Tucuman (République Argentine).
1947. M. SMITH, A. H., University Herbarium, University of Michigan, Ann Arbor (Mich.) U. S. A.
1948. Société les Amis des Champignons, Maison Justice de Paix, Hauteville-Lompnes (Ain).
1949. Société cantonale Fribourgeoise de Mycologie (M. L. STELDER), 11, rue du Tir, Fribourg (Suisse).
1911. Société d'Histoire Naturelle de la Moselle (président : M. DELAFOSSE), 25, rue Dupont-des-Loges, Metz (Moselle).
1945. Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard (M. MARESCOT), Salle Saint-Jean, Valentigney (Doubs).
1935. Société d'Histoire Naturelle de la Savoie, Muséum, 2, route de Lyon, Chambéry (Savoie).
1928. Société d'Histoire Naturelle et de Mycologie de Mâcon (bibliothèque), M. PRINET, 4, rue Gabriel-Jeanton, Mâcon (Saône-et-Loire).
1925. Société Linnéenne de la Seine-Maritime, Hôtel des Sociétés savantes, 56, rue Anatole-France, le Havre (Seine-Maritime).
1938. Société Mycologique de Biberist (Président : M. Léo SCHREIER), Biberist, canton de Soleure (Suisse).
1945. Société Mycologique de Bienne (M. Rob. Biéri), 18, chemin des Aunes, Bienne (Suisse).
1949. Société Mycologique de la Chaux-de-Fonds, Brasserie du Monument, la Chaux-de-Fonds (Suisse).
1925. Société Mycologique de la Côte-d'Or (Secrétaire : M. F. BUGNON), Faculté des Sciences, Dijon (Côte-d'Or).
1950. Société Mycologique d'Epernay (Président : M. COULMIER), 15, rue Saint-Remy, Epernay (Marne).
1948. Société Mycologique du Finistère (M. J. BELLEC), 26, rue d'Aiguillon, Morlaix (Finistère).

1937. Société Mycologique fontenaisienne (M. P. Coirier), 14, rue des Orfèvres, Fontenay-le-Comte (Vendée).
1913. Société Mycologique de Genève (M. J. Favre), 17, rue Dassier, Genève (Suisse).
1949. Société Mycologique du Locle (Président : M. René Zorn), 9, rue H. Grandjean, le Locle (Suisse).
1950. Société de Mycologie de Lucerne et ses environs, Rest. Helvetia, Waldstterstrasse, 9, Lucerne (Suisse).
1949. Société Mycologique de Montataire (Oise).
1947. Société Mycologique de Neuchâtel et environs, Neuchâtel (Suisse).
1955. Société Mycologique d'Olten, Weingartenstrasse, 25, Olten (Suisse).
1950. Société Mycologique de l'Ouest (Président : M. Degaugue), 79, rue Julien-Bodereau, Le Mans (Sarthe).
1925. Société Mycologique Vaudoise, Lausanne (Suisse).
1956. Société Mycologique de Vesoul (M. Noirot, pharmacien), 7, rue P.-Morel, Vesoul (Haute-Saône).
1933. Société des Naturalistes d'Oyonnax (Président : M. Antermet), 5, avenue Jean-Jaurès, Oyonnax (Ain).
1951. Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne, 26, rue Adonis, Chaumont (Haute-Marne).
1954. Société des Sciences Naturelles et de Mycologie (Président : Dr G. Durand), 19, avenue Boucicaut, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).
1951. Société Valaisanne de Mycologie (Président : M. Léonce Crittin), Saint-Pierre-de-Clages, (Valais) Suisse.
1954. M. Sohier, Pascal, professeur d'Education physique, 16, rue Marcellin-Berthelot, Puteaux (Seine).
1954. M. Sol, Jean, commerçant, 27, avenue du Maine, Paris XVe.
1943. M. Soleilhac, A., Villa Ponceau, rue de la République, Hauteville (Ain).
1951. Mme Sortais, 1, rue Delhomme, Paris XVe.
1956. M. Soulayrol, Daniel, 2, rue Casimir-Delavigne, Paris VIe.
1955. M. Soulié, Georges, ingénieur agronome, 28, rue Jean-Maurice-Nordmann, La Garenne-Colombes (Seine).
1945. M. Soumet, receveur des P.T.T., Vincennes-Prévoyance (Seine).
1953. M. Spaeth, Hans, professeur en retraite, Kastellstr, 12, Aalen (Württemberg) (Allemagne).
1935. M. Spengler, 6, rue de Texel, Paris XIVe.
1955. M. Spurius, Marcel, 43, rue des Peupliers, Le Mans (Sarthe).
1951. M. Stacchini, Lucien, 2, rue Lhomond, Paris Ve.

1952. M. Staeheli, Henri, 4, rue Fizeau, Paris XV^e^.
1955. Station Centrale de Boukoko, Oubangui (A.E.F.).
1937. M. Stevenson, John A., Principal Mycologist in charge, The National Fungus Collections, Plant Industry Station, Beltsville (Maryland) U.S.A.
1927. M. Suss-Eichenberger, W., Brunnmattstr. 8, Bâle (Suisse).
1950. M. Taliero, Samuele, 10, via Paracelso, Milano (Italie).
1956. M. Tatereau, Roland, 35, avenue Reille, Paris XIV^e^.
1945. M. Tavera, Georges, receveur des finances, 45, rue Bonaparte, Paris VI^e^.
1954. M. Tavonatti, Daniel, 41, rue de Lorraine, Bâle (Suisse).
1953. M. Teodori, Fernand, 112, boulevard de Rochechouart, Paris XVIII^e^.
1947. Mme Terra, P., assistante à la Faculté des Sciences, 10, rue Duquesne, Lyon VI^e^ (Rhône).
1956. Mme Thauvin, Suzanne, pharmacien, 128, avenue Daumesnil, Paris XII^e^.
1956. M. Thélier, artiste peintre, 3, rue du Commandant Raynal, Viroflay (Seine-et-Oise).
1955. M. Thierrat, André, inspecteur principal de l'Enregistrement, 52, rue Devosge, Dijon (Côte-d'Or).
1949. M. Thomas, Jean, 82, rue de la Villette, Paris XIX^e^.
1942. M. Thomas, Paul, 81, rue Réaumur, Paris II^e^.
1954. M. Thomasset, Georges, 6, rue Frédéric-Magisson, Paris XV^e^.
1953. M. Thore, Maurice, chef de bataillon en retraite, 38, rue de Villers, Nancy, (Meurthe-et-Moselle).
1956. Mme Tisseyre, Marguerite, 43, boulevard Pasteur, Paris XV^e^.
1949. M. Touillon, Jacques, docteur en médecine, chirurgien de l'Hôpital, Nantua (Ain).
1956. M. Tourlier, Jacques, 11 bis, rue Larrey, Paris V^e^.
1942. M. Touzard, Jacques, 22 bis, rue de Montléry, Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise).
1955. M. Travers, Emile, Fontaine Daniel, par Mayenne (Mayenne).
1947. M. Tronchet, Auguste, inspecteur des P.T.T., Lisieux (Calvados).
1950. M^lle^ Truffy, pharmacien, 28, rue Aiguillon, Parthenay (Deux-Sèvres).
1942. M. Truhaut, René, pharmacien en chef de l'Hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise).
1955. Mme Turgel, Jeannette, 96, boulevard Maurice-Barrès, Neuilly-sur-Seine (Seine).

1954. M. TURRIER, Marcel, 240 bis, avenue Victor-Hugo, Valence (Drôme).
1955. M. UFFELIE, Otto Frederik, Prof. Dr., Lessinglaan 88, Utrecht (Pays-Bas).
1952. M. UMANZIO, Dr Carl B., 903, East Missouri, Kirksville (Missouri) U. S. A.
1952. Union Suisse des Sociétés Mycologiques (M. Peter), Unter Plessurstrasse 92, Chur.
1953. Universiteits-Bibliotheek, Singel 421, Amsterdan C (Pays-Bas).
1951. M. VACHÉ, Pierre, 23, avenue Niel, Paris XVIIe.
1955. Mme VACHER, Cécile, 11, rue Ambroise-Paré, Colombes (Seine).
1953. M. VAES, Arthur, Michiel de Swaanstraat, 5, Merksen près Anvers (Belgique).
1935. M. VANDENBERGHE, Henri, ingénieur-chimiste, 236, rue de la Croix-Nivert, Paris XVe.
1956. M. VAN LECKWYCK, Bernard, 13, rue Cassette, Paris VIe.
1949. M. VARENNE, André, instituteur, 15, rue Elisa-Lemonnier, Paris XIIe.
1954. M. VARLET, Fernand, directeur d'Ecole honoraire, 79, avenue Aristide-Briand, Vesoul (Haute-Saône).
1946. M. VAUCELLE, Marius, professeur, 9, rue de Vaugirard, Paris VIe.
1951. M. VELLUET, Gustave, 23, avenue Galliéni, Courbevoie (Seine).
1955. MM. VERCRUYSSE Fres, vente en gros de champignons, 61, quai au Bois-à-Brûler, Bruxelles (Belgique).
1956. M. VERDIER, Robert, ingénieur, 4, avenue Percier, Paris VIIIe.
1956. M. VERDUN, Pierre, 16, rue Bréguet, Paris XIe.
1949. M. VERMEULEN, Marcel, Braaschaatlaan, 11, Brecht près Anvers (Belgique).
1921. * M. VERMOREL, docteur en médecine, Beurizot (Côte-d'Or).
1939. M. VERSCHUEREN, C. Ph., Kapellerlaan, 45, Roermond (Pays-Bas).
1948. M. VÉRY, C., greffier de paix, Villa les Terrasses, 1, rue Lebrun, Longuyon (Meurthe-et-Moselle).
1949. M. VESSILLER, Louis, négociant, Brion (Ain).
1955. Mme VIALARD, Marcelle, 25 bis, rue Duvivier, Paris VIIe.
1954. M. VIEL, Jacques, portraitiste, 39, rue de Châteaudun, Paris IXe.
1949. M. VIENNOT-BOURGIN, Georges, professeur à l'Institut National Agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris Ve.

1951. * M. VIGREUX, Max, chef de la Station provinciale d'Arboriculture fruitière et tropicale, Brickaville, Tamatave (Madagascar).
1949. M. VILHEM, Mas Saint-Roch, Cité Frédéric-Mistral, Saint-Tropez (Var).
1948. M. VILLARET, Pierre, Musée Botanique de l'Université de Lausanne (Suisse).
1955. M. VILLECOURT, Pierre, ingénieur agronome, 26, rue Vauquelin, Paris V^e^.
1952. M. VILLY, Marius, commissionnaire aux Halles, 7, rue des Halles, Paris I^er^.
1948. Maison VILMORIN-ANDRIEUX (Service scientifique), Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise).
1956. Mme VINCENOT, 7, rue de l'Epée-de-Bois, Paris V^e^.
1955. Mme VINIT, Marie Louise, 122, rue Mouffetard, Paris V^e^.
1950. M. VIOLA, Dott. Severino, 66, via Vallezze, Milano (Italie).
1922. M. VOILE, (abbé), La Saulsaie, Montluel (Ain).
1952. M. VOISIN, Eug., 1, rue n° 8, la Hêtraie, le Havre (Seine-Maritime).
1947. M. VOISSE, Henri, chef-comptable à l'Institut Pasteur, 7, rue Ferdinand-Fabre, Paris XV^e^.
1922. * M. VORAZ, Charles, 55, rue Voltaire, Saint-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise).
1955. M. VRIGNY, Claude, 16, rue Balzac, Ville d'Avray (Seine-et-Oise).
1955. M. VRIGNY, Georges, docteur en médecine, 16, rue Balzac, Ville d'Avray (Seine-et-Oise).
1955. Mme VRIGNY, Georges, 16, rue Balzac, Ville d'Avray (Seine-et-Oise).
1929. Miss WAKEFIELD, M. E., 20, Castlegate, Richmond (Surrey) (Grande-Bretagne).
1925. M. WERNER, Roger, professeur à l'Institut Botanique de la Faculté des Sciences, 30 bis, rue Sainte-Catherine, Nancy, (Meurthe-et-Moselle).
1948. M. WESTMIJZE, D^r^ W., Hazeloop 21, Eindhoven (Pays-Bas).
1955. M. WILHELM, Louis Gabriel, 52 ter, rue Saint-Louis, Villemonble (Seine).
1952. M. WOLF, André, 19 bis, rue Legendre, Paris XVII^e^.
1936. * M. ZACCARIE, A., ingénieur E.T.S.M., 14, rue Jean-Jaurès, Toulon (Var).
1949. M. ZAMBETTAKIS, Charalambos, ingénieur agronome, chargé des recherches au C.N.R.S., 9, rue de l'Eglise, Antony (Seine).
1955. Mme ZAMBETTAKIS, Louise, 9, rue de l'Eglise, Antony (Seine).
1955. M. ZIMMERLI, Walter, 17, rue Piréxécourt, Paris XX^e^.

MEMBRES ADHÉRENTS.

1954. Mme Amiot, Denise, 78, boulevard Maurouard, Livry-Gargan (Seine-et-Oise).
1946. Mme André, 35, rue des Dames, Paris XVIIIe.
1948. Mme Antoine, 28, rue Colbert, Montreuil (Seine).
1956. Mme Barrilliot, 133, rue Vieille-du-Temple, Paris IIIe.
1951. Mme Bellec, 26, rue d'Aiguillon, Morlaix (Finistère).
1955. Mme Bérard, 1, square du Rhône, Paris XVIIe.
1950. Mme Bergeron, 60, avenue de la Révolution française, la Varenne-Saint-Hilaire (Seine).
1953. Mme Bernardelli, 10, rue Mirabeau, Saint-Maur (Seine).
1955. Mme Bertaux, 56, rue Jean-Jaurès, Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise).
1946. Mme Bertram, 72, rue Blanche, Paris IXe.
1953. Mme Bloch, 16, rue Eugène-Varlin, Paris X.
1953. M. Bloch, Philippe, 16, rue Eugène-Varlin, Paris Xe.
1947. Mme Bride, Deluz (Doubs).
1955. Mlle Brisson, Marguerite, 10, rue de l'Orangerie, Meudon (Seine-et-Oise).
1955. Mme Buguet, 49, rue de Rivoli, Paris Ier.
1956. Mme Buzzini, 2, square Albin-Cachot, Paris XIIIe.
1938. Mme Causse, 20, rue de Paris, Chaumontel par Luzarches (Seine-et-Oise).
1955. M. Champreux, François, 11 bis, rue de Léningrad, Paris VIIIe.
1955. M. Cornebois, 12, rue Berthollet, Paris Ve.
1954. Mme Dielen, 29, Pastorijstraat, Anvers (Belgique).
1956. Mme Forster, Nelly, 7, rue Marcelle, Pantin (Seine).
1956. Mme Fouquin, 95, rue de la Convention, Paris XVe.
1947. Mme Fromont, 12, place de la Nation, Paris XIIe.
1954. Mme Gaulier, Hélène, 59, boulevard Pasteur, Paris XVe.
1956. M. Gerbaut, 9, avenue Lamoricière, Paris XIIIe.
1955. Mme Godon, 2, rue de Brévannes, Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).
1955. Mme Gourmen, 72, rue Claude-Bernard, Paris Ve.
1955. Mme Grenier, Suzanne, 4, rue du Ponceau, Paris IIe.
1955. Mme Guénée, 10, rue de Buci, Paris VIe.
1956. Mme Guériteau, 11, rue du Général Chanzy, Puteaux (Seine).
1954. Mme Hanff, Jacqueline, 58, rue Anatole-France, Levallois-Perret (Seine).
1955. Mme Hays, 14, rue Guérin, Charenton (Seine).
1952. Mme Jutier, 98, avenue de Verdun, Argenteuil (Seine-et-(Oise).

1952. Mme Jutier, Suzanne, 73, allées Robert-Estienne, Pavillons-sous-Bois (Seine).
1953. Mme Jutier, Germaine, 73, allée Robert-Estienne, Pavillons-sous-Bois (Seine).
1947. Mme Landier, 2, rue Decourtives, Saint-Florentin (Yonne).
1954. Mme Lardet, 33, rue Debelleyme, Paris IIIe.
1950. M. Lebrun, 147, avenue du Maréchal Foch, Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise).
1955. Mme Leguay, 12, rue Chartran, Neuilly-sur-Seine (Seine).
1953. Mme Mandil, 8, rue Auguste-Berbier, Paris XIe.
1955. Mme Martineau, 240, rue Saint-Jacques, Paris Ve.
1954. Mme Mercier, Anne, aide-comptable, Cité résidentielle, Bâtiment N° 2, Mesnil-le-Roi (Seine-et-Oise).
1956. Mme Metrod, 24, rue de la Moulette, Champagnole (Jura).
1956. M. Moreau, Jean, 41, rue Maurice-Pirolley, Champigny-sur-Marne (Seine).
1956. Mme Novakoff, 46, rue Boileau, Nanterre (Seine).
1956. Mme Peyre, 13, rue Manin, Paris XIXe.
1946. Mme Piane, Martignat (Ain).
1955. Mme Potron, 2, rue Saint-Jacques, Saint-Germain-en Laye (Seine-et-Oise).
1950. Mme Préaudat, 95, rue Aristide-Briand, Levallois-Perret, (Seine).
1955. Mme Prévost, 45, rue d'Ulm, Paris Ve.
1950. Mme Rapilly, 4, place Monge, Paris Ve.
1954. Mme Reith, Antoinette, 64 bis, rue Baudricourt, Paris XIIIe.
1945. M. Romagnesi père, 10, avenue Daumesnil, Paris XIIe.
1956. Mme Roy, 137, rue Babeuf, Montreuil-sous-Bois (Seine).
1954. Mme Staheli, Marthe, 4, rue Fizeau, Paris XVe.
1956. Mme Tatereau, 35, avenue Reille, Paris XIVe.
1956. Mme Van Leckwyck, Françoise, 13, rue Cassette, Paris VIe.
1956. Mme Vaucelle, 9, rue de Vaugirard, Paris VIe.
1955. M. Vialard, Claude, 25 bis, rue Duvivier, Paris VIIe.
1955. M. Vialard, Jean-Charles, 25 bis, rue Duvivier, Paris VIIe.
1949. Mme Vilhem, mas Saint-Roch, Cité Frédéric-Mistral, Saint-Tropez (Var).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE

Bureau de la Société pour 1956.

Présidente	Mme M. Le Gal.
Vice-Présidents	M. H. Romagnesi.
	M. P. Montarnal.
Secrétaire général	M. A. Maublanc.
Secrétaires	M. Cl. Jacquiot.
	M. M. Berger.
Trésorier	M. G. Bertram.
Trésorier adjoint	M. Mezières.
Archiviste	M. Coupechoux.
Archiviste adjoint	M. Essette.

Membres du Conseil.

Les membres du bureau (sauf M. Mezières, choisi en dehors du Conseil, conformément aux dispositions de l'article 24 du Règlement intérieur) et MM. André, Aufrère, G. Billiard, Ph. Guinier, R. Heim, M. Locquin, M. Malmy, P. Ostoya et V. Piane.

Commission de Comptabilité.

M. M. Locquin, rapporteur.
MM. Aufrère et Gombeau, commissaires aux comptes.

Commission du Bulletin.

MM. Heim, Ostoya, Romagnesi.

Commission des excursions.

MM. Bertram, Malmy, Montarnal, Ostoya, Rapilly.

Commission des expositions.

MM. Aufrère, Bergeron, Coupechoux, Essette, Malmy, Montarnal.

Commission de Toxicologie.

MM. Dr Dujarric de la Rivière, André, Ostoya.

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ.

Rangés par pays et en France par départements.

Les Sociétés ainsi que les membres résidant dans la Seine et la Seine-et-Oise ne sont pas mentionnés sur cette liste. Certains de nos membres n'y figurent pas car ils n'ont donné aucun signe de vie depuis plusieurs années.

Ain.

ANTERMET J. B.
BENONY V.
CHALEARD A.
GIRERD.
MEHIER L.
Dr MENEAULT.
PIANE V.
RICHARD A. (Chanoine).
RIVET P.
SOLEILHAC A.
Dr TOUILLON.
VESSILER L.
VOILE (abbé).

Aisne.

ROUYÉRE M.
Dr SALMON.

Allier.

BOURDEAU M.
JOYEUX Ch.
LONGERON.

Alpes (Hautes-).

REMY L.

Alpes-Maritimes.

BARTHELET J.
Mme LEONARD.

Aube.

MOLLE.
PRIN R.

Aveyron.

DELMAS A.

Belfort (Territoire).

DUCRET E.

Bouches-du-Rhône.

DUPASQUIER H.
MATHIEU.
Dr MAURIN.
PERTAN.

Calvados.

DOGUET.
FARGIER E.
MESLIN R.
MOREAU F.
Mme MOREAU F.
NELLE P.
PINTUREAU R.
TRONCHET A.

Charente.

CHOLLET E.

Charente-Maritime.

AGARD.
BOUCHET P.
PEPIN.
RALLET.
Mlle DE SAINT-MATHURIN.

Cher.

AUCLER P. (abbé).
CHARVAGA A.

Corrèze.

LAJUGIE L.
PANET F.

Côte-d'Or.

BOURGEOIS G.
BUGNON F.
BUGNON P.
CLAUDON G.
GILLE R.
PETITBERGHIEN A.
THIERRAT.
Dr VERMOREL.

Côtes-du-Nord.

LECHENE G.

Creuse.

GILBERT A.
LEGOUEIX.
LUGAGNE R.

Deux-Sèvres.

BELLIVIER J.
SALETTE.
SEIGNEURIN M.
Mlle TRUFFY.

Dordogne.

GASTAUD J.
MAGNE M.
MARTY.

Doubs.

BATTINGER.
BECKER G.
BRIDE A.
CRETIN P.
MARGAINE F.
SEXE H.

Drôme.

RÉVEILLET M.
TURRIER M.

Eure.

BOUDESSEUL J.
Dr CHAMPEAU D.
COURTOIS P.
PARIER.

Eure-et-Loir

CHAUVIN.
CHESNEL.
EDOUARD.
GAUTIER G.
IRLES G.
LEFEBVRE J.
LEGEAY.
LELIÈVRE N.
MASSOT.
REBIFFÉ.

Finistère.

BELLEC J.
LE FEUNTEUN F.
MATRIOLET P.

Gard.

ARNAUD G.
LAFONT R.

Garonne (Haute-)

DUPIAS G.
DURRIEU G.
HAMANT C.
LAGARRIGUE A.
MORQUER R.

Gers.

COMBECAVE J.
LABOUP J.

Gironde.

FAUREL C.
Mlle GAUDINEAU M.
LAVENIER P.

Hérault.

BERNAUX P.
BRUNEL E.
LIMASSET P.

Ille-et-Vilaine.

DES ABBAYES.
CALANDRON A.

Indre.

BAUCHET E.
LANEBIT.
SIMONIN J. (Abbé).

Indre-et-Loire.

BRION J.
Mlle CHOLLET.
MANCEAU J.
MICHALET M.
Mme PASTY D.
PATUREAU G.
PERCHERY A.

Isère.

GUILLOT-GOGUET.
Dr OFFNER J.

Jura.

BÉGEOT.
MÉTROD G.

Loir-et-Cher.

CHESNEAU R.
CORNU J.
GARNIER.

Loire.

DIOT L.
FOUCHÈRE A.
GALLOIS.
LEFÈVRE A.
MATHEVET.

Loire (Haute-).

BURDIAT J.
PANDRAUD E.

Loire-Inférieure.

ASTIC R.
CARDIN M.
GILARD R.
MARTIN J.
NOUHIN P.

Loiret.

DOMERG M.
DURAND G.
HOURTIC R.

Lozère.

CHAUVET.
GROS J.

Maine-et-Loire.

Mlle GRIFFATON.
POPOFF G.

Manche.

LEFRANÇOIS.

Marne.

COULMIER R.
DEVARENNE E.
MERCIER.

Marne (Haute-).

FOURNIER P. (Chanoine).
SAINT-DIZIER M.

Mayenne.

TRAVERS.

Meurthe-et-Moselle.

CALAFAT P.
LIENHART.
MANGENOT F.
OCTOBON C.
THORE M.
VÉRY C.
WERNER R.

Meuse.

LEROUX.

Moselle.

GIRARD.
MALVEAUX L.
NAVEL.

Nièvre.

JAUROU A.

Nord.

Mlle COCHET G.
LARDÉ E.

Oise.

BLONDEAU.
DUPUTEL.

Orne.

LECLAIR A.
ROY.

Pas-de-Calais.

DELHAYE R.
GARDE L.
SARAZIN E.

Puy-de-Dôme.

Bouteville.
Dubois E.
Fattier.

Pyrénées (Basses-)

Gabard P.
Parrot A. G.

Pyrénées-Orientales.

Bassouls G.
Jacquetant E.

Rhin (Bas-).

Ramade G.

Rhin (Haut-).

Barthel P.
Schmeltz L.

Rhône.

Bange.
Berthet.
Boidin J.
Brandon J.
Chatelus A.
Choisy M.
Cholley.
Giraud A.
Giroud H.
Graisely.
Grospelier.
Guillemoz P.
Joly J.
Kühner R.
Mlle Lamoure.
Laurent.
Niolle.
Oddoux L.
Pouchet A.

Saône (Haute-).

Chavane P.
Courtillot L.
Cullerier R.
Dr Henry R.
Ody C.
Varlet F.

Saône-et-Loire.

Alanore L.
Boivin A.
Bourillot F.
Girard F. (Abbé).
Pradal.
Renaud C.
Sailly C.

Sarthe.

Cassan.
Degaugue G.
Durand E.
Dr Grimaud.
Ligot R.
Mingot.
Spurius.

Savoie.

Esmenjaud.
Gigord P. (Abbé).
Girel.
Groscolas.
Jullien J.

Savoie (Haute-)

Blachon.
Philippe R.

Seine-Maritime.

Amand.
Audebert G.
Barq A.
Bocage A.
Boismare.
Boiteux R.
Cauchy.
Dr Coisnard.
Denis A.
Doucet.
Mme Goutchkow H.
Guichaux L.
Hainau.
Mlle Pocholle J.
Ridel M.
Rohr W.
Voisin E.

Seine-et-Marne.

Benoist R.
Bouvin J.
Caussarieu.
Claudet.
Doignon P.
Gros.
Mme Houé.
Jacquiot.
Lory R.
Mme Ravet.
Rebillon B.
Reynaud P.

Somme.

Kohl P.
Lamy.
Morel.

Tarn.

Dr Cuq.

Var.

Cambe G.
Fortoul.
Vilhem.
Zaccarie A.

Vendée.

Beaudoux P.
Huetz de Lemps R.

Vienne.

Guillon.

Vosges.

Mme Aubert Ch.
Barbas P.
Morel G.
Petit J.
Richard A.
Schwinte P.

Yonne.

Courtillot J.
Huot L.
Landier H.
Moreau.
Ogier H.

Afrique occidentale et équatoriale françaises.

Cantournet J. (Tchad).
Chevaugeon J. (Côte d'Ivoire).
Luc M. (Côte d'Ivoire).
Melchior (Dahomey).

Algérie.

Dr Foley H.

Madagascar.

Barat H.
Séchet.
Vigreux (M.).

Maroc.

Bertault R.
Chabert.
Malençon G.

Tunisie.

Petit A.

Allemagne.

Bach E.
Dr Bässler K.
Beinroth F.
Mlle Eisfelder.
Greiner G.
Dr Haas H.
Dr Kühlwein H.
Mme Schæffer L.
Spæth H.

Argentine.

Dr Negroni P.
Singer R.

Autriche.

Gams H.
Moser M.

Belgique.

Dr Abbeele O. (Van den).
Andries G.
Auwera P. (Van der).
Bonami A.

BREDO E.
Mlle BRUYLANTS J.
Mme VAN CAMP.
DE DECKER.
DIELEN F.
ELSEN W. (Van).
GIRARD R.
Mme GIRARD R.
GRIJP A.
HAEGHEN R. (Van den).
Mme HAEGHEN R. (Van den).
HEINEMANN P.
HERREGOODS M.
IMLER L.
Mme IMLER.
JANSSENS F.
LEVY L.
MARBAIX J. de.
MARTENS P.
MILLIAU E.
MORREN M.
PANNEELS F.
PANNEKOEK P.
POURBAIX E.
ROUGET Y.
Mlle SCHILTZ B.
SCHMITZ L.
SEMAILLE M.
Mme SEMAILLE M.
VAES A.
VERCRUYSSE.
VERMEULEN M.

Brésil.

Dr FONSECA O. O. R. da.

Canada.

CAMPAGNA E.
POMERLEAU R.

Congo Belge.

Mme GOOSSENS F.
MOUREAU J.

Danemark.

CHRISTENSEN K.
CHRISTIANSEN M. S.
LANGE M.
MÖLLER F. H.

Etats-Unis.

Miss BACHE-WIIG S.
CAMPBELL.
DULANEY E.
KORF R.
SMITH A. H.
STEVENSON J. A.
Dr UMANZIO C. B.

Finlande.

RAUTAVAARA T.

Grande-Bretagne.

Dr AINSWORTH G. C.
AUSTWICK P.
BROOKE J.
CORNER E. J. H.
DENNIS R. W. G.
Miss HAWKER L.
Dr HORA T. B.
Miss MOUNT S.
ORTON P.
RAMSBOTTOM.
REID.
Miss WAKEFIELD M. E.

Hongrie.

BANHEGYI.

Irlande.

GARRET GILL.

Israel.

Mlle RAYSS T.
REICHERT I.

Italie.

CIFERRI.
FENAROLI L.
Dr PIAZZOLI E.
POZZI G.
RIBALDI M.
TALIERO S.
Dr VIOLA S.

Japon.

Dr IMAÏ S.

Norvège.

Dr Jorstad I.

Pays-Bas.

Asher.
Brummelen J. van.
Daams J.
Eyndhoven G. L. van.
Huijsman H. S. C.
Laan H. J. van der.
Dr Reynders A. F. M.
Uffelie.
Verschueren C. Ph.
Dr Westmijze W.

Pérou.

Gaudron J.

Portugal.

Harter.
Pinto Lopez J.

République libanaise.

Lys P.

Roumanie.

Savulescu T.

Sarre.

Derbsch H.
Gvergen.

Suède.

Holm L.

Suisse.

Dr Alder A.
Arago.
Betschen.
Coulot.
Dubuis E.
Favre J.
Mme Favre J.
Flury-Blatter A.
Fürrer-Ziogas C.
Gäumann E.
Grosclaude R.
Dr Haller R.
Imbach E. J.
Janett J. C.
Juillerat E.
Mlle Kraft.
Lang.
Marti F.
Munch L.
Nicod J. L.
Nicolet R.
Payot F.
Perrenoud A.
Peter J.
Ruhlé S.
Schærer-Bider M.
Suss-Eichenberger W.
Tavonatti D.
Villaret P.

Tchécoslovaquie.

Melzer V.
Moravec.
Pilât A.

Union Sud-Africaine.

Lutjeharms W. J.

RECHERCHES SUR LE *RHODOTUS PALMATUS* (FR. EX BUL.) R. MAIRE,

par Gaston DOGUET (Caen).

En octobre 1953, M. Roger Meslin nous signalait la présence, sur la section d'un tronc d'orme reposant à terre dans le parc du Jardin des Plantes de Caen, d'un Basidiomycète qu'il reconnaissait immédiatement : le *Rhodotus palmatus*. Les nombreux carpophores adultes provenaient d'une plage mycélienne couvrant près de deux décimètres carrés, criblée de jeunes ébauches apparemment de tous les âges. Il y avait là une occasion inespérée d'étudier le développement de ce Champignon, répandu mais rare, de noter les caractères de sa croissance en culture pure, son comportement sexuel, et, enfin, de tenter de préciser, grâce aux renseignements recueillis, sa position systématique demeurée jusqu'à présent incertaine. Nous remercions vivement M. Roger Meslin qui, en nous faisant part de sa découverte, a permis la présente étude.

1 — Description.

Le plus souvent, il convient de justifier une détermination. Cette précaution, nécessaire lorsqu'il s'agit d'une espèce mal définie ou très variable, peut encore se révéler utile dans le cas d'un Champignon mieux caractérisé mais assez rare. Nous ne pensons pas qu'il soit possible de confondre le *Rhodotus palmatus* avec une autre espèce fongique ; néanmoins, nous donnons une description rapide des exemplaires recueillis.

Chapeau : 4 à 5 cm de diamètre ; centre composé d'une chair assez ferme, recouvert d'une zone gélifiée limitée, vers l'extérieur, par un revêtement hyméniforme ; couleur abricot ; surface entièrement réticulée.

Pied : plein, plus ou moins excentrique, plus pâle que le chapeau.

Lames : trame à structure bilatérale ; arête homomorphe ; la présence d'un collarium n'a pas été notée sur les exemplaires frais, mais l'étude du développement des lames montre que cette formation existe.

Cystides : présentes sur les faces et l'arête des lames.

Basides : tétrasporiques, de 15-20 μ × 5-8 μ (sur le matériel étudié en coupes au microtome).

Spores : couleur en masse, saumon (hyménophore non en contact avec le papier) ; sensiblement sphériques ; 5-6 μ de diamètre ; ornées de petites verrues d'environ 0,5 μ de diamètre, assez nettement visibles, au nombre de douze à quinze par demi-spore (Fig. 3, 1) ; apicule très net, de 1,5 μ de long et de 1 μ de diamètre à la base.

D'après les descriptions de Maire (1926), Pouchet (1932), Kühner et Romagnesi (1953), il s'agit bien du *Rhodotus palmatus*. Certes, tous les détails ne concordent pas absolument avec ceux décrits par Maire, mais Pouchet a montré la variabilité de nombreux caractères (présence ou absence de collarium ou de cystides ; surface lisse ou réticulée du chapeau...).

2 — Isolement. Hétérothallisme.

Toutes nos cultures initiales ont été réalisées uniquement à partir de basidiospores. Lors de la récolte, quelques fragments de lamelles ont été maintenus, dans une boîte de Petri, au-dessus d'un milieu nutritif gélosé. Après projection d'un nombre raisonnable de spores (vérification faite au microscope), les fragments de lamelle ont été retirés et la boîte de Petri placée à l'étuve à 22°C.

En moins de 18 heures, toutes les spores ont germé. Chacune d'elles a émis un seul tube germinatif de 1,5 μ de calibre, par un point quelconque de sa surface, sauf au voisinage immédiat de son apicule. Quelques spores apparaissant suffisamment séparées les unes des autres, nous avons fait, sous le microscope, une douzaine de prélèvements que nous pensions monospores. Placés sur solution de Maltéa à 1 p. 100, gélosée, onze jeunes mycéliums numérotés de 1 à 11, ont continué leur croissance.

Les hyphes de la culture initiale, provenant de la germination en masse d'innombrables basidiospores, présentaient des boucles à toutes leurs cloisons, ceux de l'isolement n° 2 également. Aucune boucle n'ayant été vue chez les dix autres souches isolées, il est vraisemblable que notre isolement n° 2 n'a

pas été monospore, mais que deux spores porteuses de caractères complémentaires se sont trouvées accolées et, malgré notre attention, repiquées ensemble.

Les dix souches ne présentant pas de boucles ont été croisées plusieurs fois de toutes les manières possibles. Le résultat des confrontations est exposé dans le tableau de la figure 1.

	4	10	3	6	9	11	1	7	8	5
4		−	+	+	+	⊕	−	−	−	−
10	−		+	+	+	⊕	−	−	−	−
3	+	+		−	−	−	−	−	−	−
6	+	+	−		−	−	−	−	−	−
9	+	+	−	−		−	−	−	−	−
11	⊕	⊕	−	−	−		−	−	−	⊕
1	−	−	−	−	−	−		−	−	+
7	−	−	−	−	−	−	−		−	+
8	−	−	−	−	−	−	−	−		+
5	−	−	−	−	−	⊕	+	+	+	

Fig. 1. — Confrontation des souches monospores du *Rhodotus palmatus*.

Si l'on ne tient pas compte du cas de la souche 11, le *Rhodotus palmatus* apparaît tétrapolaire, les souches 1, 7 et 8 étant complémentaires de la souche 5 d'une part, les souches 3, 6 et 9 complémentaires des souches 4 et 10 d'autre part. Quant à la souche 11, elle fournit des boucles avec les souches 4, 10 et 5. Comme nous l'avons fait pour la souche 2, nous devons admettre que notre prélèvement n'a pas été monospore, mais que deux spores appartenant l'une au groupe 1, 7, 8, l'autre au groupe 3, 6, 9, ont été repiquées ensemble à notre insu.

Nous avons rencontré plusieurs fois le point d'anastomose de deux hyphes aux cloisons sans boucle, appartenant à des souches complémentaires. Après l'anastomose, l'un des hyphes était pourvu de cloisons bouclées.

3 — Caractères culturaux.

Plusieurs séries de cultures, en tubes et en boîtes de Petri, ont été réalisées sur des milieux de culture variés :

— Milieu de Sabouraud au glucose, appauvri au 1/5 et gélosé ;

— Solution de Maltea Moser, à 1 et à 2 p. 100, gélosée ;

— Solution de Maltea à 1 p. 100, additionnée d'extrait de tiges et de feuilles de *Cytisus Laburnum*, gélosée ;

— Décoction de Carotte et de Cytise, additionnée de filtrat de culture de *Fusarium culmorum*, gélosée ;

— Décoction d'oignon, glucosée et gélosée ;

— Décoction de pomme de terre, gélosée ;

— Décoction de pomme de terre, gélosée, avec fragments de tige d'orme ;

— Fragments du tronc d'orme sur lequel a été récolté le *Rhodotus* ;

— Décoction de thé, gélosée ;

— Décoction de bouse de vache, gélosée.

La décoction de bouse ne fournit rien ; le mycélium ne s'y développe pratiquement pas. Celle de thé ne convient guère ; le Champignon y végète avec difficultés et ne produit qu'un maigre mycélium ras ou intramatriciel.

Sur tous les autres milieux, le développement des souches monospores présente sensiblement les mêmes caractères. Il faut attendre trois à quatre jours pour apercevoir à l'œil nu le mycélium nouvellement formé, rayonnant autour du fragment de culture ancienne repiqué, dix à quinze jours pour que la circonférence mycélienne atteigne 1 cm de diamètre. Cette lenteur de la croissance ne semble pas modifiée par la température ou la lumière, au moins dans les conditions où nous avons placé nos cultures : *a*) obscurité, 22°C ; *b*) obscurité, en chambre noire non chauffée ; *c*) lumière du jour, 22°C ; *d*) lumière du jour, température de la pièce. Le mycélium, hyalin, se développe le plus souvent à la fois en surface et en hauteur, donnant naissance à une masse cotonneuse de 0,5 cm d'épaisseur. Très rapidement, le cytoplasme de chaque cellule se condense en une chlamydospore et les cultures deviennent pulvérulentes, leur teinte variant du blanc pur au crème.

Généralement, les cultures mixtes de souches compatibles sont plus vigoureuses et croissent plus rapidement que les cultures d'origine monospore (3 cm de diamètre en 12 jours). Quelques unes d'entre elles, et notamment la culture n° 2 qui, comme on l'a vu, présentait des boucles dès son isolement, ont

donné naissance à des cordons mycéliens aériens de longueur variable (0,5 à 3 cm), de près d'un millimètre de large, faits d'innombrables hyphes croissant parallèlement les uns aux autres et terminés par un minuscule chapeau à peine plus large. Ni basides, ni ébauches de lames n'ont été observées sur ces formations. L'étude du développement nous ayant appris que les diverses parties du carpophore se formaient dans l'ordre : pied, chapeau, lames, basides, nous pensons qu'il peut s'agir d'ébauches arrêtées dans leur croissance, avant le plein épanouissement du chapeau.

L'absence de production de carpophores complets pouvant être due à l'exiguité des tubes de culture, nous avons cultivé ensemble un mélange de nos souches complémentaires dans des Erlenmeyer de 1.500 cm^3, contenant environ 500 cm^3 de milieux nutritifs divers : Maltea Moser à 2 p. 100, gélosé, avec rameaux de chêne ou grosses tiges d'orme ; tiges d'orme dans l'eau. Nous avons ajouté une souche que nous avait remise R. Cailleux, chargé de l'entretien de la Mycothèque du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Dans aucun cas nous n'avons, jusqu'à présent obtenu de fructification. Pourtant, R. Cailleux nous a montré un magnifique carpophore développé en Erlenmeyer à partir de la souche qu'il nous a procurée. Il sera intéressant, ultérieurement, de rechercher les facteurs qui règlent l'apparition en culture pure, des carpophores du *Rhodotus palmatus*.

4 — Mycélium et Chlamydospores.

Toutes les basidiospores mûres observées au cours de l'étude du développement se montrent uninucléées. Nous ignorons le nombre exact des noyaux renfermés dans chaque cellule du mycélium très jeune, issu d'une basidiospore, cette recherche n'ayant pas été faite au moment de la récolte, alors que nous disposions de spores vivantes.

Le calibre du mycélium varie de 1,5 à 5 µ dans une même culture, qu'elle soit d'origine monospore ou non. La longueur des cellules varie considérablement ; certaines sont très courtes (dans un cas, 4 µ seulement séparaient les deux boucles successives d'un hyphe de 1, 5 µ de calibre), d'autres très longues (plus de 100 µ). Pour déterminer l'état nucléaire du mycélium, nous avons coloré des cultures sur lames ou des coupes au microtome de fragments de cultures sur gélose. Il est assez difficile d'observer à la fois les cloisons et les noyaux des cel-

lules après les colorations que nous avons employées (réaction nucléale de Feulgen suivie d'une coloration cytoplasmique par le vert lumière ; hématoxyline suivant la technique de Heidenhain, jointe à un bain d'éosine en solution aqueuse). Les quelques résultats certains obtenus permettent cependant d'affirmer que, chez une souche d'origine monospore (n° 10), les cellules des hyphes sont uninucléées, et qu'elles sont en général binucléées chez les souches au mycélium bouclé (Muséum). Nous avons parfois rencontré, chez ces dernières, quatre noyaux très nets par cellule, à quelques μ les uns des autres (observation faite après réaction nucléale de Feulgen, ce qui offre plus de garanties quant à la nature nucléaire des corpuscules observés). Ces résultats se sont trouvés confirmés par l'étude des chlamydospores.

Les chlamydospores sont des éléments déjà connus du *Rhodotus palmatus*. Marryat (1908) a consacré un travail à leur étude morphologique et a reconnu leur présence jusque dans les vaisseaux du bois des troncs parasités par le Champignon. Pouchet (1932) n'en a pas observé, alors que l'auteur de la planche qui accompagne sa note en a vu sur le chapeau, vraisemblablement formées à l'extrémité des hyphes. En culture, ces formations très nombreuses dans l'air, naissent rarement dans l'épaisseur de la gélose ; elles sont uniquement intercalaires, et nous pensons que chaque cellule en fournit une. Que le mycélium soit bouclé ou non, le cytoplasme quitte le voisinage des deux cloisons transversales limitant la cellule et vient se condenser dans une hernie de l'hyphe qui augmente peu à peu de volume (fig. 3, 2). Lorsqu'elle a atteint sa forme et sa taille définitives, une nouvelle paroi est formée, à l'intérieur de la membrane de l'hyphe, toujours visible (fig. 3, 3) ; elle est hyaline, épaisse de 0,5 μ, et seule présente aux deux pointes. La chlamydospore, généralement ellipsoïde, mesure 8-12 × 5-7 μ. Parfois, le cytoplasme de la cellule ne tient pas tout entier dans la hernie ; il demeure alors dans l'hyphe, sur quelques μ de longueur (une dizaine quelquefois) ; dans ce cas, la membrane propre de la chlamydospore se forme autour de l'ensemble, fournissant une sorte de massue à manche court.

Quand on prélève avec précautions un fragment du mycélium d'une culture âgée, on peut voir le chapelet des chlamydospores retenues les unes aux autres par les restes de la membrane de l'hyphe qui leur a donné naissance. Ce chapelet se

disloque aisément, libérant ses éléments dont certains peuvent conserver à leurs pointes un lambeau de l'hyphe initial.

Le traitement par la méthode de FEULGEN nous a révélé une propriété intéressante de la paroi propre des chlamydospores : la couche épaisse dont s'entoure le cytoplasme se colore intensément en rouge alors que la membrane de l'hyphe demeure incolore. Les essais suivants prouvent que, seule, la fuchsine est responsable de cette coloration :

1 — Application de la réaction de FEULGEN : hydrolyse par l'acide chlorhydrique normal à 60°C pendant 5 à 8 minutes, suivie d'un bain dans la fuchsine sulfureuse. La coloration, presque instantanée, devient très intense en quelques minutes.

2 — Bain, sans hydrolyse préalable, dans la fuchsine sulfureuse. La coloration est aussi rapide et aussi intense.

3 — Montage du mycélium entre lame et lamelle, dans une goutte de fuchsine en solution aqueuse. La coloration est un peu moins intense.

La coloration presque immédiate dans le réactif de SCHIFF permet de penser qu'il existe une fonction aldéhyde dans la molécule de l'un des constituants de la membrane propre des chlamydospores. Dans l'espoir de déterminer la nature de ces constituants, et notamment de déceler la présence éventuelle de chitine, quelques autres réactifs ou colorants ont été utilisés. Nous n'avons obtenu que des résultats négatifs avec les produits suivants : acide iodhydrique iodé, chlorure de zinc iodé, solution iodo-iodurée (Lugol), bleu coton lactique, bleu coton acétique, vert d'iode, vert de méthyle acétique. Le rouge Congo colore un peu la membrane des hyphes, très légèrement celle des chlamydospores ; les résultats sont donc inverses de ceux obtenus avec la fuchsine.

La teinte rouge prise par la membrane rend difficile l'emploi de la méthode de FEULGEN dans la détermination du nombre des noyaux des chlamydospores. Cependant, les coupes au microtome de 5 µ d'épaisseur nous ont permis d'examiner un certain nombre de sections. Le cytoplasme, teint en vert, renferme quelques globules demeurés incolores. Les chlamydospores des souches d'origine monospore sont uninucléées, celles produites par les mycéliums bouclés généralement binucléées. Dans quelques cas, après coloration à l'hématoxyline, nous

avons observé quatre noyaux. Ces résultats confirment donc ceux obtenus directement avec le mycélium.

L'étude de la germination des chlamydospores a été faite sur lame, dans une goutte d'eau, et en boîte de Petri, sur solution de Maltea gélosée. Les chlamydospores provenaient de cultures vieilles d'un mois. Dans les deux cas, aucune germination n'a été notée après 24 h à 22°C. Après 40 h, la proportion des chlamydospores germées était très faible. L'orifice de sortie de l'unique tube germinatif, situé en un point quelconque de la membrane, ne dépasse pas 0,5 μ de diamètre. Aussitôt émis, le jeune mycélium s'enfle et prend son calibre normal, 1,5 à 2 μ (fig. 3, 4). Lorsqu'il atteint 100 à 110 μ de longueur apparaît la première cloison, à environ 40-50 μ de la chlamydospore maintenant vidée de son cytoplasme. Chez les souches au mycélium bouclé, l'anse d'anastomose se forme dès le premier cloisonnement ; les deux cloisons transversales, celle de l'hyphe et celle de l'anse forment entre elles un angle obtus ouvert vers l'extrémité de l'hyphe en voie de croissance.

Les chlamydospores jouent certainement un rôle important dans le maintien de l'espèce ; après chaque repiquage, le nouveau mycélium en provient. Dans la nature, elles sont formées en abondance, tout comme dans nos cultures : nous en avons observé un nombre important à la base de quelques carpophores au cours de l'étude du développement. Après la réaction de Feulgen, elles étaient très aisément repérées. Elles demeurent vivantes plus de deux ans, au moins en partie. Nos premières cultures sur gélose, conservées en tubes simplement bouchés au coton dans une pièce non chauffée et repiquées après 27 mois ont fourni un mycélium normal ; dans un cas seulement, le repiquage d'une portion insuffisante de l'ancien mycélium n'a rien fourni.

Nous n'avons pas cherché à obtenir des souches haploïdes nouvelles par germination de chlamydospores isolées provenant des souches à mycélium bouclé. La genèse de ces formations (toujours une par cellule) et la connaissance de leur état nucléaire (toujours au moins deux noyaux) ne laissaient aucun espoir d'une séparation des éléments d'un dicaryon. Chez certaines espèces, une telle séparation est parfois possible et présente un intérêt certain ; c'est ainsi que, étudiant le *Flammula gummosa*, Kühner (1946) a obtenu d'une souche au mycélium bouclé, trois cultures monoïdiennes au mycélium dé-

pourvu de boucles ; le croisement de deux de ces cultures ayant fourni des hyphes bouclés, KÜHNER démontrait l'hétérothallisme de son Champignon sans avoir fait germer ses basidiospores.

Aucun autre élément de multiplication n'a été noté. En particulier, les oïdies en courte chaîne, signalées par Mlle LAMOURE (1954, p. 29), sur l'haplonte, à côté des chlamydospores, n'ont pas été rencontrées.

5 — DÉVELOPPEMENT DU CARPOPHORE.

L'étude du développement du carpophore a été rendue aisée par l'abondance du matériel jeune. Une grande quantité de fragments de la plage mycélienne développée sur la section de l'orme, ainsi que de très nombreuses petites fructifications isolées de la même plage ont été fixés quelques instants après leur récolte dans le liquide de DUBOSCQ-BRASIL où ils ont séjourné trois jours. Après inclusion à la paraffine, le matériel a été coupé au microtome en sections de 5 μ d'épaisseur et coloré le plus souvent à l'hématoxyline. Nous avons traité plusieurs coupes par la réaction nucléale de FEULGEN afin de vérifier certains caractères des noyaux.

La meilleure façon d'étayer solidement nos conclusions est de décrire successivement les divers stades observés, rangés dans l'ordre convenable. Chacun d'eux a été rencontré plusieurs fois, mais, afin d'éviter la publication de nombreuses photographies, nous avons dû choisir un seul carpophore pour chaque stade caractéristique.

Le sens de la croissance des hyphes étant souvent important à connaître, nous avons recherché avec soin les boucles ; lors de l'étude de la germination des chlamydospores, nous avons montré que, de la position des deux cloisons transversales, le sens de croissance de l'hyphe pouvait être déduit.

Toutes les dimensions indiquées (en millimètres) sont celles des carpophores observés en coupes ; il n'a pas été tenu compte des contractions qui ont pu survenir au cours des manipulations ; celles-ci ayant été les mêmes dans tous les cas, nous pensons que les comparaisons sont possibles.

La figure 1 de la planche I, représente un des plus jeunes stades observés. Le Champignon forme une croûte mycélienne, de 400 à 500 μ d'épaisseur, étroitement appliquée contre le support. Elle se compose d'une couche basale mince, aux

hyphes fins (1,5 à 2 μ), entremêlés en tous sens, surmontée d'une zone d'hyphes de même calibre, sensiblement parallèles entre eux et perpendiculaires au substratum. Cette partie de la croûte provient de la coalescence des pieds des ébauches des carpophores et, sur la photographie, on distingue aisément quatre d'entre eux.

Le carpophore central (Pl. I, fig. 2 et 2 *a*) a pour dimensions : hauteur totale (à partir de la base de la croûte) : 0,8 — longueur du pied : 0,5 — diam. max. du pied : 0,5 — diam. du pied à l'entrée dans le chapeau : 0,4 — diam. du chapeau : 0,64 — épaisseur du chapeau : 0,34.

Toutes les boucles que nous avons observées prouvent que les hyphes du pied A se sont développés parallèlement les uns aux autres vers le chapeau. Aucune différenciation n'est encore intervenue : tous sont de même calibre, 1,5 à 2 μ, et retiennent les colorants cytoplasmiques avec la même intensité. A l'entrée dans le chapeau certains n'ont que 1 μ de diamètre. Ils se mêlent en B, mais la direction générale de leur croissance demeure centrifuge. A la base du chapeau, en C, ils s'allongent perpendiculairement au pied, et leur cytoplasme riche retient énergiquement les colorants (tache sombre sur la photographie). Ailleurs, ils ressemblent à ceux du pied. En périphérie (D) ils croissent tous radialement et leurs cellules terminales, plus ou moins libres, possèdent un cytoplasme riche et deux noyaux nets, le plus souvent rapprochés l'un de l'autre.

Tous les hyphes qui composent le pied n'entrent pas dans le chapeau ; les plus externes viennent buter contre sa base C, se courbent et poursuivent généralement leur croissance *vers la marge qu'ils ne dépassent pas à ce stade*. Ils laissent entre eux des vides, d'où une zone claire de part et d'autre du sommet du pied, en E. A ce point du développement, on peut se demander si les hyphes de la zone E appartiennent bien au pied, plutôt qu'à la croûte mycélienne elle-même. Si nous les attribuons au pied, c'est que, aux stades suivants, alors que le carpophore se trouve dégagé de la croûte basale, ils se retrouvent au même endroit, et distinctement en continuité avec les hyphes de bordure du pied (Voir Pl. I, fig. 3, 4, etc.).

Aucune trace de voile ne recouvre l'ébauche.

Le carpophore représenté Pl. I, fig. 3, 4 et 5, est plus volumineux. Hauteur totale : 1,8 — longueur du pied : 1,2 — diam. max. du pied : 1,0 — diam. à l'entrée dans le chapeau : 0,32 — diam. du chapeau : 1,1 — épaisseur du chapeau : 0,6.

Le pied, en forme de toupie, est deux fois plus important que le chapeau. Il est composé d'hyphes tous semblables, longitudinaux, de 2 à 3 μ de calibre, au cytoplasme plus ou moins vacuolisé. Les noyaux sont en général groupés par deux, mais il n'est pas possible d'affirmer qu'il en existe une seule paire par cellule ; celles-ci sont d'une longueur telle que nous n'avons par réussi à voir deux cloisons consécutives. A la surface du pied, on trouve quelques restes d'hyphes longitudinaux teints en noir. Il s'agit probablement de débris arrachés aux pieds des carpophores voisins au cours de l'allongement.

Les hyphes du chapeau n'ont encore subi aucune différenciation nette et, en périphérie, ils poursuivent radialement leur croissance ; ils ont alors 2 à 3 μ de calibre, et leur extrémité, lentement atténuée, est souvent libre sur une quinzaine de μ de longueur.

C'est à la base du chapeau, dans la région appelée C dans le cas précédent, qu'ont eu lieu les plus importantes transformations. Les quelques boucles observées dans cette zone, en coupes axiales comme en coupes tangentielles, prouvent que la croissance se fait maintenant vers le bas. Donc, après s'être éloignés du pied perpendiculairement à l'axe du carpophore, les hyphes s'incurvent et croissent parallèlement à cet axe (Pl. I, fig. 4 *a*). Les hyphes de la périphérie du pied qui n'ont pas pris part à la constitution du chapeau, gênés par cet obstacle, s'infléchissent vers l'extérieur. Quelques-uns poursuivent leur croissance à la surface du chapeau. On voit, sur la photographie 4 (bord droit du carpophore de la figure 3), les hyphes issus du pied s'étendre ainsi sur environ 150 μ à la surface du chapeau, perpendiculairement aux hyphes de celui-ci. La coupe tangentielle (Pl. I, fig. 5) montre le même phénomène.

Nous avons reproduit, Pl. I, fig. 7, un carpophore ayant pour dimensions : hauteur totale : 2,5 — longueur du pied : 1,8 — diam. max. du pied : 1,6 — diam. à l'entrée dans le chapeau : 0,5 — diam. du chapeau : 1,4 — épaisseur du chapeau : 0,7.

Une différence commence à apparaître entre les hyphes qui composent le pied. Ceux du centre ont 3 à 4 μ de calibre ; ceux de la périphérie ont encore 2 à 3 μ seulement. Dans le chapeau, la différenciation est plus nette. En bordure, l'épiderme est toujours fait d'extrémités d'hyphes jeunes, fins, mais au-dessous, sur une épaisseur d'environ 150 μ et sauf au

niveau de la marge, les hyphes entremêlés, de 2 à 4 μ de calibre, s'écartent les uns des autres, se vacuolisent énormément et retiennent peu les colorants ; c'est là le début de la couche gélifiée sous-épidermique, bien visible sur les exemplaires adultes frais. Le centre du chapeau est toujours occupé par des hyphes de même calibre, mais plus serrés et moins vacuolisés.

Les hyphes de la région C, qui se dirigeaient vers le bas, croissent maintenant plus ou moins obliquement *vers le pied*. Ainsi s'ébauche un enroulement de la marge du chapeau qui entraîne un approfondissement du sillon situé entre le bord supérieur du pied et la partie inférieure du chapeau, sillon plus ou moins occupé par les hyphes de bordure du stipe qui, ainsi qu'on l'a vu dans le cas précédent, venaient s'étendre sous le chapeau. Le plus souvent, ces hyphes demeurent tangentiels (Pl. I, fig. 8, bord droit de la figure 7). Parfois, quelques-uns semblent passer perpendiculairement dans la marge du chapeau (cas de la fig. 6, bord gauche de la fig. 7).

La figure 9 de la planche I, représente la zone de contact chapeau-pied d'un carpophore plus âgé, de 3 mm de hauteur totale et de 1,6 mm de diam. du chapeau. On distingue les hyphes qui, issus du pied, viennent au contact du chapeau et s'étendent à sa surface.

Le chapeau du carpophore représenté Pl. I, fig. 10 est encore plus volumineux : hauteur totale : 2,8 — longueur du pied : 1,9. — diam. max. du pied : 1,6. — diam. à l'entrée dans le chapeau : 0,8. — diam. du chapeau : 1,8. — épaisseur du chapeau : 0,9.

Les hyphes du centre du pied ont maintenant 4 à 6 μ de calibre et ne semblent pas entremêlés d'hyphes plus fins ; leur taille diminue progressivement vers les bords où ils n'ont plus que 2 μ (à mi-distance, surtout 3 et 4 μ). En bordure, certains émettent des ramifications perpendiculaires au pied, semblables aux extrémités des hyphes de la surface du chapeau jeune : cellules d'environ 15 μ × 2 μ, à extrémité arrondie teinte en noir par l'hématoxyline.

On voit nettement sur cet échantillon, que les hyphes qui composent le pied s'écartent en éventail à son sommet pour fournir le chapeau. Sur la coupe, ceux du bord s'enroulent en crosse et viennent au contact de la région supérieure du pied (Pl. I, fig. 11, bord droit de la fig. 10), limitant un sillon bien visible. Dans ce sillon, et sur la surface libre voisine du cha-

peau, on voit encore les hyphes issus du pied qui formaient la région E au stade représenté fig. 4 a ; ils se trouvent en partie emprisonnés entre le pied et la marge piléique par suite de l'enroulement de celle-ci.

Dans le chapeau, les filaments se mélangent un peu au centre, mais leur direction générale demeure centrifuge. On passe brusquement à la zone externe, aux hyphes très lâches séparés par une matière retenant très faiblement l'éosine ou le vert lumière (presque incolore), provenant sans doute de la gélification des membranes. Cette zone gélifiée, qui n'existe pas au niveau de la marge, atteint ici 400 μ d'épaisseur suivant l'axe du carpophore, près de la moitié de l'épaisseur du chapeau. En bordure, la direction centrifuge nette se retrouve ; les cellules épidermiques ne sont pas encore différenciées.

Bien que les diverses parties du carpophore soient maintenant développées, la couche palissadique (futur hyménophore) n'existe pas encore. La tache sombre de la photographie 11 permet seulement de prévoir qu'elle sera localisée au fond du sillon annulaire dont la genèse a été décrite plus haut, sillon qui n'atteint pas 40 μ de large.

Le carpophore qui nous a fourni la photographie 12, (Pl. II) a pour caractéristiques : hauteur totale : 4,5. — longueur du pied : 3. — diam. max. du pied : 2. — diam. à l'entrée dans le chapeau : 1,2. — diam. du chapeau : 3. — épaisseur du chapeau : 1,5.

Le pied présente les mêmes caractères que dans l'exemplaire précédent : hyphes du centre atteignant 7 μ, ceux du bord 3 μ seulement, très pauvres en cytoplasme, avec bouchons de substance très colorable par l'hématoxyline ou par le vert lumière au centre des cloisons transversales. En surface, existent encore quelques hyphes courts, perpendiculaires au stipe, analogues à ceux qui composent l'épiderme du chapeau jeune.

Le sillon, profond ici de 200 à 250 μ, s'est élargi radialement et atteint, sur notre coupe axiale, 80 μ de large du côté photographié, 140 μ de l'autre côté (pied légèrement excentré). On voit encore dans la gorge quelques-uns des hyphes issus de la partie supérieure du pied, hyphes qui composaient la zone E dans les stades précédents. Leur cytoplasme, très pauvre, les rend difficilement visibles sur la photographie.

Tout le fond du sillon est maintenant tapissé par des hyphes qui croissent parallèlement les uns aux autres, perpendicu-

lairement à sa surface libre, serrés, fins, (1 à 1,5 μ), au cytoplasme très riche (tache noire sur la photographie), aux noyaux nets réunis par paires. Cette couche palissadique, ébauche de l'hyménophore, atteint 50 μ d'épaisseur. Elle provient d'une zone sous-jacente, incluse dans l'épaisseur du chapeau, faite d'hyphes aussi fins mais entremêlés en tous sens. Interrompue assez brusquement du côté du pied, elle passe progressivement aux hyphes de la marge piléique.

Sur les coupes axiales, la zone gélifiée sous épidermique dessine un croissant dont les pointes n'atteignent pas la marge ; sa plus grande épaisseur est de 500 μ (tiers de l'épaisseur totale). Quelques unes des cellules de bordure du chapeau amorcent une différenciation qui va donner son caractère à l'épiderme ; elles se vésiculisent, le plus souvent à leur extrémité, parfois en leur milieu, laissant alors une pointe mousse terminale encore riche en cytoplasme. Deux noyaux très nets sont en général visibles ; une vacuole claire occupe la région enflée.

Le carpophore de la fig. 13, Pl. II, est encore plus volumineux et plus évolué. Nous ne connaissons pas sa longueur totale (pied coupé) ; diam. du pied à l'entrée dans le chapeau : 1,3. — diam. du chapeau : 3,4. — épaisseur du chapeau : 1,3.

Sa description se fait exactement dans les mêmes termes que celle du carpophore précédent. L'anneau formé par l'hyménophore, vu ici en section, plus de deux fois plus important, atteint 200 μ de large et 60 μ d'épaisseur. Il n'existe encore aucune trace de plissement ni de baside. Cet anneau est en communication avec l'extérieur, une distance d'environ 80 μ séparant maintenant le pied de la marge piléique. Des hyphes de la zone E qui, jusqu'à présent, a fermé la gorge, il ne reste que quelques débris sur le chapeau et au sommet du pied.

L'épiderme de cet exemplaire, bien développé, présente son aspect hyméniforme définitif (fig. 21, Pl. II). La zone gélifiée atteint 300 μ d'épaisseur.

Sur la coupe du carpophore, Pl. II, fig. 14, on distingue nettement les diverses parties (hauteur totale : 10. — diam. du chapeau : 6. — épaisseur du chapeau : 3). Les hyphes du pied sont maintenant écartés, surtout au centre. Sous la ligne sombre de l'épiderme se voit la couche gélifiée qui occupe moins du tiers de l'épaisseur du chapeau. L'anneau de l'hyménophore (couche palissadique) a 600 μ de largeur, et 70 à 80 μ

d'épaisseur. Déjà, les lames se sont formées, et on en distingue une section à droite.

A partir de ce stade, l'évolution des diverses parties du carpophore est sensiblement terminée. Tous les éléments sont apparus (y compris les basides et les basidiospores, en petit nombre), et il ne se produit plus désormais qu'une augmentation générale de la taille de l'ensemble. Jusqu'à présent, le carpophore est sensiblement symétrique par rapport à son axe ; le carpophore adulte ayant un pied très excentré, c'est donc ultérieurement que ce caractère est acquis. Il est vraisemblablement dû à une cause mécanique : le carpophore se formant le long d'une paroi verticale, la partie du chapeau comprise entre le pied et le support ne peut se développer. Seule la partie libre prend son plein épanouissement.

6 — Développement du carpophore : discussion.

L'ensemble des observations faites permet de résumer ainsi l'histoire du carpophore du *Rhodotus palmatus*, histoire expliquée par la figure 2 du texte dont les schémas représentent, *à la même échelle*, les carpophores photographiés en 2, 3, 10, 12 et 14, Pl. I et II.

D'une croûte mycélienne basale naissent des hyphes qui s'élèvent d'abord parallèlement les uns aux autres en une masse cylindrique (pied) puis s'écartent en se ramifiant (chapeau).

Le pied subit peu de différenciation au cours de sa croissance ; les hyphes qui le composent augmentent seulement de calibre, cette augmentation commençant par le centre et gagnant la périphérie.

Dans le chapeau, on distingue, de l'intérieur vers l'extérieur, trois zones qui se différencient successivement : a) une zone d'hyphes entremêlés, à croissance surtout centrifuge au début du développement ; b) une zone d'hyphes aux membranes gélifiées n'atteignant pas la marge du chapeau ; c) un revêtement hyméniforme fait de cellules allongées radialement, d'abord fines puis très vacuolisées, arrondies ou en pointe.

Les hyphes de la marge s'enroulent très tôt, venant au contact de la partie supérieure du pied après s'en être écartés. Ils délimitent ainsi un sillon au fond duquel va se différencier ultérieurement l'hyménophore. Ce sillon s'élargit progressivement, par suite, vraisemblablement, de la superposition de

deux phénomènes : d'une part, l'allongement des hyphes de la base du chapeau perpendiculaires à l'axe ; d'autre part, l'addition de nouveaux éléments dus à la croissance terminale des hyphes de la marge piléique.

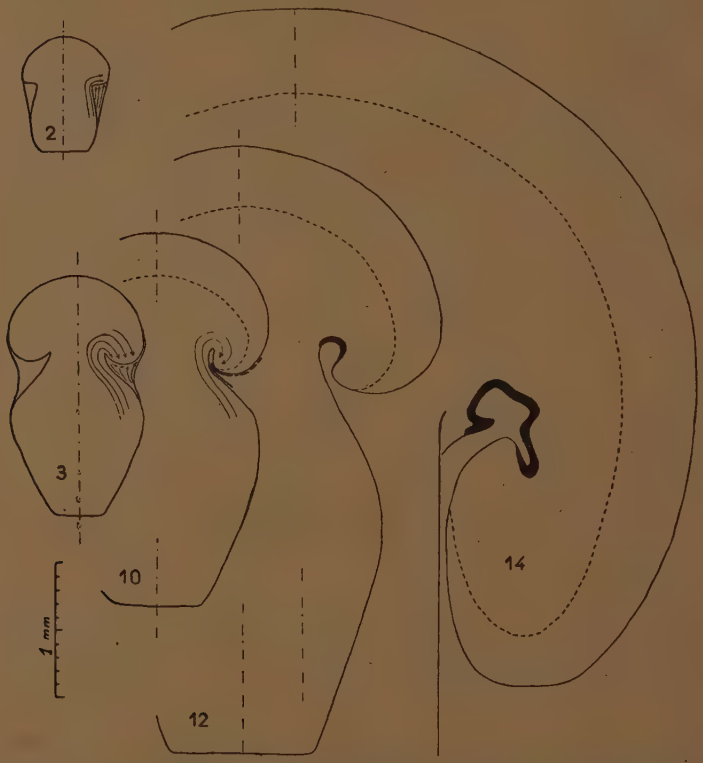


Fig. 2. — Stases successifs du développement du carpophore du *Rhodotus palmatus*. Représentation schématique, à la même échelle, des coupes longitudinales des carpophores photographiés en 2, 3, 10, 12 et 14, Pl. I et II.

La marge piléique, en effet, joue le rôle essentiel dans l'augmentation de la taille de tout le chapeau. La représentation des jeunes carpophores à la même échelle fait apparaître un point important : l'épaisseur de la zone gélifiée, de formation précoce, varie peu, la zone centrale prenant au contraire une importance considérable. Or il est difficile d'admettre que,

après leur différenciation, les éléments de la zone gélifiée perdent leurs caractères pour reprendre l'aspect des hyphes normaux du centre ; il ne peut donc pas y avoir augmentation de volume de la région centrale par addition de cellules provenant de la zone externe. La croissance en épaisseur et en diamètre est surtout due à l'activité de la marge piléique. Celle-ci ne se déroule pas, au moins au début du développement ; les cellules nées près de son extrémité, repoussées par les cellules formées ensuite, se redressent donc pour venir s'ajouter aux éléments déjà existants du chapeau.

Tous les hyphes du cylindre initial ne prennent pas part à la constitution du chapeau. Les plus externes viennent buter contre la marge piléique au début de sa formation et continuent pendant un temps très court leur croissance à sa surface. Lorsque la couche palissadique commence à se développer, on n'en retrouve que des débris sur l'épiderme du chapeau ou à la partie supérieure du pied. Le sillon est alors en communication avec l'extérieur.

Après avoir examiné un grand nombre d'espèces, REIJNDERS (1948) propose une nouvelle classification des types de développement du carpophore des Agaricales, basée sur « le caractère de la clôture de l'hyménophore ». Les résultats de notre étude permettent de ranger le *Rhodotus palmatus* parmi les espèces dont le développement est du type *paravélangiocarpe* (défini p. 383).

Dans ce type, l'ébauche de l'hyménophore est uniquement protégée par un *lipsanenchyme*. REIJNDERS nomme ainsi (p. 225 et 367) un reste du plectenchyme primitif ou *protenchyme* « inclus par le pied qui va se différencier, par le primordium de l'hyménophore et par le voile universel, et qui constitue le plus souvent la plus grande partie du voile partiel ». Le voile partiel peut se composer (p. 368) :

« 1° — de lipsanenchyme et d'une partie du voile universel située latéralement à celui-ci....

« 2° — de lipsanenchyme, d'une partie du voile universel et d'hyphes supplémentaires qui proviennent de la marge piléique....

« 3° — de lipsanenchyme tout court.... (type paravélangiocarpe ; il n'existe pas alors de voile universel).

« 4° — d'une partie du voile universel situé sous la marge piléique ».

Chez le *Rhodotus palmatus*, en dehors des quelques hyphes situés dès la naissance de l'ébauche à la partie supérieure du pied, hyphes qui correspondent au lipsanenchyme de REIJNDERS, aucun voile ne protège le sillon au fond duquel va naître l'hyménophore. Le développement de notre champignon répond bien à la définition du type paravélangiocarpe.

En 1952, REIJNDERS étudie de plus près divers cas de paravélangiocarpie (p. 88). Il montre que ce développement n'est pas exceptionnel, mais se présente souvent chez les Agaricacées (une quinzaine de cas connus), et qu'il est généralement accompagné d'un développement important de l'hyméniderme. Le *Rhodotus* constitue un nouvel exemple d'une telle relation entre type de revêtement et type de développement. Parfois, le carpophore peut paraître gymnocarpe, à maturité, par suite de la disparition précoce d'un lipsanenchyme réduit. Nous retrouvons, là encore, un fait observé chez le *Rhodotus* ; pratiquement, lorsque la couche palissadique apparaît, le sillon est en communication avec l'extérieur, et sa protection surtout assurée par la marge piléique enroulée, non soudée au sommet du pied.

7 — DÉVELOPPEMENT DES LAMES.

Au stade représenté par la figure 13, Pl. II, rien ne laisse prévoir un développement prochain des lames. Toutes les coupes axiales, tangentielles ou transversales montrent la couche palissadique continue, tapissant complètement le fond du sillon annulaire déterminé par le sommet du pied et la marge piléique. Chez certaines espèces, d'étroites bandes radiales interrompent cette couche à l'endroit où apparaîtront les lames. (Voir à ce sujet la revue du développement des lames de REIJNDERS, 1948, p. 266-277). Chez le *Rhodotus palmatus*, nous n'avons rien observé de semblable.

Un peu plus tard apparaissent des plissements radiaux de la couche palissadique. Les plus jeunes stades observés (ou encore la partie la plus jeune des lames, au voisinage de la marge piléique) montrent que les lames naissent de l'activité des hyphes de la couche palissadique. Certains d'entre eux, situés le long de lignes radiales, croissent vers le bas en se ramifiant. Ceux qui occupent le centre du pli ainsi créé continuent leur croissance en avant et constituent la trame de la lame ; ceux de la bordure se redressent de 90° et forment une nouvelle couche palissadique semblable à la couche primitive

qui occupe encore le fond des gorges déterminées par les lames voisines. Sur la figure 19, Pl. II, on voit nettement les hyphes de la trame fournir les éléments de la couche palissadique. *Celle-ci forme l'hyménium.* Ses cellules de bordure évoluent de deux façons ; les unes se transforment en basides ; les autres, conservant leurs deux noyaux non fusionnés, enflent leur partie médiane ou basale, occupée par une vacuole volumineuse, et s'allongent en une pointe mousse qui ne dépasse pas le sommet des basides (Fig. 3, 9). A ce stade, les hyphes sous-jacents ne sont pas encore différenciés ; ce n'est que plus tard qu'ils se gélifieront, fournissant un hyménopode épais et gélatineux.

Nous n'avons pas nommé les éléments stériles qui se développent en même temps que les basides. La plupart ressemblent aux cystides marginales décrites par POUCHET (1932). S'il s'agit bien de cystides, nous devons également donner ce nom à certaines cellules du revêtement hyméniforme du chapeau qui présentent exactement le même aspect.

Les cellules de l'arête des lames se transforment en basides ou en cystides de la même façon que celles des faces.

Le plissement de la couche palissadique commence toujours près du pied et gagne la marge du chapeau. Il en résulte que les premières basides formées se trouvent au voisinage du sommet du stipe, alors que les lames sont à peine dessinées près de la marge.

La coupe photographiée en 15 (même carpophore que celui qui nous a fourni la figure 14) passe à travers l'une des faces latérales d'une lame *a* ; les hyphes se présentent donc en coupe transversale. On distingue en *c* le pied, dont les hyphes viennent s'étendre dans le chapeau *b*. En *d*, des hyphes fins qui, d'après leur calibre, leur aspect et leur situation, doivent provenir comme les lames de la couche palissadique initiale, croissent d'abord parallèlement à ceux du pied, mais en sens inverse, puis en direction centrifuge, fournissant une couche palissadique dont de nombreux éléments se transforment en basides. Ces hyphes font donc partie de l'hyménium ; ils se mêlent un peu à ceux du pied, mais il demeure entre eux et le stipe un espace *e* aux larges lacunes. La figure 16 (fig. 15 grossie), permet de mieux distinguer les éléments de cette région. (En *f*, marge piléique).

La coupe transversale 17 montre que les hyphes *d* ne se développent pas seulement dans le prolongement d'une lame,

mais tout autour du sommet du pied. Cette coupe (un peu oblique, ce qui la rend plus instructive), montre à droite, le fond des gorges, entre les lames ; au centre, les lames coupées sensiblement en leur milieu ; à gauche, leurs extrémités seulement, séparées par le repli de la marge piléique. Du côté opposé au pied se voient les coupes de quelques lamellules qui ont pris naissance entre les lames. Ces dernières ne se rattachent pas au stipe, mais à une zone annulaire ayant en coupe exactement la même structure que leur trame, séparée du pied par une région où dominent les lacunes. La photographie 18 (portion de la figure 17, grossie), montre la nette différence de structure entre le pied et la zone contiguë aux lames. Cette zone correspond à celle que nous avons appelée *d* sur la coupe axiale 15 ; elle a exactement la même valeur que les lames.

Les hyphes de la couche palissadique initiale, qui fournissent les lames, croissent donc également *tout autour du sommet du pied*, l'enveloppant d'un anneau hyménial. Il est vraisemblable que cet anneau constitue, sur les exemplaires adultes, le collarium décrit par certains auteurs et non observé par d'autres (Pouchet, 1932, p. 80).

On connaît peu le mode de développement d'une telle formation qui maintient les lames écartées du sommet du stipe chez certaines espèces. Selon Kühner (1926, p. 83), le collarium du *Mycena tenerrima* provient du chapeau. « Immédiatement au-dessus des hyphes du stipe, la chair piléique commence d'une manière brusque, par une étroite zone d'hyphes très petites, grêles et emmêlées d'où divergent toutes les hyphes appartenant au chapeau. Parmi ces dernières, il en reste de renflées vésiculeuses qui redescendent autour du sommet du pied en l'entourant comme d'un bourrelet ou collarium circulaire.... La partie de la chair du chapeau dans laquelle le stipe est enchâssé finit par se décoller, formant un collier libre sur lequel sont insérées les lames ».

Chez le *Mycena tenerrima*, la structure du collarium est donc nettement différente de celle des lames. Cet élément provient de la chair du chapeau, alors que, chez le *Rhodotus*, il provient de la couche palissadique qui fournira l'hyménium, a même valeur que les lames et, comme elles, porte des basides. Une étude comparative de l'origine et du développement du collarium chez les espèces qui en sont pourvues présenterait un intérêt certain.

8 — Développement des basides.

Dans les hyphes, les noyaux sont de petite taille (1,5 μ). Après traitement par la réaction nucléale, nous avons souvent compté au moins cinq corpuscules rouges dans certains, une fois six avec certitude. Si ces corpuscules correspondent aux chromosomes, le nombre haploïde doit être 6.

Chaque élément du jeune hyménium est nettement binucléé. La cellule qui se transforme en baside augmente de volume et ses deux noyaux se fusionnent. Le noyau de fusion, dont

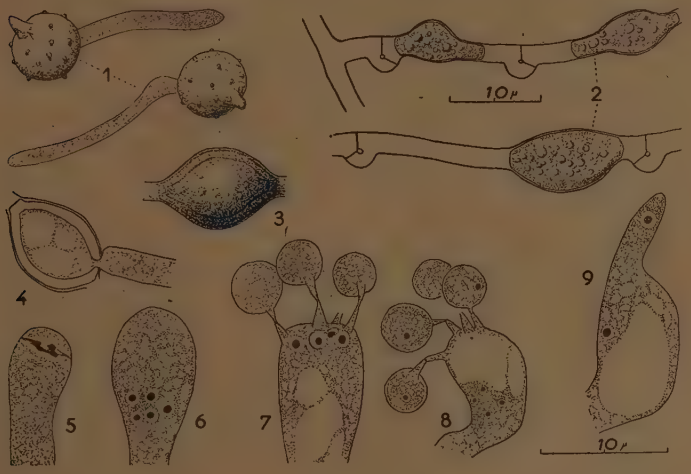


Fig. 3. — 1 : Germination des basidiospores. 2 : Formation des chlamydospores. 3 : Chlamydospore mûre. 4 : Germination d'une chlamydospore. 5 : Première division nucléaire dans la baside. 6 : Baside renfermant 5 noyaux. 7 : Groupement des noyaux à la base des stérigmates. 8 : Les spores ont reçu un noyau ; la baside renferme 4 noyaux résiduels. 9 : Cystide.

le diamètre peut atteindre 5 μ, gagne le sommet de la baside où il subit sa première division. Les figures observées permettent quelques remarques :

— le nucléole disparaît de très bonne heure ;

— le fuseau est toujours transversal (fig. 3, 5) ;

— en anaphase, la montée des chromosomes vers les pôles n'est pas absolument synchrone. Nous avons noté une fois, après réaction nucléale, la présence d'un corpuscule rouge

placé sensiblement à l'extrémité de chacune des pointes du fuseau, et relié par un fin tractus à la masse des chromosomes encore proche de l'équateur. Le même fait a été souvent remarqué par Mme P. Heim (1954, p. 228), dans le noyau des Basidiomycètes ; il s'agit probablement d'un chromosome en avance sur les autres dans l'ascension vers les pôles.

Les autres divisions nucléaires n'ont pas été vues.

En général, après la deuxième division, les quatre noyaux fils se réunissent au centre de la baside. Les stérigmates se développent et une spore s'arrondit à l'extrémité de chacun d'eux. Très tôt, alors que la spore se dessine à peine, on note la présence du rétrécissement qui sépare son apicule du stérigmate. Puis, les noyaux viennent se placer à la base des stérigmates (fig. 3,7) et s'allongent pour passer dans les spores qui, à maturité, sont uninucléées.

Très souvent, alors que chacune des spores formées possèdait son noyau, nous avons trouvé dans la baside quatre corpuscules dont la réaction nucléale a démontré la nature nucléaire (fig. 3,8). Il existe donc une troisième division de chacun des noyaux issus de la deuxième, comme chez la plupart des autres basidiomycètes. Kühner (1945, *a*) a en effet établi que, comme l'asque, la baside est généralement le siège de trois divisions successives d'un noyau de fusion, mais que la troisième division a lieu dans les spores chez les espèces à spores binucléées, dans le stérigmate ou à sa base chez les espèces à spores uninucléées. Les noyaux résiduels retournent alors au centre de la baside où ils dégénèrent, parfois à sa base où il est plus difficile de les retrouver. Peut-être faut-il voir là l'explication de l'insuccès de nos recherches de ces noyaux dans certains cas, mais il est possible également que les noyaux issus de la seconde mitose passent dans les spores sans se diviser ; Kühner (1933, p. 68) a admis cette possibilité chez les *Marasmius androsaceus* et *rotula*.

Parfois, il existe plus de quatre noyaux au sein d'une baside (fig. 3,6). Une division supplémentaire peut donc se produire avant que les noyaux gagnent la base des stérigmates. Ce fait est à rapprocher des observations de Mme P. Heim (1954, p. 221) qui, dans quelques basides de *Mycena pura* et de *M. galericulata*, a trouvé huit noyaux ; les basides ne forment pas alors de stérigmates, et les noyaux dégénèrent.

9 — Systématique.

La position systématique du *Rhodotus palmatus* est des plus incertaines. En créant pour l'*Agaricus palmatus* (Fries, ex Bulliard) un genre nouveau, Maire (1926) a fixé le nom de cette espèce et mis un terme aux incertitudes des mycologues qui la décrivaient avant lui sous les appellations les plus diverses : *Agaricus, Crepidotus, Gymnopilus, Pleurotus, Clitocybe, Tricholoma*.... Il n'a pas, cependant, précisé sa vraie place dans la classification, indiquant seulement qu'il « propose d'établir, pour ce remarquable champignon, une coupure nouvelle, car il est très différent, par ses spores et sa structure, des *Pleurotus*, des *Crepidotus* et même des *Tricholoma* dans lesquels Quélet l'avait placé avec le *Pleurotus ulmarius* ».

Le plus souvent, le *Rhodotus palmatus* est rangé auprès des Pleurotes. C'est là que le placent Konrad et Maublanc (1948) dans la tribu des *Pleuroteae*, famille des *Agaricaceae*, tribu « qui ne constitue pas un groupement naturel et homogène, mais bien artificiel, comprenant des formes sans affinité réelle dont les caractères communs sont dus à la similitude de leur croissance sur le bois ». Treize genres sont classés dans ce groupe : « *Crepidotus, Dochmiopus, Rhodotus, Phyllotopsis, Schizophyllum, Pleurotus, Acanthocystis, Pleurotellus, Panus, Panellus, Lentinus, Lentinellus* et *Favolus* ». Les *Crepidotus* pourraient être classés dans les *Pholioteae* ; ils sont « maintenus pour le moment dans les *Pleuroteae*, étant inséparables des *Dochmiopus* et des *Rhodotus* ». Pour Konrad et Maublanc, il semble donc que la place attribuée au *Rhodotus* au sein des *Pleuroteae* ne soit pas des plus discutables, puisque ce genre permet le maintien des *Crepidotus* dans cette tribu.

Kühner et Romagnesi (1953) rangent le *Rhodotus* dans les Tricholomacées, famille divisée en trois tribus, Tricholomées, Lyophyllées et Orcellées, les Orcellées étant séparées des deux autres tribus à cause notamment de la sporée colorée des espèces qu'elle renferme. On y trouve les genres *Clitopilus, Rhodopaxillus, Ripartites, Macrocystidia* et *Rhodotus*. A propos des deux derniers, les auteurs indiquent : « *Macrocystidia* et *Rhodotus* ne se rapprochent peut-être des genres précédents que par la sporée colorée, mais nous ne voyons pas de types qui leur soient plus étroitement affines dans les autres tribus ou familles ; d'où la position que R.K. leur attribue provisoirement dans les Orcellées ».

L'étude embryologique ne peut, seule, apporter tous les arguments susceptibles de permettre le classement d'une espèce. Divers auteurs, et parmi eux Reijnders (1952, p. 98) ont montré que, souvent, des types de développement très différents peuvent se rencontrer dans le même genre. Nous espérions cependant tirer de la connaissance de l'histoire de son carpophore quelques indications sur les affinités réelles du *Rhodotus*, mais il apparaît qu'il est encore trop tôt pour le faire. Nos recherches bibliographiques montrent en effet la pauvreté des renseignements recueillis jusqu'à présent sur le développement des genres rangés au voisinage de notre Champignon.

Trois seulement des espèces appartenant aux treize genres qui, pour Konrad et Maublanc, constituent la tribu des Pleurotées, ont été étudiées. Le *Schizophyllum commune* serait angiocarpe d'après Adams (1918), et le *Lentinellus omphalodes* gymnocarpe d'après Kühner (1926, p. 104). Le *Lentinus tigrinus*, également étudié par Kühner (1925 et 1926, p. 105), présente une pseudo-angiocarpie, l'hyménium se formant au fond d'un sillon fermé par une excroissance du sommet du stipe qui se soude à la marge piléique venue à sa rencontre. Reijnders (1948, p. 380) a baptisé ce type *myxangiocarpie*. Kühner affirme (1926, p. 107) que le *Panus conchatus* est évidemment gymnocarpe, mais n'en décrit pas le développement. Quant aux Pleurotes, il semble bien que l'histoire de leur carpophore n'est pas connue.

Chez les Orcellées, les faits bien établis sont également rares. Blizzard (1917) a étudié le *Clitopilus novoboracensis* Peck, synonyme de *Clitocybe popinalis* (Fr.) Bres. (Saccardo, Syll. Fung., 23, 1925, p. 207) et appelé *Clitopilus popinalis* Fr., sous-genre *Rhodocybe*, par Kühner et Romagnesi (1953, p. 173). L'espèce est gymnocarpe ; le sillon hyménial est seulement fermé, passagèrement, par le bord du chapeau qui vient s'appuyer sur le pied, et Reijnders (1948, p. 378) propose de nommer ce type de développement *hypopilangiocarpie*. D'après les observations de Kühner (1926, p. 141-144), le *Rhodopaxillus nudus* est gymnocarpe, ainsi que le *Tricholoma Georgii*. Reijnders (1952, p. 33) a démontré que le *Tricholoma focale* était paravélangiocarpe.

Ce simple exposé de l'état de nos connaissances du développement des carpophores dans les groupes qui nous intéressent ici, montre qu'il serait très osé de tirer actuellement des

conclusions d'ordre systématique de notre étude embryologique du *Rhodotus*. Tout au plus peut-on remarquer que la paravélangiocarpie a seulement été observée chez un Tricholome.

Kühner (1945, *a* et *b*) a pu tirer de l'état uninucléé ou binucléé des basidiospores mûres d'intéressantes hypothèses phylogénétiques. En général, les spores colorées renferment deux noyaux, les spores blanches un seul. Or, dans le groupe des Pleurotées se rencontrent des espèces à spores binucléées (*Pleurotus pubescens, Crepidotus variabilis*), d'autres à spores uninucléées (*Pleurotus candidissimus, Panus stipticus*) et il en est de même dans le groupe des Orcellées : les deux cas existent dans le genre *Rhodopaxillus*. Il n'est donc pas possible de fixer une place au *Rhodotus* dans l'un ou l'autre groupe en se basant sur l'état nucléaire de ses basidiospores.

Notons cependant que Kühner et Romagnesi (1953) ont rapproché le *Macrocystidia cucumis* et le *Rhodotus palmatus* des Orcellées à cause seulement de leur sporée colorée. Ces espèces possèdent en plus avec le *Ripartites Tricholoma*, un autre caractère commun : leur spores uninucléées. Il est possible que ces faits « trahissent les affinités de ces champignons avec des leucosporés » (Kühner, 1945 *b*, p. 166).

Résumé.

1 — Le *Rhodotus palmatus* est un Basidiomycète hétérothallique tétrapolaire.

2 — Son comportement en culture pure sur divers milieux nutritifs est indiqué.

3 — Les basidiospores mûres, uninucléées, donnent naissance à un mycélium non bouclé aux cellules uninucléées. Le croisement des souches compatibles donne naissance à un mycélium bouclé, aux cellules en général binucléées. Dans les deux cas, le cytoplasme de chaque cellule se condense en une chlamydospore qui s'entoure d'une membrane propre colorable intensément en rouge par la fuchsine, décolorée ou non. Ces chlamydospores germent en un mycélium identique à celui qui les a fournies.

4 — Le développement du carpophore est longuement étudié ; il est du type paravélangiocarpe.

5 — Les lames naissent de la croissance, le long de lignes radiales, des hyphes d'une couche palissadique initiale ; elles

sont soudées à un collarium qui se développe en même temps qu'elles et a même origine.

6 — Les quatres noyaux résultant des deux premières divisions du noyau de fusion de la baside se divisent à nouveau avant d'entrer dans les spores. Celles-ci en reçoivent un seul chacune, et quatre noyaux résiduels dégénèrent dans la baside.

7 — Les données embryologiques et caryologiques fournies par cette étude ne permettent pas encore de fixer solidement la position systématique du *Rhodotus palmatus*, car les données du même ordre sont actuellement insuffisamment connues dans les groupes où certains caractères permettent de ranger provisoirement ce champignon.

PLANCHES I et II.

Les figures 1 à 14 sont décrites dans l'ordre au chapitre 5, « Développement du carpophore », et les figures 15 à 20 au chapitre 7, « Développement des lames ». En 21, photographie du revêtement hyméniforme du chapeau.

BIBLIOGRAPHIE.

ADAMS (J. F.). — Origin and development of the lamellae in *Schizophyllum commune*. *Mem. Torr. Bot. Club*, 17, 1918, 326-333.

BLIZZARD (A. W.). — The development of some species of Agarics. *Amer. Journ. Bot.*, 4, 1917, 221-240.

HEIM (Mme P.). — Observations sur le noyau des Basidiomycètes. *Rev. de Myc.*, 19, 1954, 201-249.

KONRAD (P.) et MAUBLANC (A.). — Les Agaricales. *Encyclopédie mycologique*, 14, 1948, P. Lechevalier, Paris.

KÜHNER (R.). — Le développement de *Lentinus tigrinus*. *C. R. Acad. Sc.*, 180, 1925, 137.

KÜHNER (R.). — Contribution à l'étude des Hyménomycètes et spécialement des Agaricacés. *Le Botaniste*, 17, 1926, 5-226.

KÜHNER (R.). — Etudes sur le genre *Marasmius*. *Le Botaniste*, 25, 1933, 57-115.

KÜHNER (R.). — Nouvelles recherches sur les divisions nucléaires dans la baside et les spores des Agaricales. *C. R. Acad. Sc.*, 220, 1945 a, 618-620.

KÜHNER (R.). — Le problème de la filiation des Agaricales à la lumière de nouvelles observations d'ordre cytologique sur les Agaricales leucosporées. *Bull. Soc. Linn., Lyon*, 14, 1945 b, 160-169.

KÜHNER (R.). — Etude morphologique et caryologique du mycélium et des formations mycéliennes du *Flammula gummosa* (Lasch). *Rev. de Myc.*, 11, 1946, 3-30.

KÜHNER (R.) et ROMAGNESI (H.). — Flore analytique des Champignons supérieurs. Masson, Paris, 1953.

LAMOURE (M^lle^ D.). — Contribution à l'étude cytologique des germinations et du mycélium de quelques Agaricales, en particulier des Coprins de la section Setulosi (Lange). *Ann. de l'Uni. de Lyon*, section C, 8, 1954, 21-55.

MAIRE (R.). — Etudes mycologiques, fasc. 2. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 40, 1926, 293-317.

MARRYAT (D. C. E.). — Chlamydospore formation in the Basidiomycete *Pleurotus subpalmatus*. *New Phyto.*, 7, 1908, 17-22.

POUCHET (M. A.). — Considérations sur *Rhodotus palmatus* (Bull., Fries), R. Maire, et sur ses variations. *Bull. Soc. Myc. Fr.*, 48, 1932, 76-83.

REIJNDERS (A. F. M.). — Etude sur le développement et l'organisation histologique des carpophores dans les Agaricales. *Rec. des tr. bot. néerlandais*, 41, 1948, 213-396.

REIJNDERS (A.F.M.). — Recherches sur le développement du carpophore dans les Agaricales. *Kon. Ned. Ak. Wet., Verh. Afd. Nat.*, 48, 1952, 1-123.

SUR LA BIOLOGIE D'*UROMYCES VICIAE-CRACCAE* CONST.,

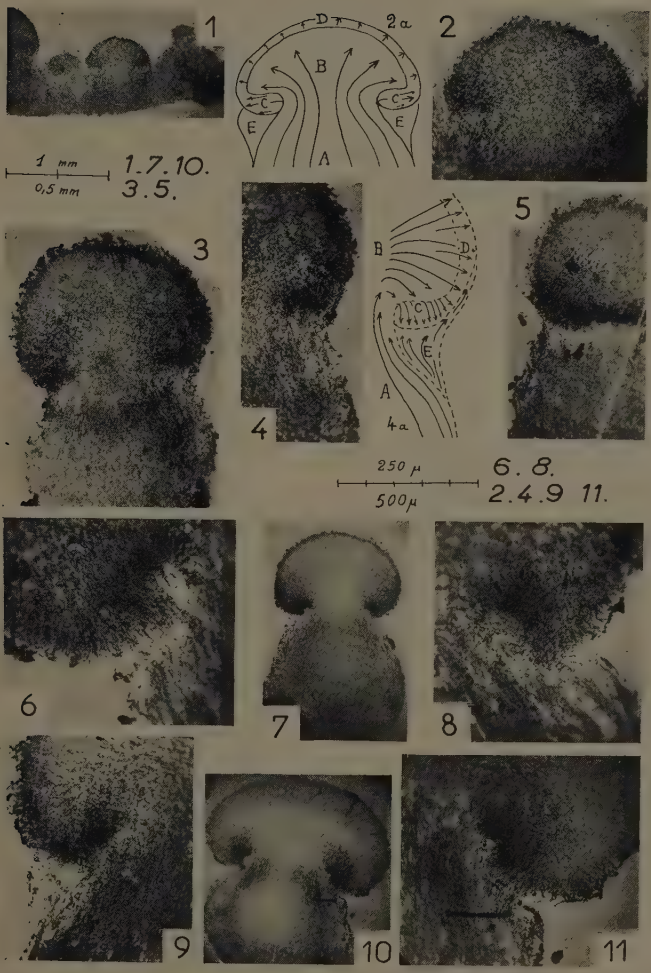
par G. DUPIAS.

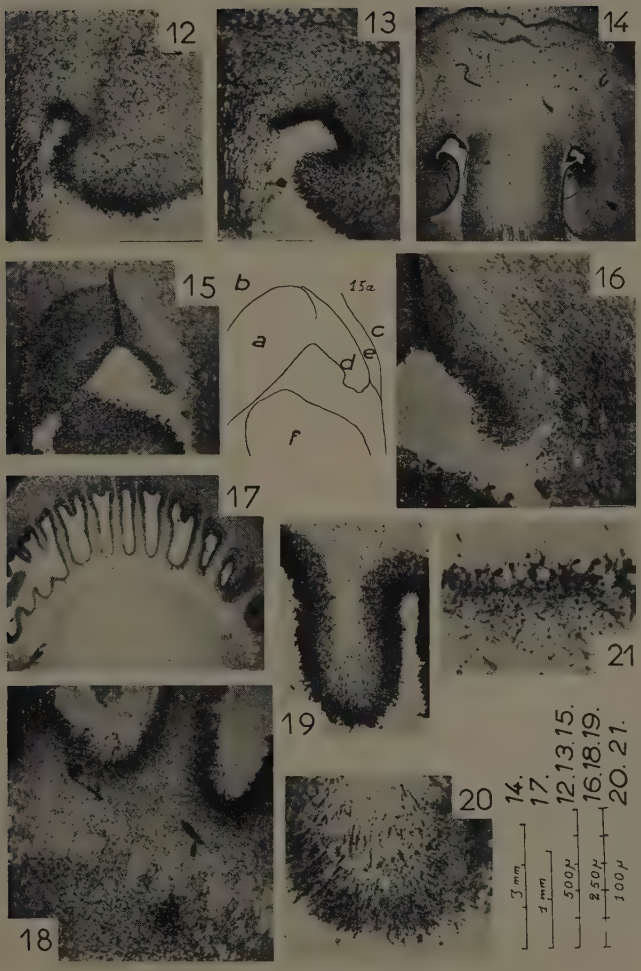
En 1904 Constantineanu [1] décrivait sur *Vicia cracca* de Roumanie une Urédinée nouvelle caractérisée par des sores amphigènes, petits, saillants, des urédospores globuleuses à cllipsoïdes de 19-24 × 18-22,5 μ, à épispore de 2-2,5 μ d'épaisseur, finement et lâchement échinulé, percé le plus souvent de 5 pores germinatifs, des téleutospores subsphériques, ellipsoïdes ou piriformes mesurant 18,5-22 × 21,6-27 μ, munies au sommet d'une papille hyaline, obtuse, à épispore de 1,5 μ d'épaisseur orné de lignes longitudinales parallèles ou anastomosées, à pédicelle hyalin atteignant 40 μ de long et caduc, à laquelle il donnait le nom d'***Uromyces viciae-craccae.***

Ultérieurement ce parasite a été retrouvé en diverses régions d'Europe (Russie, Roumanie, Bulgarie, Grèce, Hongrie, Autriche, Allemagne, Suisse, France) et d'Asie (Sibérie méridionale, Chine) sur un assez grand nombre de Papilionacées appartenant aux genres *Vicia* (*V. cassubica, cracca, dalmatica, sativa, tenuifolia* et *variabilis*), *Lens* (*L. esculenta*) et *Lathyrus* (*L. aphaca*).

Jusqu'à ce jour le cycle d'***Uromyces viciae-craccae*** n'était pas élucidé, aucune étude expérimentale n'ayant été effectuée sur ce parasite. C'est ainsi que Savulescu dans sa récente Monographie des Urédinées de Roumanie place cette espèce dans les *Hemi-Uromyces.*

Cependant dès 1910 Tranzschel [10] avait attiré l'attention sur la corrélation morphologique existant entre les téleutospores d'***Uromyces viciae-craccae*** et celles d'***Uromyces striolatus,*** espèce autoïque parasite d'*Euphorbia cyparissias.* Par ailleurs A. L. Guyot [4] avait noté au col de Cabre (Alpes du Dauphiné) *Euphorbia cyparissias* poussant au voisinage immédiat de *Vicia cracca* infectées par ce parasite. Enfin Viennot-Bourgin [11], se basant sur l'observation de Tranzschel,


1
1 mm
0,5 mm
1.7.10.
3.5.
2a
D
B
C
E
A
2
3
4
4a
5
6.8.
2.4.9 11.
250 μ
500μ
6
7
8
9
10
11


12
13
14
15
b
15a
a
c
d
e
f
16
17
19
21
18
20
3 mm
1 mm
500 μ
250 μ
100 μ
14.
17.
12.13.15.
16.18.19.
20.21.

avait repris l'hypothèse du passage possible d'***Uromyces viciae-craccae*** sur cette Euphorbe.

Faisant l'inventaire des espèces d'***Uromyces*** parasites des Légumineuses accomplissant leur stade écidien sur *Euphorbia cyparissias* dans le Sud-Ouest de la France, nous avions mis en évidence une forme à téleutospores striées longitudinalement ou en réseau donnant une infection intense sur *Pisum arvense* et *sativum*, plus faible sur *Vicia cracca*, que nous avions considéré comme une variété d'***Uromyces striatus*** (***U. striatus*** var. ***pisi***). Des expériences plus complètes réalisées en 1953 et 1954 nous permettent de rattacher ce parasite a ***Uromyces viciae-craccae*** dont le passage au stade écidien sur *Euphorbia cyparissias* se trouve ainsi démontré.

Le 11 mai 1953 des tiges écidifères d'*Euphorbia cyparissias* ont été récoltées dans la même station que celles utilisées dans l'essai précédent : sables et graviers au bord de l'Ariège à Lacroix-Falgarde près Toulouse ; ces tiges mesuraient 20-31 cm de long, 1,8-2,6 mm de diamètre, avec des feuilles de 6-12 mm de long sur 2,5-5 mm de large. Les écidiospores ont été déposées le jour même sur de jeunes pieds de :

Cytisus laburnum	*Pisum sativum*
Medicago lupulina	*Vicia cracca*
Medicago sativa	*Vicia sativa*

Dès le 22 mai de nombreux urédosores apparaissaient sur *Pisum* ; le 25 ils commençaient à se former sur les deux *Vicia* ; l'infection est surtout intense sur le Pois où les premiers téleutosores apparaissent le 28, tandis que les urédosores continuent à s'étendre ; sur *Vicia cracca* les urédosores sont fugaces : le 4 juin on ne voit plus guère que des téleutosores assez abondants ; sur *Vicia sativa* les téleutosores se forment trois jours seulement après les urédosores. Les autres plantes à l'essai n'ont présenté aucun signe d'infection.

Les caractères des téleutospores sur les deux *Vicia* ne laissent aucun doute sur l'attribution du champignon à ***Uromyces viciae-craccae*** : mesurant 21-28 × 18-22 µ avec une papille hyaline, largement conique de 2-2,5 µ de haut, ornées de lignes longitudinales très apparentes plus ou moins sinueuses et anastomosées elles correspondent exactement à la diagnose de l'espèce (1).

(1) Nous avons pu effectuer une comparaison avec des échantillons d'*Uromyces viciae-craccae* récoltés dans les Alpes du Dauphiné (Col de Cabre, Massif du Diois, août 1938) et aimablement communiqués par le Professeur A. L. Guyot : les deux parasites se sont révélés absolument identiques.

En 1954 une abondante récolte de tiges d'*Euphorbia cyparissias* porteuses d'écidies dans la même station nous a permis d'augmenter le nombre des Papilionacées mises à l'essai. Les plantes suivantes, provenant de semis sous chassis ont été contaminées :

Cytisus laburnum
Genista tinctoria
Lathyrus annuus
— *aphaca*
— *cicera*
— *cirrosus*
— *hirsutus*
— *nissolia*
— *pratensis*
— *sativus*
— *silvestris*
— *sphaericus*
Lens esculenta (=*Ervum lens*)
Lotus corniculatus
Medicago lupulina
— *maculata* (=*arabica*)
— *sativa*
Pisum arvense
Pisum sativum
Sarothamnus scoparius
Trifolium pratense
— *repens*
Vicia angustifolia
— *bithynica*
— *dumetorum*
— *ervilia*
— *hirsuta*
— *hybrida*
— *lutea*
— *monanthos*
— *narbonensis*
— *onobrychioides*
— *purpurascens*
— *tenuifolia*
— *tetrasperma*
— *villosa*.

Les tiges écidifères ont été déposées le 3 mai au-dessus des pots contenant les jeunes plants placés sous chassis. Le 19 mai des urédosores apparaissent sur : *Vicia angustifolia, cracca, hybrida, lutea, tenuifolia, Pisum arvense* et *sativum* tandis que de nombreuses taches chlorotiques sont notées sur *Lathyrus aphaca, cirrosus* et *sativus*. Le 20 mai formation d'urédosores sur : *Vicia dumetorum, sativa, villosa, Lathyrus cicera ;* le 22 mai sur : *Vicia monanthos* et *Lathyrus sphaericus ;* le 24 mai sur : *Lathyrus nissolia, Lens esculenta, Vicia ervilia, onobrychioides* et *tetrasperma*. Quelques taches nécrotiques se forment sur *Vicia bithynica*.

Les téleutosores se forment peu de temps après les urédosores ; parfois même ils apparaissent dès le début de l'infection : le 22 mai ils sont présents sur *Lathyrus cirrosus, pratensis* et *sativus* sans qu'aucun urédosore ait été observé. Le 24 mai on note leur apparition sur : *Lathyrus aphaca, Pisum arvense* et *sativum, Vicia hybrida ;* le 26 sur : *Vicia cracca, dumetorum, monanthos, sativa, villosa, Lens esculenta, Lathyrus cicera, nissolia ;* le 29 sur *Vicia tetrasperma*. Toutes les

autres plantes en expérience se sont révélées réfractaires à l'infection.

Du point de vue de l'intensité de l'infection les hôtes étudiés peuvent être répartis comme suit :

1) Espèces très réceptives (infection intense et rapide) :
Lathyrus aphaca, cicera, cirrosus, sativus.
Pisum arvense, sativum.
Vicia cracca, hybrida, sativa.

2) Espèces assez réceptives (infection de type moyen) :
Lathyrus nissolia, pratensis, sphaericus.
Lens esculenta.
Vicia angustifolia, dumetorum, lutea, monanthos, onobrychioides, tenuifolia, villosa.

3) Espèces faiblement réceptives (infection légère et éphémère) : *Vicia ervilia, tetrasperma.*

Le champignon qui a fait l'objet de cette étude expérimentale peut être ainsi caractérisé du point de vue morphologique : les écidies sur *Euphorbia cyparissias* sont du type normal de l'***Æcidium euphorbiae*** GMEL. sur cette plante avec des écidiospores mesurant 17-22 × 14-18 μ. Les déformations de l'hôte sont assez variables, des tiges écidifères appartenant aux mêmes touffes présentant souvent des différences notables ; les unes sont grêles, assez courtes, avec des feuilles relativement peu élargies par rapport aux plantes saines (tiges de 14-26 cm. de long, 1-1,6 mm de diamètre, feuilles de 3-7 mm de long, 2-4 mm de large) ; d'autres, plus nombreuses, mesurent 20-31 cm de hauteur, 1,8-2,6 mm de diamètre et sont pourvues de feuilles mesurant 6-12 mm en longueur et 2,5-5 mm en largeur ; enfin dans quelques touffes nous avons noté des tiges écidifères particulièrement vigoureuses, avec des feuilles plus larges et plus épaisses, surtout celles du sommet élargies en forme de cuiller (tiges de 28-36 cm de hauteur, 2-3 mm de diamètre, feuilles de 6-11 mm de long et 6-9 mm de large).

Au stade écidien ***Uromyces viciae-craccae*** ne peut donc pas être séparé morphologiquement des autres espèces formant comme lui leurs écidies sur *Euphorbia cyparissias*, à savoir :

Uromyces pisi (D. C.) OTTH. (stade télien sur *Pisum, Lathyrus, Vicia*).

Uromyces fischeri-eduardi MAGN. (stade télien sur *Vicia*).

Uromyces genistae-tinctoriae (D. C.) WINT. [=***U. laburni*** (D. C.) OTTH.] (stade télien sur *Genista, Cytisus, Sarothamnus, Colutea...*).

Uromyces striatus SCHROET. (stade télien sur *Medicago, Trifolium, Pisum*).

Uromyces loti BLYTT (stade télien sur *Lotus*).

Uromyces punctatus SCHROET. [=***U. astragali*** (OPIZ) SACC.] (stade télien sur *Astragalus, Oxytropis*).

Uromyces anthyllidis (GREV.) SCHROET. (stade télien sur *Anthyllis*) : d'après GÄUMANN [3].

Uromyces onobrychidis (DESM.) LEV. (stade télien sur *Onobrychis*) : d'après GÄUMANN [3].

Les études expérimentales (en particulier celles de A. L. GUYOT) ont montré en effet que la plupart de ces espèces produisent également sur leur support écidien des déformations assez variées.

Les urédosores se forment sur les deux faces des feuilles ; ils sont épars, petits, arrondis (0,2-0,5 mm de diamètre), ouverts de bonne heure, pulvérulents, bruns. Les urédospores sont globuleuses, subglobuleuses ou ellipsoïdes et mesurent 19-22 × 20-23 μ, avec un épispore de 2 μ d'épaisseur, brun-jaunâtre, finement et lâchement échinulé, percé de 4 ou 5 pores germinatifs. Les téleutosores se forment sur les deux faces des feuilles, sur les pétioles et sur les tiges ; ils sont petits, habituellement arrondis (0,15 à 0,5 mm de diamètre), d'abord recouverts par l'épiderme soulevé, puis entourés par celui-ci déchiré et pulvérulents, brun foncé. Les téleutospores subglobuleuses, ovoïdes, ellipsoïdes ou piriformes, mesurant 20-30 × 17-22 μ (moyenne 24,3 × 19 μ), avec une petite papille incolore, hémisphérique ou conique au sommet, ont une membrane brun clair, d'épaisseur égale (1,5 μ) ornée de stries longitudinales bien marquées, plus ou moins sinueuses, souvent anastomosées et un pédoncule étroit, hyalin, caduc.

Les diverses Papilionacées qui hébergent ***Uromyces viciae-craccae*** peuvent aussi être attaquées par d'autres Urédinées appartenant au même genre ; dans tous les cas la séparation de ces parasites est facile au stade télien.

C'est ainsi que l'on peut trouver aussi en Europe sur le genre *Vicia* (incl. *Ervum*) : ***Uromyces fabae*** (PERS.) DE BARY et ***Uromyces ervi*** (WALLR.) WEST., à téleutospores lisses, très épaissies au sommet ;

Uromyces fischeri-eduardi MAGN., ***Uromyces verrucosae-craccae*** MAYOR et ***Uromyces heimerlianus*** MAGN. à téleutospores finement verruqueuses ;

Uromyces briardi HAR. et ***Uromyces mangenoti*** MAY. et V.B., dont les téleutospores portent de grosses verrues coniques.

Sur le genre *Pisum* on connait : ***Uromyces fabae*** (PERS.) DE BARY ;

Uromyces pisi (PERS.) DE BARY, à téleutospores finement verruqueuses ;

Uromyces striatus SCHROET. (2), dont les téleutospores ont une ornementation très voisine de celle d'***Uromyces viciae-craccae***, mais sont de taille plus faible (17-24 × 14-20 μ) avec une papille plus petite.

Sur le genre *Lathyrus* (incl. *Orobus*) on peut rencontrer encore :

Uromyces fabae (PERS.) DE BARY et ***Uromyces orobi*** (PERS.) PLOW., à téleutospores lisses et fortement épaissies au sommet ;

Uromyces pisi (PERS.) DE BARY et ***Uromyces lathyri-latifolii*** GUYOT. à téleutospores finement verruqueuses ou ponctuées ;

Uromyces brandzae SAVULESCU, à téleutospores ornées de grosse verrues arrondies, disposées le plus souvent en ligne.

En nature, dans la région toulousaine, les écidies se forment en assez grande abondance dans les stations humides (sables des rives de l'Ariège et de la Garonne, souvent inondés l'hiver) pendant la deuxième quinzaine d'avril et le début de mai. Deux Urédinées autoïques, communes aux mêmes lieux, peuvent coexister sur *Euphorbia cyparissias* avec ***Uromyces viciae-craccae*** : sur une touffe nous avons noté, parmi des tiges écidifères appartenant à ce dernier parasite, des pousses envahies par ***Uromyces scutellatus*** (SCHRANK.) LEV. qui forme déjà de nombreux téleutosores ; les deux mycéliums doivent donc vivre en syntrophie et hiverner côte à côte dans les parties souterraines de l'Euphorbe. Dans un autre cas nous avons trouvé sur une tige écidifère des urédosores, surtout caulicoles, de ***Melampsora euphorbiae*** (SCHUB.) CAST.

(2) Le passage d'*Uromyces striatus* sur *Pisum arvense* et *sativum* a été mis en évidence par les études expérimentales de GUYOT, MASSENOT et MONTEGUT [5, 6].

Dans ces stations nous avons recherché, à partir de mai, les Papilionacées susceptibles d'héberger le stade diplonte du parasite ; nous n'avons pu trouver au voisinage qu'une espèce, appartenant à la tribu des Viciées, servant d'hôte à notre Rouille : il s'agit de *Vicia augustifolia* L., abondante sur ces sables, et sur laquelle nous avons effectivement trouvé des urédosores correspondant à ceux d'***Uromyces viciae-craccae.***

En résumé les observations biologiques et morphologiques qui précèdent montrent que :

1°) ***Uromyces viciae-craccae*** est une Urédinée hétéroïque formant ses écidies sur *Euphorbia cyparissias.*

2°) 17 hôtes nouveaux pour le stade diplonte ont été reconnus :

Vicia angustifolia, dumetorum, ervilia, hybrida, lutea, monanthos, onobrychioïdes, tetrasperma et *villosa.*

Lathyrus cicera, cirrosus, nissolia, pratensis, sativus et *sphaericus.*

Pisum arvense et *sativum.*

3°) C'est donc une Rouille largement pléophage, parasite de nombreuses espèces de *Vicia, Lathyrus, Lens* et *Pisum* ; elle paraît cependant inféodée à la tribu des Viciées, à laquelle appartiennent tous les hôtes de la diplophase recencés à ce jour.

4°) ***Uromyces striatus*** var. ***pisi*** nob. sur *Pisum sativum* et *arvense* [2] s'identifie à ***Uromyces viciae-craccae.***

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

1. Constantineanu (I. C.). — Sur deux nouvelles espèces d'Urédinées. *Ann. Mycol.*, 1904, II, pp. 250-253.
2. Dupias (G.). — Etude expérimentale d'Urédinées hétéroxènes (4e note). *Bull. Soc. Mycol. Fr.*, LXIX, 1953, pp. 220-233.
3. Gäumann (E.). — Zur Kenntnis einiger schweizerischen Rostpilze. *Ber. d. Schweiz. Bot. Ges.*, 1945, LV, pp. 70-80.
4. Guyot (A. L.). — Contributon à l'étude des Urédinées du Sud-Est de la France. *Uredineana*, 1946, II, pp. 21-45.
5. Guyot (A. L.), Massenot (M.) et Montegut (J.). — Etudes expérimentales sur les Urédinées hétéroïques réalisées au Laboratoire de Botanique de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon (Seine-et-Oise) au cours des années 1947 et 1948. *Ann. Ecol. Nat. Agric. Grignon*, 1947-1948, sér. 3, t. VI, pp. 119-139.
6. Guyot (A. L.) et Massenot (M.). — Etudes expérimentales sur les Urédinées hétéroïques réalisées au Laboratoire Botanique de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon (Seine-et-Oise) au cours des années 1949 à 1952. *Uredineana*, 1953, IV, pp. 281-353.

7. Jörstad (I.). — Parasitic fungi, chiefly Uredineae, from Tirich Mir in the State of Chitral, N. Pakistan. *Nytt. Mag. for Bot.*, 1952, I, pp. 71-87.
8. Savulescu (Tr.). — Monografia Uredinalelor din Republica populara Româna, Bucuresti, 1953.
9. Tranzschel (W.). — Die auf der Gattung *Euphorbia* auftretenden autöcischen *Uromyces*-Arten. *Ann. Mycol.*, 1910, 8, pp. 1-35.
10. Tranzschel (W.). — Conspectus Uredinalium U.R.S.S., 1939 (d'après *Uredineana*, 1953, IV, Revue bibliographique régionale : Asie centrale, pp. 373-406).
11. Viennot-Bourgin (G.). — Les quatre *Uromyces* de *Vicia cracca*. *Bull. Soc. Botan. Suisse*, 1952, 62, pp. 374-383.

RAPPORT SUR LA SESSION GÉNÉRALE TENUE EN TOURAINE, du 17 au 23 septembre 1955,

par G. MALENÇON, Secrétaire général de la Session.

Pour répondre à l'invitation formulée par M. Denis au nom de nos collègues tourangeaux MM. Cornu et Manceau, et au sien propre à l'issue de la Session parisienne de 1954, la Société avait décidé de tenir sa prochaine Session annuelle en Touraine. Celle-ci eut lieu du 17 au 23 septembre 1955 et prit pour centre de ses excursions la ville de Montrichard, située au bord du Cher, à courte distance des forêts d'Amboise, de Loches, de Russy, de Chambord, de Boulogne et de Montrichard.

Plus de 140 membres participèrent à cette manifestation, parmi lesquels figuraient de nombreux collègues étrangers que l'on eut le plus grand plaisir à revoir : ainsi M. Andrils, Mlle Bruylants, Mme van Camp, M. van der Haegen, M. Hostie, M. et Mme Imler, M. et Mme de Marbaix, Mme Semaille de Belgique ; M. le Dr et Mme Kühlwein, Mlle I. Eisfelder venus d'Allemagne, M. van Eyndhoven, M. le Dr Reyjnders, M. Uffelie de Hollande, M. le Dr et Mme Haller, M. et Mme Nicod, M. et Mme Zuland représentant la Suisse.

Quant aux membres français, nous citerons : MM. Amand, Antoine et Mme, Aufrère, Balland et Mme, Balland fils, Bellivier et Mlle, Berger, Bergeron, Mme et Mlle, Bertaux et Mme, Bertram, Mme et Mlle, Blum et Mme, Bocage et Mme, Buguet et Mme, Caussarieu, Causse et Mme, Champreux, Cheramy et Mme, Chollet et Mme, Chollet fils, Dr Coisnard, Mme et Mlle, Cornu et Mme, Couderc, Coupechoux, Denis et Mme, Deverny, Doucet, Dussac et Mme, Edouard, Essette et Mme, Mlles Fleury, MM. Garde, M. Garnier, Gautier, Geslin, Goutchkow et Mme, Gribenski, Guichaux et Mme, M. Heyzé, Heyd, Dr Javelier, Joguet, Josso et Mme, Landier et Mme, Lanebit et Mme, Langlois, Leclair, Lecuir, Lecussan, Mme Le Gal, MM. Leu et Mme, Ligot et Mme, Loiseau,

Malençon, Mme et Mlle, Malmy et Mme, M. Manceau et Mme, Masson et Mlles, Dr Meneault et Mme, Métrod et Mme, Métron et Mme, C. Moreau et Mme, Morel et Mme, Mme Pasty, MM. Piane et Mme, Pintureau et Mme, Dr Potron et Mme, Pouchet, Raboisson, Rallet, Redier, Richard, H. Romagnési, Romagnési père et Mme, Mlle Truffy, MM. Vaucelle et Mme, Vaucelle fils, Zambettakis.

Tous ces membres, arrivés à Montrichard dans la journée du 17 septembre, furent aimablement reçus au Bureau du Syndicat d'Initiative présidé par le Colonel Dhennes qui, à la satisfaction de tous, avait centralisé dans son service les importantes questions matérielles de logement et de transport. En même temps, une exposition de champignons, dressée dans une salle proche, attirait déjà les plus fervents et recevait aussi les apports que des membres obligeants avaient eu la pensée d'amener de régions lointaines, notamment M. Piane et le Dr Meneault qui offrirent à la curiosité de leurs collègues une belle moisson d'espèces du Jura. D'autres, provenant de la forêt de Bellême (Orne), furent dues à l'amabilité de M. Leclair (1).

Toutes questions matérielles réglées, la Société était officiellement accueillie à 17 h. 30 dans la grande salle de la Mairie de Montrichard par le Dr Destouches, Maire de la ville, qui lui adressa au nom de la Municipalité une cordiale et spirituelle allocution de bienvenue à laquelle notre Présidente Mme Le Gal répondit du même ton en présentant les remerciements unanimes des membres présents. Un vin d'honneur, offert par la Ville, clôtura cette brève et agréable cérémonie et, peu d'instants après, tous se retrouvèrent dans la salle du Cinéma-Casino de Montrichard, que la Direction de cet Etablissement avait eu la courtoisie de mettre à notre disposition pour la séance d'ouverture de la Session.

(1) A lui seul, l'apport de M. V. Piane et du Dr Meneault (Ain) dépassait cent espèces, parmi lesquelles figuraient en particulier les *Tubiporus albidus* Roques, et sa var. *eupachypus* Kd., *calopus* Fr., *satanas* Lenz, et de magnifiques exemplaires de *T. torosus* Fr., puis *Amanita malleata* Piane, espèce encore inédite du groupe *inaurata, Biannularia imperialis* (Fr.) Beck., *Tricholoma atrosquamosum* Chev., *aurantium* Fr., *pardinus* Quél. inconnus dans le Centre-Ouest, et enfin de nombreux *Phlegmacia* : *Cort. calochrous* Fr., *cephalixus* Secr., *Nanceiensis* R. Mre., *percomium* Henry, *percomis* Fr., *russus* Henry, *sodagnitus* Henry et sa forme *violeipes* Henry, etc.

L'apport de M. Leclair comprenait notamment : 3 jolis petits exemplaires de *Xerocomus tumidus*, les *Tubiporus : Queleti, reticulatus, fragrans, impolitus, Ixocomus elegans ; Russula : grisea, parazurea, pectinata* et *Turci ; Psalliota subperonata* et *radicata, Amoinita echinocephala ; Sparassis crispa* et *laminosa.*

Dans ce pays de Touraine où l'Histoire et l'Art intimement mêlés font à proprement parler partie du sol, il était naturel que les organisateurs songeassent à établir un programme mixte qui permet d'allier ces nobles matières à la pure mycologie. Aussi les excursions avaient-elles été combinées de telle sorte qu'elles s'accompagnent de visites aux châteaux et hauts-lieux environnants : Amboise, Blois, Chambord, Chaumont, Chenonceaux, Cour-Cheverny, Loches, Tours, que chacun pût admirer. Le domaine œnologique, autre richesse locale, n'avait pas non plus été oublié et à deux reprises — aux caves Montmousseau à Montrichard même, puis aux caves Coopératives de Vouvray — nos membres firent connaissance avec les célèbres « chais » tourangeaux, tout en appréciant, le verre en mains, les meilleurs crus du pays. Enfin, la visite de champignonnières donna au programme un attrait inédit et d'autant plus goûté qu'il permit à beaucoup de membres de se faire une idée personnelle d'une question que l'on ne connaît d'ordinaire que par les livres.

Malheureusement, la vérité oblige à reconnaître que les champignons sylvestres ne répondirent pas de façon parallèle à ces efforts dont ils étaient pourtant l'objet central, et qu'ils boudèrent décidément les mycologues durant toute la Session. Ce qui fût d'ailleurs une occasion de plus d'admirer le dévouement des organisateurs qui, huit jours durant, réussirent à maintenir à Montrichard une exposition constamment garnie et à en présenter une seconde, tout aussi complète, à Tours, où M. Manceau s'était inlassablement dépensé.

En fait, une sécheresse persistante avait suspendu toute poussée mycologique dans les belles forêts tourangelles et si l'on parvint chaque soir à dresser une liste présentable, ce fut grâce à l'ardeur, piquée au vif, des meilleurs chercheurs. Les Agarics étaient rares à ce point qu'un carpophore d'Amanite citrine faisait accourir les curieux ; aussi fallut-il se résoudre à explorer avec soin les fossés, les bords de mares, à retourner les brindilles ou les tas de bois, inspecter les troncs morts, battre de tous côtés les futaies et faire état de chaque trouvaille pour avoir matière à discussion et à travail. Une espèce pourtant — la Fistuline hépatique — tint, si l'on peut dire, à se montrer en compensation d'une exceptionnelle et presque dérisoire abondance ; le chêne étant l'essence dominante des forêts parcourues, cette complaisante Fistuline jaillissait de partout, sous tous les aspects, même les plus monstrueux, si bien que chacun eût au moins la satisfaction de cueillir la sienne.

A raison même des conditions atmosphériques exceptionnelles de sécheresse et de chaleur qui avaient préludé à la Session, certaines espèces plutôt xéro-thermophiles et par là peu communes en années froides et humides, purent être opportunément rencontrées. Ce fût le cas du *Lentinus suavissimus* Fr., de l'*Hydnum cirrathum* Fr., celui-ci en spécimens remarquables, et surtout d'un très bel ensemble de Bolets, parmi lesquels le rare *B. tumidus* Fr., trouvé *in extremis* dans les bois de Montrésor, au matin du 24 Septembre.

Un temps impitoyablement serein ne cessa d'ailleurs d'accompagner nos promenades ; aussi, en dépit des difficultés de récolte, la bonne humeur ne fit-elle pas défaut tout au long de cette Session, de même que le nombre limité des espèces n'empêcha pas les discussions mycologiques d'aller leur train, comme toujours.

Deux excursions occupèrent la journée du 18 Septembre : d'abord en forêt de Russy le matin, puis en forêt de Boulogne dans la soirée. Le lendemain, après un court repos matinal, la Société rendait visite à deux champignonnières de Montrichard où, guidés par les propriétaires de ces exploitations, les congressistes furent initiés aux différentes phases de la culture du champignon de couche, depuis la préparation du fumier brut, jusqu'à la récolte et au tri des produits. Visites au demeurant très intéressantes comme nous l'avons dit, au cours desquelles s'entrecroisèrent de nombreuses interrogations, les unes venant des mycologues, les autres des propriétaires sollicitant les conseils des gens de laboratoire à propos de questions pour eux préoccuppantes, notamment celle de l'extension de plusieurs maladies cryptogamiques dans leurs caves. Cette matinée du 19 se terminait peu après aux caves de Montmousseau et, dans l'après-midi, la mycologie sylvestre reprenait ses droits avec une excursion en forêt de Montrichard, au cours de laquelle on put récolter quelques spécimens de *Collybia dryophila* portant sur le chapeau et sur le stipe ces curieuses expansions connues jadis sous le nom de *Tremella mycetophila* Peck.

Le 20 Septembre fut consacré aux bois de Sudaie et de Chaumont, puis à la forêt de Blois, ces deux excursions coupées par un mémorable déjeûner à l'Hôtel du Château, de Chaumont, déjeuner auquel M. Cornu, enfant du pays, avait apporté tous ses soins, ce qui lui valut les hommages mérités des convives.

La forêt de Loches, parcourue au matin du 21 Septembre, se révéla particulièrement pauvre et l'excursion, terminée assez tôt, permit en fin de matinée une visite détaillée de la ville de Loches, de son château, de la magnifique Abbatiale voisine et du vieux donjon. Avant le déjeuner un vin d'honneur nous fut offert par la Municipalité, à l'Hôtel de Ville.

L'après-midi, les cars atteignaient Tours et une séance de travail avait lieu à 16 h. 30 dans une salle de l'Hôtel de Ville mise à notre disposition par la Municipalité. Le travail terminé, les mycologues rejoignaient Montrichard dans la soirée après avoir fait halte vers 18 h. 30 à Vouvray où un accueil chaleureux leur était réservé dans les Caves de la Coopérative, représentées par leur Président M. Delaleu.

Le jeudi 22 Septembre, consacré particulièrement à Tours, débuta néanmoins par la traversée de la forêt d'Amboise où une trentaine d'espèces étaient recueillies au passage. Reçus à midi à l'Hôtel de la Croix Blanche établi dans les bâtiments de l'ancien Hôtel des ducs de Touraine dont M. Manceau retraça rapidement l'historique aux hors-d'œuvres, nos membres repartaient vers 14 h., pour une visite au vieux Tours, sous la conduite de M. Maurice, Directeur d'Ecole à Tours, qui ne ménagea ni sa compétence ni son obligeance pour rendre instructive et attrayante cette intéressante promenade.

A 16 h. avait lieu à l'Hôtel de Ville la réception solennelle de la Société. Au nom de la Municipalité, M. Lepage adjoint au Maire de Tours adressa alors aux personnes présentes d'aimables paroles de bienvenue auxquelles M. Chamegay, Chef de Cabinet du Préfet, vint courtoisement s'associer, et un toast général fut porté à la réussite de nos travaux. M. Manceau, se faisant l'interprète de ses collègues, exprima à la Municipalité de Tours la gratitude des congressistes et retraça en même temps l'histoire des Sciences Naturelles à Tours. Après quoi eut lieu l'ouverture de l'Exposition mycologique préparée par M. Manceau et ses collaborateurs, qui avaient réussi à rassembler environ 160 espèces dont nous donnons plus loin la liste.

Profitant d'une fin d'après-midi de liberté, la plupart des membres gagnèrent alors le château de Suchet célèbre par les séjours prolongés qu'y fit Balzac dont la mémoire y est pieusement conservée. Enfin, après un rapide dîner à Tours, cette journée très réussie s'achevait au château de Chenonceaux par un spectacle « Son et Lumière ». La Société y fut reçue par M. Philippon, Président de la Société Archéologique de Touraine.

A l'issue d'une matinée de repos, la Société s'acheminait le lendemain 23 Septembre, en début d'après-midi, vers le château de Cour-Cheverny où le Marquis de Vibraye, propriétaire de cette belle demeure, lui réservait accueil. La visite au château effectuée et alors que nos membres s'égaillaient dans le parc d'où M. Piane devait rapporter un magnifique lot de *Rhodopaxillus truncatus*, deux piqueurs sonnant du cor ralliaient l'assemblée aux abords des chenils et un vin d'honneur était offert à la Société dans le musée de l'équipage de Cheverny, orné de tous les bois des bêtes abattues sur les terres environnantes.

Le matin du 24 Septembre, dernière journée de la Session, les mycologues se divisèrent en deux groupes ; les uns entreprenant une ultime excursion vers Montrésor, les autres demeurant afin d'organiser l'exposition générale qui était officiellement inaugurée vers 16 heures par un délégué du Préfet et en présence de M. Denis, Président de Session, avant d'être ouverte au public. A 18 heures avait lieu la séance de clôture et enfin, un banquet tenu à 20 heures à l'Hôtel Bellevue terminait définitivement la Session de 1955 de façon aussi vivante que de coutume. A l'issue de cette dernière manifestation le Dr Destouches, Maire de Montrichard, exprima ses regrets sincères de notre proche départ et tint à nous remercier au nom de ses concitoyens d'avoir choisi leur ville comme centre de nos travaux. A son tour, le Dr Charitat, Vice-Président du Conseil Général du Loir-et-Cher, en l'absence du Président du Conseil Général, empêché, dont il exprima les regrets, tint à s'associer aux paroles de remerciement du Dr Destouches et félicita M. Denis de la réussite d'une Session qu'il avait à la fois mise sur pied et présidée à la satisfaction générale. Puis tour à tour le Dr Kühlwein président d'honneur, M. Eyndhoven Vice-Président d'honneur, MM. Haller et L. Imler Vice-présidents, se levèrent pour remercier la Société des mandats qu'elle leur avait confiés et, très applaudis, portèrent des toasts à la prospérité de la Société Mycologique de France et à l'amitié des mycologues européens.

M. Denis à son tour, exprima au Dr Destouches, au Dr Charitat, à M. le Marquis de Vibraye, au Colonel Dhennes, à MM. Manceau et Cornu, aux propriétaires des champignonnières visitées et des forêts particulières traversées, en un mot à ceux dont l'obligeance et les efforts avaient contribué à la réussite de la Session, la gratitude unanime des participants. Enfin

Madame Le Gal, après avoir retracé avec humour le « film » de la Session, donna rendez-vous à tous pour la Session Européenne de Mycologie qui doit se tenir à Bruxelles en Septembre 1956 puis, une dernière fois, leva son verre en l'honneur des organisateurs, à la gloire de la Touraine et à la prospérité de notre Société.

Séance du 17 septembre 1955.

La Session est ouverte à 17 h. 50 dans la salle du Cinéma-Casino de Montrichard par Madame M. Le Gal, Présidente de la Société. Après avoir vivement remercié MM. Denis, Manceau et Cornu, et le Colonel Dhennes, qui se sont dépensés sans compter pour organiser la présente Session, Mme Le Gal donne lecture d'une lettre adressée par M. Maublanc dans laquelle notre Secrétaire général, immobilisé par son état de santé, adresse son amical souvenir à tous ses collègues et, tout en leur présentant ses vœux les plus chaleureux pour la réussite de leurs travaux, les assure de sa constante communion de pensée au cours de la Session. A l'approbation générale, Mlle Le Gal propose l'envoi à M. Maublanc d'un télégramme de remerciements qui est expédié le soir même. La Présidente soumet à l'assentiment des membres présents le Bureau de Session suivant :

Président d'honneur : M. le Pr Kühlwein (Allemagne).

Vice-Président d'honneur : M. Eyndhoven (Hollande).

Vice-Présidents : MM. Haller (Suisse), Imler (Belgique), Manceau (France).

Président : M. Denis (France).

Secrétaire général : M. Malençon (Maroc).

Secrétaires des séances : MM. Cornu et Berger (France).

Trésorier : M. Bertram (France).

Cette proposition étant approuvée à l'unanimité, Mme Le Gal cède alors le fauteuil présidentiel à M. Denis, auprès duquel prennent place les autres membres du Bureau qui viennent d'être désignés.

M. Denis salue successivement les membres du Bureau, les membres étrangers qui ont bien voulu honorer notre réunion de leur présence et, d'une façon plus générale, tous les membres présents. Il exprime la gratitude de la Société envers la Municipalité de Montrichard pour l'accueil qu'elle a eu l'amabilité de nous réserver et adresse un souvenir ému à la mémoire de MM. Jacques et Boudier, tous deux de Montrichard et tous deux récemment décédés, qui avaient pris une part aussi active que dévouée à la mise en route de la Session actuelle.

Le Président fait ensuite un large exposé concernant le pays où vont se dérouler nos travaux, insistant de façon particulière sur la nature géologique du sol et la composition des forêts qui seront parcourues. Un résumé ronéotypé de cet exposé avait d'ailleurs été remis à chaque membre au début de la séance.

M. Denis termine en fournissant divers renseignements pratiques concernant les excursions du lendemain 18 Septembre.

Séance du 21 septembre 1955.

La séance est ouverte à 16 h 15 à l'Hôtel de Ville de Tours, par M. Denis, Président, qui adresse à la Municipalité de la ville les remerciements de la Société pour les salles d'exposition et de travail si aimablement mises à notre disposition.

Lecture est ensuite donnée du procès-verbal de la séance du 17 septembre dont la teneur est approuvée à l'unanimité.

Le Président donne alors la parole à M. L. Imler pour diverses communications.

Monsieur Imler propose tout d'abord pour l'Atlas du Bulletin une aquarelle du *Sarcodon fuligineo-album* accompagnée d'une description et d'une discussion critique. Un bref échange de vues a lieu à ce propos entre MM. Imler et Piane au sujet de l'odeur dégagée par l'espèce en question, odeur que M. Piane considère comme assez générale chez les *Sarcodon* et simplement plus accusée chez le *S. fuligineo-album* où l'on ne peut donc la considérer comme spécifique.

M. Imler traite ensuite du *Lyophyllum atratum* et du *L. ambustum* (= *gibberosum* Schäff.), puis termine par une étude descriptive du *Coprinus auricomus* dont il a eu en mains des spécimens répondant exactement à la diagnose de Patouillard, créateur de l'espèce. M. H. Romagnesi ajoute alors quelques observations complémentaires qui confirment les vues de M. Imler.

M. Zambettakis, traite de l'utilité du stroma dans la systématique des champignons inférieurs, ce qui fournit au Dr Potron l'occasion de rappeler que, selon certaines conceptions modernes, l'espèce doit se définir beaucoup plus par ses réactions vis-à-vis du milieu extérieur, que par son individualité morphologique propre.

Enfin M. H. Romagnesi fait part des résultats heureux qu'il a obtenus par l'emploi, en taxinomie des Russules, des réactifs sulfoaldéhydiques. Ces réactifs, jusqu'ici limités à la sulfovaniline de René Maire, mais récemment remis en honneur dans l'étude des Aphyllophorales par notre collègue M. Boidin, de Lyon, s'avèrent également très utiles chez les Russules.

Le Président remercie vivement les auteurs de ces différents exposés et, après que de brèves instructions concernant les prochaines excursions aient été données, la séance est levée à 18 heures.

Séance du 24 septembre 1955.

En ouvrant à 18 h. dans la salle du Cinéma-Casino de Montrichard la dernière séance de la Session, M. le Président salue M. Eyndhoven, Président de la Société Mycologique Néerlandaise qui, jusqu'ici empêché, a tenu à venir assister à notre réunion. M. Eyndhoven prend alors place au Bureau, comme Vice-Président d'honneur.

Lecture est ensuite donnée du procès-verbal de la séance du 21 septembre, qui est adopté à l'unanimité.

M. L. Imler informe ses collègues de l'état déjà fort avancé de l'organisation de la Session Européenne de Mycologie, pré-

vue pour septembre 1956 à Bruxelles. Il rappelle comment cette idée des Sessions Européennes est née en 1953 à Lucerne et donne connaissance du programme provisoire de la future réunion de Belgique. Monsieur DENIS remercie vivement M. IMLER et engage de façon très chaleureuse tous nos membres à se rendre aussi nombreux que possible à Bruxelles en 1956.

M. PIANE, fait part de la découverte d'un Cortinaire nouveau : *Cortinarius citrinophyllus* Piane n. sp. à lames originellement citrines, à chair réagissant en vineux avec les bases et qui, par l'ensemble de ses caractères, se place en position intermédiaire entre les groupes *cotoneus* et *cinnamomeus*.

M. HALLER propose que la Société publie un Index des 100 premières Planches de l'Atlas du Bulletin, Index qui serait dit-il extrêmement utile pour les recherches. Madame LE GAL répond à M. HALLER en approuvant sa suggestion et révèle que la chose a déjà été envisagée par la Société, mais que la faiblesse de nos disponibilités budgétaires n'a pas permis de la réaliser encore ; elle assure néanmoins que l'idée n'est nullement perdue de vue et que l'Index sera publié dès que possible.

Monsieur PIANE fait part d'une proposition de la Mairie d'Aix-les-Bains engageant la Société à tenir dans cette ville sa Session de 1957. Tout en reconnaissant l'intérêt de la région et le fait que la Société ne s'y est pas rendue depuis 1936, M^me^ LE GAL fait observer que la date de 1957 proposée doit s'accorder avec le rythme des Sessions parisiennes, lequel doit être précisément modifié — et ne peut être seulement modifié — par la prochaine Assemblée Générale de 1956. La proposition d'Aix-les-Bains ne pourra donc être étudiée et fixée dans sa date qu'après cette Assemblée.

Monsieur DENIS. Président, fait alors part des quatre présentations suivantes :

M. BERTHET Paul, Assistant à la Faculté des Sciences de Lyon, 45, quai Gailleton à Lyon (Rhône) ; présenté par M. le Professeur R. KÜHNER et M^me^ M. LE GAL.

M. GARNIER Gaston, Instituteur à Couffy (Loir-et-Cher), présenté par MM. CORNU et MANCEAU.

M. HUTEN, Pharmacien à St-Aignan-sur-Cher, présenté par MM. MALMY et CORNU.

M. Leroux Octave, Professeur de Sciences Naturelles à l'Ecole Normale de Commercy (Meuse), présenté par Mme M. Le Gal et M. G. Malençon.

Par vote à main levée, ces quatre nouveaux membres sont admis à l'unanimité.

Le Président salue alors les membres qui partent le soir même sans pouvoir assister au banquet de clôture et, après avoir fourni quelques indications pratiques concernant la soirée et les départs du lendemain, il déclare close la Session de 1955 de la Société Mycologique de France et lève la séance à 19 heures.

Liste des principales espèces récoltées au cours de la Session (1).

Lycogala epidendron.
Ceratiomyxa fruticulosa.
Hypocrea sp.
Helotium fructigenum.
Chlorosplenium aeruginosum (sur *Betula* !).
Bulgaria inquinans.
Ciliaria scutellata.
Aleuria umbrina (?).
Cronartium asclepiadeum sur *Vincetoxicum officinale.*
Auricularia mesenterica.
Tremella indecorata, mesenterica.
Sparassis crispa.
Merulius corium, tremellosus.
Stereum gausapatum.
Dryodon cirrhatum.
Polyporus giganteus, sulfureus.
Melanopus Forquignoni.
Leptoporus caesius, chioneus.
Phaeolus albosordescens, rutilans.
Daedalea biennis.
Lenzites quercina, tricolor.
Trametes rubescens.
Ungulina annosa, fomentaria.
Ganoderma lucidum.
Phellinus dryadeus.
Poria nitida.
Fistulina hepatica.
Tubiporus albidus, impolitus, satanas.
Krombholzia aurantiaca, lencophaea, crocipodia.
Xerocomus subtomentosus, tumidus.
Paxillus involutus.
Phyllotopsis nidulans.
Lentinus suavissimus, tigrinus.
Crepidotus variabilis.
Marasmius dryophilus (avec « *Tremella mycetophila* »), *longipes, peronatus, ramealis, rotula, splachnoides, tricolor.*
Collybia fusipes, myosura, platyphylla.
Mycena lactea, sanguinolenta.
Omphalia fibula.
Hygrophoropsis aurantiaca.
Laccaria laccata.

(1) Pour cette liste et les deux suivantes, les Aphyllophorales sont énumérées selon les Hyménomycètes de Bourdot et Galzin, et les Agaricales d'après la Flore de Künher et Romagnesi.

Clitocybe infundibuliformis, tabescens.
Clitopilus mundulus, orcella.
Inocybe fastigiata (f. *superba*), *maculata.*
Naucoria Centunculus, haustellaris, conspersa, Erinaceus.
Flammula graminis (sur *Typha* sp.).
Dryophila tuberculosa.
Hypholoma fasciculare.
Stropharia squamosa.
Agrocybe pediades.
Coprinus ephemerus, plicatilis.
Pluteus cervinus, depauperatus Rom., *leoninus, semibulbosus.*
Amanita citrina, vaginata.
Russula emetica, pelargonia, xerampelina.
Lactarius controversus.
Lycoperdon furfuraceum.
Scleroderma vulgare.
Cyathus hirsutus.
Botrytis epigaea.
Sepedonium chrysospermum sur *Boletus subtomentosus.*

Exposition de Tours (22 septembre 1955). Liste des espèces.

Lycogala epidendron.
Fuligo septica.
Physarum sp.
Xylaria hypoxylon, polymorpha.
Helotium fructigenum.
Chlorosplenium aeruginosum.
Sarcoscypha coccinea.
Sarcosphaera eximia.
Morchella vulgaris (exsiccata).
Auricularia auricula-judae.
Tremella mesenterica, violacea.
Calocera cornea, viscosa.
Sparassis crispa.
Clavaria botrytis, formosa, gracilis.
Peniophora corticalis.
Stereum hirsutum, insignitum, purpureum.
Dryodon cirrhatum, coralloïdes.
Sarcodon imbricatum.
Calodon gravaeolens var. *nigricans, velutinum.*
Phylacteria caryophyllea, mollissima, terrestris.

Polyporus giganteus, sulfureus.
Melanopus elegans, Forquignoni, squamosus, varius.
Leptoporus adustus, caesius.
Phaeolus croceus, rutilans, Schweinizii.
Coriolus abietinus, versicolor.
Daedalea biennis.
Lenzites betulina, flaccida, quercina, trabea, tricolor.
Trametes gibbosa, rubescens.
Ungulina betulina, fomentaria.
Ganoderma applanatum, lucidum, resinaceum.
Phellinus dryadeus, igniarius, robustus, torulosus.
Xanthochrous hispidus, pini, radiatus.
Fistulina hepatica.
Strobilomyces strobilaceus.
Tubiporus appendiculatus, fragans, impolitus.
Krombholzia aurantiaca, crocipodia, leucophaea, rufescens.
Xerocomus chrysenteron, subtomentosus.
Ixocomus elegans.
Paxillus atrotomentosus, involutus.
Lentinellus cochleatus.
Panellus stipticus.
Geopetalum algidum.
Panus conchatus.
Lentinus suavissimus, tigrinus.
Pleurotus eryngii, cornucopiae, dryinus, ostreatus.
Crepidotus variabilis.
Marasmius androsaceus, dryophilus, longipes, oreades, peronatus, rotula.
Collybia fusipes, maculata, platyphylla, radicata.
Mycena crocata, galericulata, lactea, pura, sanguinolenta, Seynii.
Omphalia fibula, gracilis.
Hygrophoropsis aurantiaca.
Laccaria laccata.
Clitocybe cyathiformis, geotropa, infundibuliformis, mellea, tabescens.
Clitopilus prunulus.
Nyctalis asterophora.
Inocybe fastigiata.
Naucoria centunculus, muricata.
Cortinarius elatior.
Dryophila tuberculosa.
Geophila (Hypholoma) fascicularis, sublateritium ; (Stropharia) aeruginosa.
Agrocybe dura, pediades (semiorbicularis), praecox.
Drosophila gracilis.
Coprinus atramentarius, niveus, picaceus, plicatilis.
Cystoderma amianthina.
Psalliota bispora (hortensis), campestris, sylvicola.
Pluteus cervinus, leoninus, nanus, patricius, semibulbosus.
Amanita citrina, echinocephala, rubescens.
Russula delica, foetens, luteotacta, nigricans, rosea, xerampelina.
Lactarius decipiens, vellereus.

Lycoperdon gemmatum, giganteum.
Bovista plumbea.
Geaster coronatus, fimbriatus.
Scleroderma verrucosum, vulgare.
Cyathus hirsutus.

Exposition générale de Montrichard (24 septembre 1955). Liste des espèces.

Lycogala epidendron.
Fuligo septica.
Leptosphaeria rusci.
Diatrypella quercina.
Xylaria hypoxylon.
Helotium fructigenum.
Chlorosplenium aeruginosum.
Bulgaria inquinans.
Aleuria micropus.
Elaphomyces cyanosporus.
Cronartium asclepiadeum.
Auricularia mesenterica.
Tremella foliacea, mesenterica.
Calocera viscosa.
Sparassis crispa, laminosa.
Clavaria (sens. lat.) *aurea, cinerea, cristata, flava, formosa, gracilis, vermicularis.*
Phlebia aurantiaca.
Merulius tremellosus.
Stereum fuscum, hirsutum, insignitum.
Hymenochaete rubiginosa.
Radulum quercinum.
Pleurodon auriscalpium.
Mycoleptodon ochraceum.
Dryodon cirrhatum, coralloides.
Sarcodon imbricatum.
Calodon caeruleum, graveolens.
Polyporus frondosus, giganteus, sulfureus, tephroleucus.
Melanopus Forquignoni, picipes.
Leptoporus albidus (= *stipticus*), *caesius.*
Phaeolus alborubescens, albosordescens, croceus, rutilans, Schweinitzii.
Coriolus abietinus, versicolor.
Daedalea biennis.
Lenzites quercina.

Trametes gibbosa, rubescens.
Ungulina annosa, betulina, fomentaria, ulmaria.
Ganoderma applanatum, lucidum.
Phellinus dryadeus, igniarius, torulosus.
Xanthochrous cuticularis, hispidus, perennis.
Poria mucida.
Fistulina hepatica.
Strobilomyces strobilaceus.
Gyrodon lividus.
Tubiporus aereus, appendiculatus, appendiculatus var. *regius, albidus, edulis, fragrans, impolitus, lupinus, pinicola, Queleti, satanas.*
Krombholzia aurantiaca, crocipodia, duriuscula, leucophaea.
Xerocomus chrysentheron var. *versicolor, subtomentosus, tumidus.*
Ixocomus elegans, granulatus, luteus, piperatus.
Gomphidius viscidus.
Paxillus atrotomentosus, involutus.
Cantharellus cibarius.
Hygrophorus poetarum.
Lentinellus cochleatus var. *inolens.*
Panellus stipticus.
Panus conchatus.
Lentinus suavissimus.
Pleurotus cornucopiae, ostreatus.
Crepidotus mollis, variabilis.
Marasmius cohaerens, collinus, dryophilus, foetidus, longipes, peronatus, rotula.
Collybia fusipes, maculata, platyphylla.
Mycena pelianthina, polygramma, pura, Seynii.
Omphalia fibula.
Hygrophoropsis aurantiaca.
Laccaria laccata.
Clitocybe candicans, clavipes, hydrogramma (2), *infundibuliformis, odora, phyllophila, tabescens.*
Melanoleuca grammopodia.
Tricholoma ionides, saponaceum, sejunctum, ustale.
Clitopilus (*Rhodocybe*) *mundulus, truncatus ;* (*Euclitopilus*) *prunulus.*
Rhodophyllus (*Entoloma*) *excentricus.*
Inocybe decipientoides, fastigiata, geophylla.
Naucoria Centunculus.
Cortinarius infractus, lustratus, variecolor.
Gymnopilus penetrans, spectabilis.
Dryophila tuberculosa.
Geophila (*Hypholoma*) *fascicularis ;* (*Stropharia*) *coronilla, semiglobata.*
Conocybe tenera.

(2) D'après une étude toute récente de Bigelow (cf. *Mycologia*, 47, 1955, pp. 902-908), le *Clitocybe hydrogramma* des mycologues français modernes ne répond pas à l'espèce friesienne et doit porter le nom de *Clitocybe Adirondackensis* (Peck) Sacc. (= *Agaricus* Peck, 1872). Il a pour synonyme le *Clitocybe Kühneri* Singer (19-43).

Panaeolus sphinctrinus.
Coprinus disseminatus, micaceus.
Lepiota fuliginosa, macrorhiza, mastoidea, naucina (var. *densifolia*), *procera.*
Psalliota augusta, bispora (= *hortensis*), *campestris, rubella.*
Pluteus chrysophaeus, depauperatus, salicinus, semibulbosus.
Volvaria bombycina.
Amanita citrina, echinocephala, muscaria, rubescens, vaginata.
Russula atropurpurea, chamaeleontina, decipiens, Mairei, pelargonia, persicina (?), *puellaris, rutila, Schiffneri* (sens. Czern.-Sing.), *urens, virescens, vitellina, xerampelina.*
Lactarius controversus, evosmus, pyrogalus, serifluus, vellereus, velutinus, zonarius.
Lycoperdon echinatum, furfuraceum, geminatum, piriforme.
Bovista plumbea.
Geaster fimbriatus, fornicatus.
Scleroderma aurantium.
Crucibulum vulgare.
Cyathus hirsutus.
Melanogaster variegatus.
Sepedonium chrysospermum sur *Boletus* sp.
Monilia fructigena sur pommes.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 5 MARS 1956.

(Présidence de Madame Le Gal, présidente).

Décès. — La présidente a le regret d'annoncer le décès de M. Sam. Buchet. Elle rappelle que M. Buchet appartenait à la Société depuis 1907 et en avait été le président en 1928 et 1929. Naturaliste complet, il s'intéressait surtout aux Myxomycètes dont il était l'un des meilleurs spécialistes.

Admissions. — M. Maurice Fougerousse, 6, rue de l'Espérance, Paris XIII[e], présenté par MM. Viennot-Bourgin et Jacquiot.

Madame Lucette Piriou, 7, rue Morand, Paris, présentée par MM. Joguet et Landier.

M. Huet, André, 132, avenue Gabriel-Péri, St-Ouen (Seine), présenté par MM. Maublanc et Bertram.

Renouvellement du tiers sortant des membres du Conseil. — Le dépouillement du scrutin donne les résultats suivants :

Votants : 348.

M. André	342	voix.	Elu
Coupechoux	344	—	Elu
Essette	341	—	Elu
Guinier	347	—	Elu
Jacquiot	343	—	Elu
Maublanc	347	—	Elu
Joguet	14		
Bergeron	3		
Mezières	3		
Lecussan	2		
Divers	5		

Le Conseil de la Société est donc composé pour 1956 de MM. André, Auffrère, Berger, Bertram, Billiard, Coupechoux, Essette, Guinier, Heim, Jacquiot, Mme Le Gal, MM. Locquin, Malmy, Maublanc, Montarnal, Ostoya, Piane et Romagnési.

Conformément aux statuts il se réunira prochainement pour désigner le Bureau de la Société pour 1956.

Référendum sur les propositions du Conseil. — L'Assemblée avait à se prononcer sur deux propositions faites par le Conseil :

1° Augmentation du taux de la cotisation, portée à 1.200 F pour la France et 1.800 F pour l'étranger à partir du 1er janvier 1957.

2° Modification de la fréquence des sessions générales parisiennes : celles-ci ne seraient plus périodiques désormais.

Ces deux propositions sont adoptées : la première par 265 voix contre 27, la seconde par 250 voix contre 23.

Comptes de l'exercice 1955. — M. Bertram, trésorier, donne connaissance des comptes de 1955 ; Mme Le Gal donne lecture du rapport de M. Locquin au nom de la Commission de Comptabilité ; enfin le secrétaire général lit son rapport moral.

L'assemblée adopte à l'unanimité ces documents qui seront publiés au Bulletin, dans le 1er fascicule de 1956.

Mme Le Gal remercie vivement tous les membres du Bureau qui ont assuré la bonne marche de la Société au cours de l'année passée, ainsi que ceux qui, comme MM. Mézières et Heid les ont aidés dans leur tâche, rendue plus lourde par l'accroissement du nombre des membres. Elle annonce le versement d'une contribution volontaire de 5.000 F par M. Degaugue qui reçoit le titre de membre donateur ; en outre plusieurs sociétaires, quoique membres à vie, ont versé au trésorier leur cotisation intégrale pour 1956. Mme Le Gal les remercie de ce geste généreux qu'elle espère voir suivi par d'autres.

Correspondance. — M. Locquin, M. Durand, de Châlon-sur-Saône, s'excusent de ne pouvoir assister à l'Assemblée générale ; MM. Contour et Cotereau remercient de leur admission.

Communications. — Le secrétaire général présente deux communications envoyées par leurs auteurs pour insertion au Bulletin : l'une de M. Malençon : 3e contribution à la Flore du Maroc (suite des deux notes publiées antérieurement) ; l'autre de M. Doguet sur le développement des carpophores du *Rhodotus palmatus*.

PRÉSENTATIONS D'OUVRAGES. — M. ROMAGNÉSI dépose pour la Bibliothèque le 1er volume de l'Atlas de Champignons publié sous les auspices de la Société. Mme LE GAL remercie M. ROMAGNÉSI et exprime le souhait que les deux autres volumes prévus viennent rapidement compléter cette belle publication.

M. MAUBLANC remet, de la part de M. DOGUET, un exemplaire de la thèse de doctorat que ce collègue vient de soutenir et qui constitue une très importante contribution à la connaissance du genre *Melanospora*.

DISTINCTION HONORIFIQUE. — La présidente annonce que M. R. KÜHNER, Professeur à la Faculté des Sciences de Lyon, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. Elle lui adresse, au nom de la Société, de très vives félicitations.

Rapport moral sur l'exercice 1955.

par M. A. MAUBLANC, secrétaire général.

En vous présentant le rapport moral sur l'exercice 1955, je dois d'abord noter que, dans le courant de cette année, aucun événement réellement marquant n'est survenu dans la vie de la Société, dont le développement continue à suivre une courbe ascendante.

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ. — L'Assemblée générale du 7 mars 1955 ayant ratifié les propositions du Conseil pour le renouvellement des membres sortants du Conseil, M. BERTRAM a remplacé le Dr DUJARRIC DE LA RIVIÈRE qui avait décliné le renouvellement de son mandat. Quant au Bureau il ne subit pas de changement, sauf la désignation comme trésorier de M. BERTRAM, M. ANDRÉ ayant demandé l'abandon d'une fonction que ses occupations ne lui permettaient plus d'assurer.

L'Assemblée a en outre décidé, sur la proposition du Conseil, d'établir un droit d'entrée de 200 F devant être acquitté par les membres nouveaux admis à partir du 1er janvier 1956.

MOUVEMENT DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ. — En 1955 l'augmentation des membres de la Société a été sensiblement égale à celle des années précédentes, soit environ 150 ; l'origine de

ces nouvelles adhésions est toujours, d'une part, les expositions d'automne, celle de la Société et le « Salon du Champignon » organisé par le Muséum national d'Histoire Naturelle ; d'autre part, les conférences d'initiation faites à l'Institut Pasteur par MM. MONTARNAL et ANDRÉ.

D'après les relevés établis par le trésorier, la Société comptait au 1er janvier 1956 :

80 membres honoraires et membres à vie, dont 13 étrangers ;
965 membres titulaires et 59 membres adhérents ;
soit un total de 1.104 sociétaires.

Il est à noter que, pour les membres actifs, n'ont été comptés que ceux qui étaient en règle avec la trésorerie à la fin de l'année ; ce sont donc des chiffres sur lesquels on peut compter pour estimer les recettes de 1956.

En réalité, il y aurait lieu d'ajouter un certain nombre de sociétaires dont les cotisations arriérées seront certainement recouvrées et également des membres admis en fin d'année pour l'année 1956.

Notons que sur un total de 965 titulaires, 139 sont étrangers, 564 habitent Paris et sa proche banlieue, alors que 264 résident en province ou dans des pays faisant partie de l'Union française. Cette proportion s'explique : les mycologues de la région parisienne sont plus facilement touchés par la propagande et par ailleurs bénéficient d'avantages (séances, excursions et expositions) dont sont forcément privés les sociétaires des autres régions.

Malheureusement, comme tous les ans, la Société a subi des pertes cruelles ; citons notamment celles de M. le professeur BOUGAULT, ancien président de la Société, de MM. les professeurs NICOLAS et TRAVERSO, du Colonel LACAZE, de MM. BÉZIER, de Bordeaux, MALAURE, de Niort.

L'accroissement des membres de la Société n'a pas été sans causer un surcroît de travail pour ses dirigeants, pour le secrétaire général et le trésorier qui, malgré leur bonne volonté, n'auraient pu suffire à la tâche s'ils n'avaient trouvé des aides bénévoles qui ont pris en charge certaines besognes, assurant ainsi la bonne marche de la Société. Il nous est agréable de remercier ici, très chaleureusement, en dehors des membres du Bureau, MM. HEYD, MÉZIÈRES et ROMAGNÉSI père.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ. — Dans le courant de l'exercice 1955 ont été distribués, comme les années précédentes, quatre fascicules du Bulletin :

T. LXX (1954), f. 3 paru le 27 mai ;
LXX (1954), f. 4 paru le 15 juillet ;
LXXI (1955), f. 1 paru le 6 octobre ;
LXXI (1955), f. 2 paru le 30 décembre.
5 planches de l'Atlas sont jointes à ces fascicules.

Situation financière. — Si l'on s'en tenait au simple examen des comptes du trésorier, la situation de la Société paraîtrait florissante, puisque les recettes de l'exercice 1955 sont très supérieures aux dépenses, laissant un bénéfice de plus de 700.000 F et on ne s'expliquerait pas que le Conseil demande aux sociétaires d'accepter une augmentation de la cotisation.

En réalité, cet excédent ne peut être considéré comme normal et devant par suite se reproduire au cours des exercices suivants ; M. Locquin, dans son rapport au nom de la Commission de Comptabilité le fait parfaitement ressortir. L'excédent est dû notamment à la récupératin de cotisations arriérées pour environ 225.000 F et sur ce point nous devons adresser de vives félicitations à M. Bertram qui n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour arriver à ce résultat. Il faut en outre faire état de sommes importantes qui résultent de recettes extraordinaires, notamment de remises consenties à la Société sur les souscriptions à l'ouvrage de M. H. Romagnési dont la parution est prochaine. Si l'on ajoute, comme M. Locquin le fait très justement ressortir, qu'en réalité deux fascicules en retard du Bulletin devraient régulièrement être payés sur le budget de 1955, les ressources normales (cotisations, abonnements, ventes de Bulletin) sont à peu près intégralement absorbées par les dépenses.

Une légère augmentation de la cotisation est en outre justifiée si une suite est donnée à la décision récente du Conseil relative à la publication de tables générales du Bulletin, à partir de 1925. Il existe en effet deux tables décennales (T. I à XX) et le Quarantenaire du Dr Guétrot donne des tables complètes pour les 40 années de 1886 à 1925. Rien n'a été fait depuis. Aussi, en 1956, paraîtront une table des planches 1 à 100 de l'Atlas et une table de toutes les espèces figurées de 1925 à 1955, soit 30 années. Nous espérons pouvoir ultérieurement compléter ces tables.

Excursions et exposition. — Grâce à l'activité et au dévouement de M. Malmy, un grand nombre d'excursions dans la région parisienne ont été organisées, et, malgré une saison

défavorable, ont été très suivies. Une exposition, organisée à l'Institut agronomique, eut également un succès malgré la sécheresse et la pénurie de champignons. Ces mêmes conditions défavorables nuisirent à la Session que MM. Denis, Manceau et Cornu avaient organisée de façon parfaite dans la vallée de la Loire. Mais si les récoltes furent plutôt maigres, le nombre de participants fut considérable.

Pour terminer, nous ne pouvons que répéter nos conclusions des années précédentes, constater que la Société est toujours aussi vivante et aussi active, qu'elle se développe d'une façon régulière et que l'effort de ses dirigeants doit surtout se porter sur les publications en en assurant une plus grande régularité et en en augmentant l'intérêt, notamment par la distribution d'un plus grand nombre de planches en couleurs. Le léger sacrifice que réclame aux membres une augmentation de la cotisation contribuera grandement à l'obtention de ce résultat.

Rapport de Monsieur Locquin au nom de la Commission de Comptabilité.

La Commission de comptabilité s'est réunie le samedi 11 février 1956 au siège social de la Société. Etaient présents : Madame Le Gal Présidente ; MM. Maublanc, secrétaire général ; Bertram, trésorier ; Locquin, membre du Conseil ; Gombaud, commissaire. Mme Le Gal expose que M. Aufrère, rapporteur, étant empêché d'exercer ses fonctions pour des raisons de santé, le Bureau a demandé à M. Locquin de bien vouloir exceptionnellement le remplacer. M. Locquin a accepté. M. Tavera, commissaire, absent de Paris, est excusé.

La Commission de comptabilité a effectué un contrôle des comptes présentés par notre trésorier. Ce contrôle a permis de constater la parfaite tenue du grand livre et la régularité des opérations qui y figurent.

La présentation du compte d'exploitation appelle quelques commentaires.

Dans les *recettes*, nous avons fait ressortir en les individualisant les cotisations de l'année 1955 par rapport aux cotisations arriérées et aux cotisations anticipées. En effet, s'il est normal qu'en fin d'année un certain nombre de cotisations anticipées puissent être recouvrées, celles-ci ne doivent pas être considérées comme disponibles avant le 1er janvier de l'année suivante. Par contre, les cotisations arriérées sont dues à des adhésions arrivant en fin de l'exercice précédent et à des rappels effectués tard en cours d'année. Lors du prochain exercice (1956) ce poste doit être en nette diminution en raison des mesures efficaces prises depuis un an pour accélérer le recouvrement des cotisations. Nous espérons que le poste « Membres bienfaiteurs et donateurs » et le poste « Contributions volontaires » pourront augmenter de façon substantielle les ressources de l'exercice à venir si nos membres ont à cœur de soutenir la publication de notre bulletin.

De même, dans les *dépenses*, nous avons individualisé les dépenses d'impression du bulletin afférentes aux fascicules 2 et 3 de 1954, et celles afférentes aux fascicules 4 de l'année 1954 et 1 de 1955.

En effet, lorsque nous aurons complètement rattrapé le retard de nos publications, une année normale devra se présenter ainsi : un fascicule numéro 4 de l'année précédente, et 3 fascicules de l'année en cours.

Si 1955 était redevenu une année normale, nous aurions donc dû publier les fascicules 4 de 1954 et 1, 2 et 3 de 1955. Nous avons donc un retard à combler de deux fascicules. L'amélioration du retard pris depuis la guerre se poursuit donc lentement mais régulièrement.

Les résultats bénéficiaires de l'exercice sont de 724.722 F. Ils ne doivent pas être considérés comme normaux puisque, si nous voulions combler ce retard, nous aurions dû payer sur l'exercice 1955 l'impression de deux fascicules de plus, soit une dépense moyenne supplémentaire de 575.000 F.

Ce retard de deux fascicules, joint au gonflement anormal du « poste cotisations arriérées », nous amène à la conclusion que l'exercice 1955 a été, en fait, un exercice sans profits ni pertes puisque l'intégralité du bénéfice comptable doit être affectée à une réserve pour la publication des deux fascicules en retard sur leur date logique de parution.

Enfin la police d'assurance qui couvre les risques de notre bibliothèque doit être étudiée pour savoir s'il y a lieu de l'ajuster aux circonstances actuelles.

Nous proposons donc à l'Assemblée Générale l'approbation des comptes de l'exercice 1955 et *quitus* à notre Trésorier pour son excellente gestion.

Nous proposons également l'affectation du bénéfice de 724.722 F à la publication des deux fascicules retardataires de notre bulletin au cours de l'exercice 1956.

Comptes de l'exercice 1955.

Recettes.

Cotisations :		
Arriérées (1954 et ant.)	225.750 frs	
Année en cours (1955)	922.300 frs	
Anticipées (1956)	149.500 frs	
Membres bienfaiteurs et Membres donateurs	20.000 frs	1.317.550 frs
Contributions volontaires		8.920 frs
Abonnements et vente des bulletins		353.288 frs
Remises sur ouvrages		206.340 frs
Recettes extraordinaires		82.975 frs
Publicité		5.500 frs
Récupération des taxes		51.285 frs
Divers		6.753 frs
		2.032.611 frs

Dépenses.

Bulletins :		
Fasc. 2 et 3 1954	606.288 frs	
Fasc. 4 1954 et 1 1955	514.901 frs	1.121.189 frs
Secrétariat		166.261 frs
Abonnements		1.200 frs
Cotisations à organismes divers		2.500 frs
Publicité		7.045 frs
Gratifications		8.000 frs
Assurances		2.900 frs
Versement à la dotation		30.000 frs
Frais bancaires		2.124 frs
		1.341.219 frs

BILAN DE L'EXERCICE 1955.

Disponible au 1er janvier 1955	33.330 frs	
Recettes 1955	2.032.611 frs	
	2.065.941 frs	
Dépenses 1955	1.341.219 frs	
Solde au 1er janvier 1956	724.722 frs	
dont C.C.P.	668.467 frs	
Caisse	34.936 frs	
Sté Gale	21.319 frs	724.722 frs

RÉSERVES CHEZ L'AGENT DE CHANGE.

3 S.N.C.F. 5 % 21 de 1.000 frs à 880	2.640 frs
1 S.N.C.F. 5 % 21 de 5.000 frs à 4.400	4.400 frs
77 oblig. Trésor 4,5 % 33 de 1.000 frs à 1.045	80.465 frs
2 Ville de Paris 30 de 1.000 frs à 923	1.846 frs
Solde au compte	6.950 frs
	96.301 frs

Séance du 9 janvier 1956.

(Présidence de Mme LE GAL, présidente).

La présidente, en ouvrant la première séance de l'année 1956, adresse à tous les vœux sincères de la Société Mycologique.

ADMISSIONS. — M. Jean BATTINGER, comptable agréé, 5, avenue Joffre à Montbéliard (Doubs), présenté par MM. MARGAINE et MAUBLANC.

M. BOUSSARD, comptable, 55, rue Saint-Jacques, Paris (Ve), présenté par MM. BERTRAM et MÉZIÈRES.

M. COTTEREAU, Yves, docteur en pharmacie, 15, avenue du général de Gaulle, Puteaux, présenté par MM. GODRON et MALMY.

M. FONTAINE, Jean, opérateur-télégraphiste, 115, rue Sadi-Carnot, Vanves (Seine), présenté par MM. MAUBLANC et BERTRAM.

M. POMEROL, Charles, agrégé de l'Université, Chaumontel par Luzarches (Seine-et-Oise), présenté par Mme LE GAL et M. CAUSSE.

Section mycologique de Vesoul de la Société d'Histoire naturelle du Doubs (M. NOIROT, pharmacien) à Vesoul (Haute-Saône), présentée par le Dr HENRY et M. MAUBLANC.

Haut-Doubs Mycologique [président M. Paul COLARD, pharmacien, 23, Grande-Rue, Pontarlier (Doubs)], présenté par MM. BERTRAM et MAUBLANC.

CORRESPONDANCE. — Mlle CHOLET remercie de sa récente admission.

COMMUNICATIONS. — M. BLUM, continuant ses études sur les Russules, expose ses conceptions sur les espèces âcres à sporée blanche et à sporée crème, travail qui fera l'objet de notes dans le Bulletin. M. ROMAGNÉSI, se déclare, de façon générale, d'accord avec M. BLUM. Par ailleurs M. ROMAGNÉSI signale la récolte en décembre du *Clathrus cancellatus* au Plessis-Trévise (Seine-et-Oise) ; M. MAUBLANC fait remarquer que ce Champignon, fort rare dans la région parisienne, a une dispersion méditerranéo-atlantique.

M. BERTHAULT remet des cartons illustrés qu'il a composés et qui sont destinés aux expositions de Champignons ; Mme LE GAL le remercie vivement.

Séance du 6 février 1956.

(Présidence de Mme LE GAL, présidente).

Mme LE GAL a le regret d'annoncer le décès de M. J. AUBIER, docteur en pharmacie, membre de la Société depuis 1942.

ADMISSIONS. — M. BINOIS Marcel, 16, rue Edmond-Roger, Paris (XVe), présenté par MM. BERTRAM et ESSETTE.

M. CONTOUR Jean, agrégé de l'Université, 14, rue du commandant Guilbaud, Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise), présenté par MM. CAUSSE et POMEROL.

M. CEGLINSKI Henri, ingénieur, 5, place de la Porte de Saint-Cloud, Paris (XVI[e]), présenté par MM. BERTRAM et MAUBLANC.

M. MERCIER, 2, rue Bertin, Reims (Marne), présenté par M[me] BOURBON et M. COULMIER.

CORRESPONDANCE. — M. POMEROL remercie de son admission.

M. BUGNON, doyen honoraire de la Faculté des Sciences de Dijon, annonce que l'Association pour l'Avancement des Sciences tient cette année son congrès à Dijon, du 16 au 21 juillet ; appelé à présider la section de Botanique, il fait appel aux botanistes désireux d'assister à ce congrès et d'y présenter des communications.

COMMUNICATIONS. — Le secrétaire général analyse une note envoyée pour le bulletin par M. DUPIAS et relative au cycle biologique de l'*Uromyces Viciae-craccae* ; *Euphorbia Cyparissias* est l'hôte de la forme écidienne de cette rouille dont les urédospores et les téleutospores se développent sur diverses espèces de Papilionacées de la tribu des Viviées (*Vivia*, *Pisum*, *Lens*, etc.).

M. CHADEFAUD montre, par l'étude de l'appareil apical de l'asque, que l'*Ophiobolus graminis* doit être séparé des autres *Ophiobolus* pour constituer un genre distinct.

M. LOCQUIN expose certaines causes d'erreurs susceptibles d'intervenir dans les mesures des dimensions de spores au microscope. A côté des erreurs classiques auxquelles on peut remédier, il subsiste, même si l'observateur et l'appareil sont parfaits, une cause d'erreur trop peu connue, « l'erreur d'ouverture » qui rend imprécise à 25 % près les mesures sur des spores sphériques de moins de 10 μ de diamètre.

La présidente fait savoir que M. HEINEMANN vient de passer brillamment sa thèse de doctorat ès sciences agronomiques, et elle lui adresse les félicitations de la Société.

Enfin elle remercie M. ZAMBETTAKIS qui a généreusement adressé au trésorier une somme de 20.000 frs comme contribution volontaire à la publication, dans un récent Bulletin, de son travail sur la systématique des Sphéropsidalés phæodidymées. M. ZAMBETTAKIS reçoit le titre de membre bienfaiteur.

Achevé d'imprimer le 26 juillet 1956.

Le Directeur-Gérant : Maurice DECLUME.

Imprimerie M. DECLUME, Lons-le-Saunier. — 788-56-1.500.
Juillet 1956 « Dépôt légal 3[e] trimestre 1956 — N° 4580 ».

Sarcodon fuligineo-album (Schmidt) Quél.

Carpophores souvent connés, formant des ronds de sorcière, dans un bois de *Pinus silvestris*, à Kasterlee (province d'Anvers, Belgique), le 18 septembre 1945, récoltés par Tuymans N. et Imler L. — Jours précédents assez chauds, avec un peu de pluies.

Chapeau : jusqu'à 14 cm de diamètre ; d'abord blanc, rosissant (*Code Séguy* 185), puis brun roussâtre (*C.S.* vers 343-342, dilués), légèrement zoné, restant blanchâtre vers la marge ; d'abord aplani, bosselé, puis ondulé, en entonnoir et très irrégulier à la fin ; assez épais ; plus ou moins élastique ; revêtement non différencié, sec, finement velouté ; marge incurvée, entière, ondulée, lisse.

Aiguillons : d'abord blancs, brun clair à la fin, parfois joliment rosés ; fins ; jusqu'à 7 mm de long ; facilement séparables ; fragiles.

Pied : d'abord blanchâtre, brun roux à la fin (*C.S.* vers 343-342, dilués) ; aminci vers la base ; plus ou moins excentrique ; court, jusqu'à 4 cm ; assez épais, jusqu'à 2,5 cm ; confluent ; dur, cassant ; plein.

Chair : d'abord blanchâtre, légèrement teintée de rose, devenant un peu vineuse à l'air (*C.S.* vers 205, dilué), brunissant à la fin ; fibreuse mais cassante.

Saveur : non désagréable, assez forte, légèrement astringente à la longue.

Odeur : forte, rappelant un peu celle de *Lactarius camphoratus*.

Sporée : bien *blanche* en couche épaisse et le restant en herbier.

Réactifs. — *Ammoniaque :* brun sur le chapeau, lentement vert très pâle sur la chair. — *Phénol :* un peu grisâtre sur la chair. — *Aniline pure :* directement brun rougeâtre sur le chapeau, lentement jaune sur les aiguillons. — *Acide sulfurique :* orangé pâle sur le chapeau, brun sur le pied. — *Acide nitrique :* immédiatement brun sur le chapeau. — *Acide picrique :* O. — *Sulfate de fer :* lentement vert sale sur le chapeau, les aiguillons et la chair.

Spores : hyalines ; *non* amyloïdes ; irrégulières, légèrement anguleuses, un peu allongées, à aiguillons très fins et courts ; petites, 4,5-5 × 3-3,5 µ.

Basides : à 4 spores ; étroites, courbées à la base ; 25 × 5,5 µ et stérigmates de 5 µ, par exemple.

Pointe des aiguillons : formée par de nombreux poils de 2,5 à 3 µ de large.

Trame des aiguillons : hyphes sans boucles, à membrane mince, de 3 à 6 µ de large.

Chair : hyphes non bouclées, à membrane mince, cloisonnées, de 7 à 10 µ de large.

Revêtement du chapeau : hyphes entrelacées, grêles, à membrane mince, non cloisonnées, de 3 à 3,5 µ de large ; les extrémités libres forment le velouté. (D^3 sur la planche).

Observations.

Dès 1938, notre regretté collègue et ami Tuymans m'avait apporté des exemplaires de cette espèce, trouvés également à Kasterlee. Il avait bien raison de n'être pas d'accord avec ma détermination superficielle, livresque, erronée : *Sarcodon amarescens*. Un jour il me montra la sporée toute

blanche qui m'étonnait, démontrait mon égarement, et me forçait, pour ainsi dire, à faire une étude aussi complète que possible.

Mes documents, montrés en France à plusieurs mycologues, ne rapportaient que des déterminations douteuses.

Josserand pensait à son *Sarcodon violascens* sensu Bourdot, dont la sporée est également *blanche* ; il m'a envoyé sa description. Ce champignon se différencie par « un changement de teinte notable de toutes ses parties, fonçant et virant vers le violacé », sa teinte initiale non blanche, son chapeau parfois squamuleux, ses spores presque rondes à épines moins aiguës, ses réactions non concordantes ; il poussait sous *Abies*.

D'après les renseignements que Donk a eu l'amabilité de me donner, *Sarcodon fuligineo-album* et *S. violascens* forment le genre *Bankera* Coker et Beers, fondé sur la sporée blanche, la forme et l'ornementation des spores.

Sarcodon fuligineo-album, espèce peu connue, a été souvent confondue avec d'autres Sarcodons, comme Donk le fait bien ressortir (*Mededeelingen van de Nederlandsche Mycologische Vereeniging*, 1933, XXII, partie II, p. 63).

Une récolte de ce champignon, faite dans la Forêt de Fontainebleau, en septembre 1951, lors de la Session générale, reçut le nom de *Sarcodon infundibulum* ; j'exprimais mes doutes, parce que j'y avais reconnu *Sarcodon fuligineo-album*. Après, M^me^ Le Gal et Donk se sont mis d'accord pour donner ce dernier nom au Sarcodon de Fontainebleau.

La planche 168 de Boudier (*Icones Mycol.*) et la description (p. 86) ne sont pas citées par les auteurs. Est-ce alors bien l'espèce en question ? Je le pense, malgré les aiguillons courts et le port assez élancé. Boudier parle des « spores blanches ». La taille de 15 cm de diamètre n'est pas un inconvénient ; je l'ai vue à Kasterlee. La récolte est de Fontainebleau, sous conifères, surtout Pins. Les couleurs concordent.

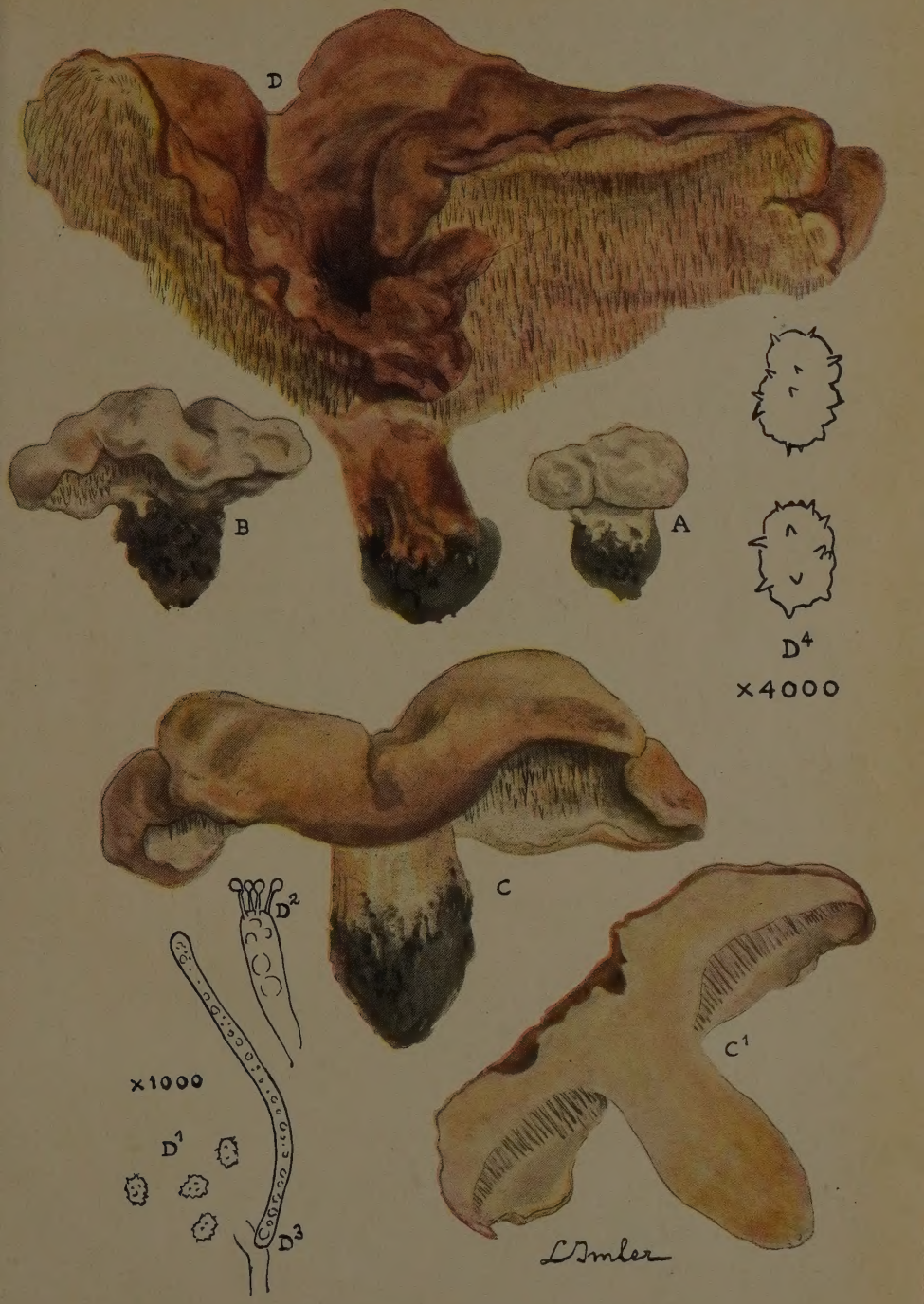
L'icone de Bresadola (*Iconogr. Mycol.*, pl. 1047), bien que schématique, et le texte, sont satisfaisants ; les spores sont bien rendues, avec leurs aiguillons et leur forme un peu allongée.

Explication de la planche.

(La même lettre se rapporte au même exemplaire).

A, B, C, D : stades successifs ; grandeur naturelle.
C^1 : coupe.
D^1 et D^4 : spores.
D^2 : baside.
D^3 : hyphe du revêtement du chapeau.

Louis Imler.



Sarcodon fuligineo-album (Schmidt) Quél.
Dans un bois de pinus silvestris, Kasterlee (Belgique), 18 sept. 1945